

VIVONS DE NOTRE VIE!

PU 353



Editeur : IMPRIMERIE CENTRALE S. A., NEUCHÂTEL

Almanach de l'Agronome

contenant les travaux du cultivateur, du vigneron
et du jardinier, pendant chaque mois de l'année



"ORA ET LABORA"
(Prie et Travaille)

Raccorder instruments aratoires et matériel de ferme. — Emonder arbres et haies. — Confectionner composts avec terres, matières fécales et autres engrais disponibles ; semer scories Thomas sur la neige. — Labours préparatoires profonds, pour plantes sarclées. — Saler viandes pour provisions de ménage. — Engraisser bêtes de boucherie. — Mettre comptes à jour et dresser l'inventaire annuel.

Fabriquer échelas et les tremper au carbolinéum, au sulfate de cuivre ou au goudron. — Reporter terres. — Drainages, réfections de murs. — Mettre cave et futailles en ordre.

Nettoyer arbres fruitiers de bois gourmand, mousses, gui, rejets et nids de chenilles.

Prélever greffons pour greffage du printemps. Les conserver en bon état de fraîcheur. — Badigeonner troncs et grosses branches avec carbolinéum soluble à 8 % ou B. sulfocalcique à 10-15 % et 1 % sulfate de fer, ce dernier spécialement pour les arbres à noyaux. — Fumer le pied des arbres aux engrais de ferme ou aux engrais chimiques, en couverture ou par enfouissage jusque sous la projection des branches. — Défoncer et préparer carrés libres du potager, surtout en terre forte. — Semer sous châssis premiers melons et carottes, salades, radis, choux-fleurs, poireaux sur la fin du mois.

FÉVRIER

Premières semailles d'avoine sur labours d'automne. — Répandre derniers composts. — Herser et nettoyer prés fumés précédemment. — Rigoler prés irrigués et curer fossés d'écoulement. — Engraisser bêtes de boucherie. — Tuer porcs pour ménage. — Visiter colonies d'abeilles, pigeonnier, poulailler. — Surveiller fenils ; au commencement du mois, consommation ne doit pas dépasser moitié approvisionnements.

Continuer taille à porteurs et commencer taille définitive. — Ratisser vignes enherbées. — Provigner dans les beaux jours. — Porter et étendre fumiers. — Distribuer et recouvrir engrais artificiels. — Semer sur couches chaudes tomates, laitues, carottes, céleri à pomme, choux-fleurs, melons, concombres et autres légumes, ainsi que toutes fleurs annuelles. — Transplanter arbres fruitiers en terre forte. — Tailler poiriers et pommiers. — Continuer traitements des arbres fruitiers. — Sur arbres à noyaux, utiliser B.B. à 5 %. — Dépalissez. — Brûler tous les déchets de taille pour détruire la vermine. — Rabattre arbres pour surgreffage. — Premiers semis, en

pleine terre bien exposée, de pois, bettes, carottes, salsifis, cerfeuil, fèves, poireaux. Planter oignons jaunes et rouges, aulx.

MARS

Labourer toutes terres libres. — Grande semaille des avoines, poisettes mélangées pour fourrages verts, pois, blés de printemps. — Semer betteraves en pépinières et carottes en plein champ. — Planter topinambours et premières pommes de terre. — Répandre engrais artificiel sur prés, avant la pluie, et sulfate de fer en poudre pour détruire mousses. — Mettre couver. — Meilleure époque pour la taille. — Greffage sur table, à la main ou à la machine et mise en stratification. — Polysulfurer les plantations de 3 et 4 ans et celles atteintes d'acariose (court-noué). — Injecter au pal sulfure de carbone avant les plantations contre vers blanc et pourridié. — Fossoyage. — Transvasage des vins et cidres.

Fumer et labourer carrés vides, framboisiers, groseilliers. — Semer persil, ciboule, céleri, laitues pommées et romaines, choux de Bruxelles, York, Milan, pain de sucre, quintal et Winningstad pour choucroute, carottes rouges, scorsonères, épinards, oignons, poireaux, bettes, navets, radis, panais, oseille, chicorée à tondre. — Repiquer rhubarbe. — Planter griffes d'asperges à la fin du mois. — Continuer semis de fleurs annuelles et plantation d'arbres et arbustes fruitiers et ornement. — Sarcler légumes hivernés. — Continuer taille des arbres fruitiers. — Tailleur rosiers et arbustes divers, groseilliers, etc. — Greffer en fente. — Supprimer tous chancres et traiter les blessures avec une solution de sulfate de cuivre à 20 %.

AVRIL

Dernières semailles d'avoines. Planter pommes de terre. — Semer premières orge, trèfle, esparcette et, en dernier lieu, luzerne. — Semer de quinzaine en quinzaine fourrages temporaires pour couper en vert. — Semer betteraves en place. — Répandre engrais artificiels et eaux grasses sur prés. — Herser ou rouler blés, vieilles luzernes, esparcettes et herbages. — Rouler prés naturels. — Plâtrer trèfles et légumineuses. — Herser pommes de terre au fur et à mesure de levée. — Premier labour. — Planter les minages, par temps sec et chaud. — Paraffiner ou buter les barbes de 2 ans ou les longs pieds. — Labourer carrés d'artichauts, œilletonner vieux pieds et repiquer filleuls en terrain neuf. — Semer et repiquer laitues et choux. — Planter choux-fleurs hâtifs, tomates, oignons, poireaux, bettes. — Faire en pleine terre semis précédemment faits sur couche : cressons, pourpier, ca-

rottes, pois, fèves, melons, cardons et premiers haricots qu'on recouvre en cas de froid. — Eclaircir et cultiver planches de fraises ; en planter de nouvelles. — Tailler pêcheurs et abricotiers. — Greffage en couronne. — Abriter espaliers contre le gel. — Traiter contre les pucerons : eau, 100 litres ; savon noir, 2 kg. ; nicotine, 1 kg. ou 2 kg. de jus de tabac ou bien : eau, 100 litres ; savon noir, 2 kg. ; foie de soufre, 500 gr. — Contre le puceron Lanigère : mouiller les colonies avec un pinceau imbibé d'esprit de vin. — Dépoter et repoter fleurs et plantes de massifs. Repiquer fleurs annuelles et mettre en terre celles à oignons.

MAI

Semer dernières orges, fourrages mélangés, maïs. — Sarcler et butter pommes de terre. — Repiquer betteraves de pépinières ; éclaircir et sarcler celles semées sur place. — Exploiter taillis de chêne pour l'écorce. — Mettre vaches au vert. — Tondre moutons. — Surveiller abeilles pour l'essaimage ou bien former artificiellement essaim. — Ebourgeonner jeunes ceps. — Greffage de la vigne en place : en fente ou en coin. — Second transvasage des vins et cidres. — Mise en pépinière des plants greffés sortant de stratification. — Sulfater la pépinière chaque semaine. — Dès le 25 mai, 1^{er} sulfatage à 2 % et, suivant le temps, continuer tous les 12 jours. — Semer par planches successives : haricots, pois, courges et courgerons, tétragone pour remplacer épinards, cardons, laitues, chicorée d'automne, choux, capucines et concombres. — Repiquer poireaux, laitues. — Pailler les fraisiers. — Planter les tomates dès le 15. — Tuteurer les porte-graines. — Taille verte des poiriers, pyramides et autres ; pincement et palissage des espaliers. — Arroser encore le matin jusqu'au 15 et le soir dès lors. — Contre tavelure et carpocapse, sitôt après la floraison, appliquer bouillie cuprique à 1 % + arseniate. — Répéter 2 semaines après. — Faucher avant d'appliquer. — Protéger tous fruits ou légumes consommables. — Ne pas arseniquer les cerisiers ; traiter ceux-ci contre la maladie criblée avec B. B. à 1 % ou b. sulfocalcique à 2 %. — Traiter 2 fois dès la chute des pétales. — Détruire nids de chenilles, autres pucerons, traiter comme en avril. — Greffage du noyer.

JUIN

Consommer en vert ; faucher et sécher dès après la fleur. — Façons répétées aux plantes sarclées. — Repiquer dernières betteraves. — Mettre chevaux au vert pendant deux à trois semaines. — Effeuilage et attachage de la vigne. — Premier soufrage contre l'oïdium. — 2^{me} sulfatage et suivants à 2-3 %. — Taille en vert. — Traitements contre la Cochyliis et l'Eudemis avec produits arsenicaux ou nicotinés, 8-10 jours après le gros vol, soit fin mai, commencement juin. — Continuer binages et ratissages. — Semer encore pois, haricots ; ramer les plus avancés ; semer scarole blonde et verte et repiquer choux blancs et rouges pour l'automne. — Tenir pro-

pre, sarcler souvent et arroser assidûment. — Ebourgeonner tomates et les sulfater ainsi que les pommes de terre à la B. B. 2 %. — En temps couvert, greffer en écusson arbres à noyaux, rosiers. — Pincer et palisser pêcheurs et autres espaliers. — Taille en vert. — Arroser fréquemment et par plein soleil planches de fraises. — Contre pucerons et chenilles, traiter comme en avril et mai.

JUILLET

Fumer et labourer champs vacants pour derniers fourrages temporaires verts. — Moissonner seigle, blé, avoine, colza. — Déchaumer champs moissonnés. — Semer raves, blé noir ou sarrasin, colza, trèfle incarnat. — Récolter pommes de terre printanières. — Recouper composts en mêlant engrais chimiques et arrosant d'eaux grasses. — Pincer, ébourgeonner, soit effeuiller ou rebioler et rattacher bois de l'année. — Entre les traitements contre le mildiou, intercaler application de poudre cuprique. — Soufrage contre l'oïdium à la floraison. — Visiter les plants greffés et couper les racines émises par le greffon (sevrage). — Semer derniers haricots pour l'automne, laitue, chicorée pour hivernage, navets, rampon, oignons. — Arroser et sarcler assidûment. — Eclaircir l'endive (Witlow). — Récolter et serrer graines de légumes. — Pincer melons, courges. — Arracher oignons et mettre en lieu sec, puis en chaînes suspendues. — Sécher haricots ou mettre au sel. — Faire conserves et marmelade de fruits. — Marcotter œillets. — Palisser les pêcheurs. — Taille en vert, greffe en écusson, éclaircissage, ensachage. — Mêmes traitements contre les pucerons. — Cueillir fruits printaniers avant complète maturité.

AOÛT

Continuer déchaumages. — Rompre vieux trèfles et autres artificiels. — Labours préparatoires en terre fortes pour froment. — Moissonner dernières céréales, fêverolles. — Fin du mois, semer seigle, fêverolles et poisettes hivernées avec avoine pour fourrage vert en juin suivant. Couper et bien sécher regains. — Arracher pommes de terre mi-tardives. — Arracher chanvre et mettre rouir. — Battre céréales. — Pincer et attacher bois au fur et à mesure de croissance. — Continuer traitements contre le mildiou suivant l'année. — Troisième soufrage à la véraison. — Traitements contre les vers de 2^{me} génération : B. B. 1 %, nicotine 1 %, 8-10 jours après le gros vol, soit fin juillet, commencement août. — Troisième transvasage des vins et cidres. — Repiquer chicorée et attacher la plus avancée pour consommer en automne. — Semer raves, épinards, scorsonères, salades pour hivernage, choux frisés hâtifs pour repiquer au printemps. — Repiquer fraisier. — Bouturer fleurs pour garniture de l'année suivante, géraniums, coléus, bégonias, etc. — Semer pensées. — Cueillir premiers fruits, l'après-midi des beaux jours. — Dernières tailles et pincements ; écussonnage. — Mettre soutien aux branches trop chargées. Sécher fruits, prunes, pruneaux, fonds d'artichauts.

SEPTEMBRE

Mener et épandre fumier et labourer. — Semer seigle et méteil. — Dès le 10, commencer semailles de blé. — Récolter sarrasin de grains. — Battage des céréales. — Semer chicorée amère à tondre pour porcs. — Acheter porcelets à hiverner et activer engraissement des porcs à tuer en hiver. — Préparer pressoirs et ustensiles accessoires, futaille ; ne vendanger qu'à pleine maturité du raisin, ce qui n'arrive guère qu'en octobre sous notre climat. — Semer encore épinards, scorsonères, mâche. — Repiquer garnitures d'hiver, salades, choux, bettes. — Lier cardons, céleri. — Renouveler plantations de rubarbe. — Cueillir fruits. — Faire cidre. — Grefpage ou surgreffage. — Elagage des arbres à noyaux. — Récolte soigneuse des fruits. — Visites fréquentes au fruitier.

OCTOBRE

Continuer labours. — Grandes semailles des blés d'hiver. — Récolter pommes de terre tardives, betteraves, carottes. — Mettre vaches au pâturage en temps sec. — Engraisser poulets et canards. — Consommer poules de 4 ans et au-dessus. — Sélection rigoureuse avant la vendange. — Vendanges et pressurages du raisin. — Régler fermentation et pressurer à point les rouges. — Butter choux brocolis et artichauts ; planter oignons blancs, salades, laitues à hiverner. — Repiquer salades et choux pour hiverner. — Récolter courges, choux pour choucroute, chicorée. — Cueillir derniers fruits. — Rentrer plantes et bulbes délicates : dahlias, lauriers, orangers. — Planter arbres en terres légères et sèches. — Préparer le terrain pour futures plantations. — Commander ses arbres chez le pépiniériste. — Ratisser et brûler tous débris. — Poser bancs-de-pièges pour capturer phalènes hyémales.

NOVEMBRE

Dernières semailles de blé en terres fertiles et bien exposées. — Labours préparatoires pour

printemps. — Défoncements. — Assainir et drainer terrains humides. — Conduire composts dans les prés. — Fumer luzernières en couverture. — Mettre vaches à la crèche ; commencer affouragement aux betteraves et aux autres racines ; carottes et fèverolles aux chevaux de ferme. — Hâcher fourrages. — Elever veaux de choix destinés à l'alpage d'été. — Tondre chevaux et jeune bétail. — Remplir en bonde vases de vin nouveau. — Arrachage des échelas. — Partage des terres. — Commencer les minages. — Mettre fleurs et plantes vivaces à l'abri des gelées. — Rentrer légumes et racinages en jardins d'hiver, caves ou silos. — Couvrir artichauts avec balles de céréales. — Recharger et fumer en couverture aspergères, planches de fraises. — Planter arbres et arbrisseaux. — Fumer en couverture arbres fruitiers. — Réparer paillasons et en fabriquer de nouveaux. — Planter les arbres. — Contre le puceron Lanigère traiter au carbo à 10-15 % ou au lysol à 4 %. — Contre la cloque des pêchers traiter à la B.B. à 3 %. — Répéter 2 fois au cours de l'hiver.

DECEMBRE

Continuer labours et défoncements en temps propices. — Transporter et épandre composts. — Jardiner dans les forêts, éclaircir et expurger les taillis. — Nettoyer grains. — Report des terres. — Arrachages. — Défoncements et labours. — Traiter vins à la grosse lie. — Arracher arbres fruitiers à réformer. — Tenir propre et à température convenable plantes de serres et ne mouiller que lorsque la terre n'adhère plus aux bords des pots. — Au potager, exécuter labours profonds. — Laisser les mottes en introduisant tous engrais nécessaires. — Réparer les châssis, coffres, paillasons, outils, etc. — Emondage. — Commencer taille arbres à pépins. — Prélever greffons. — Enlever nids de chenilles, fruits desséchés, etc. — Durant l'hiver, contre oïdium du groseillier, traiter à 3 % polysulfure alcalin ou B. sulfocalcique à 25 %.

Eclipses de l'an 1946

Pendant l'année 1946, il y aura quatre éclipses partielles de soleil et deux éclipses totales de lune. Les éclipses de soleil auront lieu le 3 janvier, le 30 mai, le 29 juin et le 23 novembre. Elles ne seront pas visibles dans nos contrées. La première éclipse de lune aura lieu le 14 juin. La lune se lève à 20 h. 24 min. et sort de l'ombre à 20 h. 23 min., de sorte que le phénomène ne sera pas visible dans nos contrées. La seconde éclipse de lune arrivera le 8 décembre. La lune se lève à 16 h. 30 min. L'éclipse commencera avec l'entrée de la lune dans la pénombre à 17 h. 05 min. Entrée dans l'ombre à 18 h. 18 min., sortie de l'ombre à 19 h. 20 min., sortie de la pénombre à 20 h. 33 min.

Quoi de plus aimable, quoi de plus touchant, que ces visites d'un petit oiseau, qui se détourne dans ses longs voyages pour frapper à une vitre connue et saluer un ami en passant ! L'homme ne sait pas de combien de jouissances pareilles il pourrait enrichir son existence, s'il était bon envers tous les êtres que la nature semble avoir confiés à sa garde et auxquels elle a donné, comme à lui, l'air, le soleil, la vie et la liberté.

Eugène RAMBERT.



ÉPHÉMÉRIDES

Description des Quatre Saisons de l'année 1946

HIVER

Commencement le 22 décembre de l'année précédente à 6 h. 04 min. avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Capricorne*. La *Lune* se trouve alors au 8^{me} degré du *Lion*, *Mercur*e dans le signe du *Sagittaire*, *Venus* dans le *Sagittaire*, *Mars* dans le *Lion*, *Jupiter* dans la *Balance*, *Saturne* dans le *Cancer*; la tête du *Dragon* dans le signe du *Cancer*, la queue du *Dragon* dans le signe du *Capricorne*.

PRINTEMPS

Commencement le 21 mars, à 6 h. 33 min., avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Bélier*. La *Lune* se trouve alors au 6^{me} degré du *Scorpion*, *Mercur*e dans le signe du *Bélier*, *Venus* dans le *Bélier*, *Mars* dans le signe du *Cancer*, *Jupiter* dans la *Balance*, *Saturne* dans le *Cancer*; la tête du *Dragon* dans le signe des *Gémeaux*, la queue du *Dragon* dans le *Sagittaire*.

ÉTÉ

Commencement le 22 juin, à 1 h. 45 min., avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Cancer*. La *Lune* se trouve alors dans le 23^{me} degré des *Poissons*, *Mercur*e dans le signe du *Cancer*, *Venus* dans le *Lion*, *Mars* dans le signe de la *Vierge*, *Jupiter* dans la *Balance*, *Saturne* dans le *Cancer*; la tête du *Dragon* dans le signe des *Gémeaux*, la queue du *Dragon* dans le *Sagittaire*.

AUTOMNE

Commencement le 23 septembre, à 16 h. 41 min., avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de la *Balance*. La *Lune* se trouve alors dans le 30^{me} degré du *Lion*, *Mercur*e dans la *Balance*, *Venus* dans le signe du *Scorpion*, *Mars* dans dans la *Balance*, *Jupiter* dans le *Lion*, *Saturne* dans la *Balance*; la tête du *Dragon* dans le signe des *Gémeaux*, et la queue du *Dragon* dans le signe du *Sagittaire*.

Maladies de la vigne

MILDIU : *Années pluvieuses*, traiter au moins tous les douze jours. — 1^{er} sulfatage lorsque les pousses ont atteint 15 cm. de longueur. — 2^{me} sulfatage immédiatement avant l'attache, pendant qu'on peut encore passer. — 3^{me} sulfatage tout de suite après l'attache. — 4^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Années sèches : 1^{er} sulfatage lorsque les pousses atteignent 20 à 30 centimètres. — 2^{me} sulfatage tout de suite après l'attache. — 3^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Certaines années il est indispensable de faire des sulfatages supplémentaires.

OIDIUM : 1^{er} sulfatage (*soufre sublimé*) quand les bourgeons ont 20 cm. — Recommandé : traitement au soufre au moment de la floraison. Soufrage à exécuter par temps chaud, avant que le raisin ait tralul.

Moisi. Vers blancs : Assainir le sol; désinfecter par sulfure de carbone.

Prendre garde et se conformer aux avis de la Station Viticole, spécialement pour *Accariose*, *Court-noué*, *Araignée rouge*, *Ver de la vigne (cochylis et eudémis)*.

AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULS SUISSES

EUROPE

*Envoyés extraordinaires
et Ministres plénipotentiaires*

BERLIN. — Frölicher, Hans.
BUCAREST. — de Weck, René.
LONDRES. — Ruegger, Paul.
PARIS. — Burckhardt, Carl.
ATHENES. — Bonna, Pierre.
ROME. — de Salis, P.-A., chargé
d'affaires, a. i.
BRUXELLES. — de Stoutz, Maxime.
MADRID. — Broye, E.
STOCKHOLM. — Dinichert, P.
ANKARA. — Lardy, E.
SOFIA. — Redard, C. A., chargé d'affaires, a. i.
BUDAPEST. — Jaeger, M.
HELSINKI. — Egger, K.
LISBONNE. — Martin, H. F.
DUBLIN. — Benziger, Ch., chargé
d'affaires.

Consuls et Vice-Consuls

BARCELONE. — Balli, G., c. g.
BELGRADE. — Chancellerie consu-
laire, Schaerer, R., v.-c., gérant.
BESANÇON. — Spycher, Walter, c.
BRAILA. — Berny, A.-R., consul.
BREGENZ. — Bitz, K., consul.
BREME. — Guinchard, A., v.-c., gér.
CATANE. — Caffisch, Carlo, c.
COLOGNE. — de Weiss, Fr., c. g.
COPENHAGUE. — Landry, G., c. g.
DIJON. — Oechslin, P., c.
DUSSELDORF. — Oechslin, M.,
v.-c., gérant.
ELBING. — Stucki, E., consul.
FLORENCE. — Steinhäuslin, Ch., c.
FRANCFORT s/M. — Kaufmann, W.,
gérant.
GENES. — Biaggi, G.-B., c. g.
HAMBOURG. — Zehnder, A., c. g.
ISTANBUL (CONSTANTINOPLÉ). —
Martig, J., v.-c.
LEIPZIG. — Hürzeler, H., c.
LILLE. — Huber, Frédéric, c.
LIVERPOOL. — Montag, E., c.
LYON. — Meyer, G., c.
MANCHESTER. — Pernet, Edw.,
v.-c., gérant.
MANNHEIM. — Regli, S., c.
MARSEILLE. — Voirier, Henri, c. g.
MILAN. — Brenni, Franco, c. g.
MONACO. — Géré par le Cons. à Nice.
MUNICH. — Frei, Paul, v.-c. gérant.
MULHOUSE. — Kunz, W., c.
NANCY. — Hahn, Ernest, c.
NAPLES. — Mosimann, G., c.
NICE. — Vicarino, Fernand, c.
PORTO. — Dunkel, K.-J., c.
PRAGUE. — Huber, A., c. g.
PRESBOURG. — Keller, Hans, v.-c. g.
SAINT-MARIN. — Géré par le Con-
sulat à Florence.
SEVILLE. — Stierlin, R., c.
STUTTGART. — Suter, E.-E., c.

TOULOUSE. — Rusterholz, H., c.
TRIESTE. — Bonzanigo, E., c.
TURIN. — Boringhieri, G., c.
VENISE. — Imhof, Ferd. consul.
VIENNE. — von Jenner, c. gér.
ZAGREB. — Kaestli, c. g.

AMERIQUE

*Envoyés extraordinaires
et Ministres plénipotentiaires*

BUENOS-AIRES. — Feer, Edouard.
WASHINGTON (E.-U.). — Brugg-
mann, K.
RIO DE JANEIRO (Brésil). —
Vallotton, Henry.
CARACAS (Vénézuëla). — Gonzen-
bach, A., chargé d'affaires.
BOGOTA (Colombie). — Rossat, J.,
chargé d'affaires.
SANTIAGO DE CHILI. — Zutter,
Ph., chargé d'affaires a. i.

Consuls et Vice-Consuls

ASSOMPTION (Paraguay). —
Sutter, C., consul.
BAHIA (Brésil). — Wildberger, E., c.
CHICAGO. — Beusch, U., v.-c., gér.
CINCINNATI (E.-U.). — Biber, A., g.
CIUDAD TRUJILLO. — Schad, Fr.,
consul.
CORDOBA (Rép. Arg.). — Poretta J.,
gérant.
CURITYBA (Brésil). — Thommen, J.,
consul.
GUADALAJARA (Mexique). —
Sutter, C., c.
GUATEMALA. — Fischer, R., c.
GUAYAQUIL (Equateur). — Oster-
walder, R., consul.
HAVANE (Cuba). — Blattner, C., c. g.
LA PAZ (Bolivie). — Obrist, O., c. g.
LIMA (Pérou). — Marcionelli, S., c. g.
LOS ANGELES. — Wartenweiler,
Otto, consul.
MAGALLANES. — Davet, Jos., v. c.
MANAGUA (Nicaragua). — Menoud,
Fr., v.-c., gér.
MEXICO. — Meyer, J., c.
MONTEVIDEO (Uruguay). —
Gremminger, H., c.
MONTREAL. — Jaccard, G., c. g.
NEW-YORK. — Nef, cons. gén.
NOUVELLE-ORLEANS (E.-U.). —
Greutert, A., gér.
OSORNO. — Meyer, W., v.-c.
PANAMA. — Blau, H.-R., c.
REFICE-PERNAMBOUC (Brésil). —
Ammon, O. H., consul.
PHILADELPHIE. — Rohrbach, M.,
v.-c., gérant.
PORT-AU-PRINCE (Haïti). — Gilg,
G., c.
PORTO ALEGRE (Brésil). — Haerber-
lin, J., c.
ROSARIO (Rép. Arg.). — Schild-
knecht, J., c.

SAINT-LOUIS (E.-U.). — Aigler, A., c.
SAN-FRANCISCO. — Frossard, P., c. g.
SAN-JOSE (Costa-Rica). — Herzog, A.,
consul général.
SAN-MIGUEL (Salvador). — Schla-
geter, H., gérant.
SAO-PAULO (Brésil). — Darbellay,
Eph., c.
SEATTLE (E.-U.). — Schäublin, A.
gérant.
TEGUCIGALPA (Honduras). —
Weiss, P., c.
TORONTO (Canada). — Oertly, J.,
consul.
TRAIGUEN. — Brünner, M., v.-c.
VALPARAISO (Chili). — Oschwald,
Eduardo, c.
VANCOUVER (E.-U.). — Bäschlin, E.,
consul.
WINNIPEG (Canada). — Vacant.
Hauri, M., gérant.

AFRIQUE

LE CAIRE. — Brunner, A., ch. d'aff.
ACCRA (Côte de l'Or). — Knittel,
R., consul.
ALEXANDRIE. — Kohler, Ch., chef
de la chancellerie diplomatique.
ALGER. — Arber, J., consul.
VILLE DU CAP. — Büchi, Max,
v.-c. gérant.
CASABLANCA. — Criblez, G., c.
DAKAR. — Sahli, Rod., consul.
JOHANNESBURG (Transvaal). —
Diethelm, Carl, c. g.
LEOPOLDVILLE. — Orlandi, A., c.
LOURENÇO-MARQUES. — Abegg,
E., consul.
TANANARIVE. — Golaz, Paul, c.
TANGA. — Tanner, H., consul.
TUNIS. — Petitmermet, A., consul.

ASIE

TOKIO. — Gorgé, C., envoyé extr.
et ministre plénipotentiaire.
BAGDAD. — Wenner, A., c.
TEHERAN. — de Bavier, Ch.-E.,
chargé d'affaires.
BEYROUTH. — Blanchard, H., v.-c.,
gérant.
BOMBAY. — Sonderegger, A., c. g.
CALCUTTA. — Flury, E., c.
CANTON. — Hoffmeister, A., c.
JERUSALEM. — Kübler, Jona, cons.
KOBE. — Champoud, M., consul.
SAIGON. — Tillmanns, Hans, v.-c.
SHANGHAI. — Fontanel, E.,
consul gén., chargé d'affaires.
BANGKOK. — Siegenthaler, W., c.

AUSTRALIE

MELBOURNE. — Pietzcker, J., c.
SYDNEY. — Hedinger, H., c. g.
WELLINGTON. — Schmid, W., c.

MESSAGER BOITEUX

ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois ; le cours du Soleil et de la Lune ; les principales Foires de Suisse, de Savoie, de France, de la vallée d'Aoste, d'Alsace, etc. ; enfin un recueil de Récits et d'Anecdotes accompagnés de gravures,

POUR L'AN DE GRACE

1946

PAR **Antoine SOUCI**, ASTROLOGUE ET HISTORIOGRAPHE

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Cancer ou Ecrevisse		Balance		Capricorne	
Taureau		Lion		Scorpion		Verseau	
Gémeaux		Vierge		Sagittaire		Poissons	

Comput ecclésiastique

Nombre d'or	9
Epacte	XXVII
Cycle solaire	23
Indiction romaine.	14
Lettre dominicale.	F
Lettre du martyrologue H	

Quatre Temps :

- 13, 15 et 16 Mars.
- 12, 14 et 15 Juin.
- 18, 20 et 21 Septembre.
- 18, 20 et 21 Décembre.

Entre Noël 1945 et Mardi gras 1946, il y a 10 semaines.

Cette année est une année commune de 365 jours.



Fêtes mobiles

Septuagésime	17 Févr.
Mardi gras	5 Mars.
Les Cendres	6 >
Pâques	21 Avril.
Ascension	30 Mai.
Pentecôte	9 Juin.
La Trinité	16 >
La Fête-Dieu	20 >
Jeûne Fédéral.	15 Sept.
Premier Avent	1 Déc.

Entre la Trinité et l'Avent il y a 23 dimanches.

Régent de l'année : Mars ♂

A NEUCHÂTEL, IMPRIMERIE CENTRALE S. A.

I ^{er} Mois	JANVIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	NOUVEL-AN	♂ ♀ La parole [au pér. cou-	
2 Mercredi	s Abel	☾ dans ☿, ☉	Nouv. lune
3 Jeudi	s ^{te} Geneviève	13 ³⁰ , ☽, ☉ écl. vert	le 3, à 13 h. 30
4 Vendredi	s Tite	☽, ☿, ♀, ☿ (part. pluie	minutes.
5 Samedi	s Siméon	douce multiplie les amis et	Couvert
2	Lever du Soleil, 8 ¹⁶	Coucher du Soleil, 16 h. 56	Prem. quart.
6 Dimanche	Les trois Rois	adoucit les ennemis, pluie	le 10, à 21 h.
7 Lundi	s Lucien	et la langue aimable froid	27 minutes.
8 Mardi	s Apollinaire	abonde dans l'homme de bien.	Pluie.
9 Mercredi	s Julien	[♂ au périgée, ♄ stat.	Pleine lune
10 Jeudi	s Guillaume	☾ 21 ²⁷ , ☽, ☽ ♀, pluie	le 17, à 15 h.
11 Vendredi	s Hygin	☽ ☽, ☽ ♂, ☽ ♀ neige	46 minutes.
12 Samedi	s Satyre	☽ ♀ ☉ Les mêmes souff-	Venteux.
3	Lever du Soleil, 8 ¹⁴	Coucher du Soleil, 17 h. 05	Dern. quart.
13 Dimanche	1. s Hil., 20^e jour	frances unissent mille vari-	le 25, à 6 h.
14 Lundi	s Félix	☾ au périg., ☽, ☽, ☽	00 minute.
15 Mardi	s Maur	☾ dans ☽ fois plus able	Pluie.
16 Mercredi	s Marcel	☽ que les mêmes	
17 Jeudi	s Antoine	☽ 15 ⁴⁶ , ☽, ☽ ♀, vent	
18 Vendredi	s Prisque	(☽ ♂, ☽ ♀, ☽ ☽ pluie	
19 Samedi	s Sulpice	joies. La première et la plus	
4	Lever du Soleil, 8 ⁰⁹	Coucher du Soleil, 17 h. 14	JANVIER
20 Dimanche	2. s Fab., s Sébas.	♂ à l'aphél., ☉ entre d. ♀	vient de Ja-
21 Lundi	s ^{te} Agnès	importante qualité d'une	nus, à qui les
22 Mardi	s Vincent	☽ ♄, ☽ ♂ ♀ femme pluie	Romains
23 Mercredi	s Raymond	☽ c'est la douceur. va-	consacraient
24 Jeudi	s Timothée	☽ ☽, ☽ ♀, ☽ ♀, ☽ ♂	le premier
25 Vendredi	Conv. de s Paul	☽ 6 ⁰⁰ , ☽ ♀ Avant de ri-	jour de l'an-
26 Samedi	s Polycarpe	☾ à l'apogée te moquer du	née.
5	Lever du Soleil, 8 ⁰³	Coucher du Soleil, 17 h. 25	Le 20, le
27 Dimanche	3. s Jean Chrys.	boiteux, vois si tu marches	soleil entre
28 Lundi	s Charlemagne	droit. Tout est bien qui able	dans le signe
29 Mardi	s ^{te} Constance	☾ dans ☽ finit bien. pluie	du Verseau.
30 Mercredi	s ^{te} Martine	♀ ♂ sup. ☉, ♀ à l'aph. et	Du 1 ^{er} au 31
31 Jeudi	s ^{te} Marcelle	☽, ☽ ♂, ☽ ♀, ☽ ♀, ☽ ☽	janvier, les
		neige	jours crois-
			sent de 57 mi-
			minutes.

Aarberg, Br. p. B. P. 9 Marchés aux Bestiaux du mois de Janvier.			
Berne	Eglisan, Zurich 21	Lausanne	p. B. 9
chaque mardi pt. B.	Hérisau, chaq. vendredi	Le Locle	B., p. B. 8
Escholzmatt, Lc. p. B. P. 21	Langenthal, Berne, lun-	Lucerne, chaque mardi.	
chaque lundi; veaux.	di veaux.	Nyon, Vaud	3
Fribourg, porcs 19	Langnau pt B. 4	Porrentruy pt. B. 3, 10, 31	
chaque lundi: veaux.	Laupen, Berne, porcs 18	Schaffhouse 15 et chaque	
			mardi: porcs
			Sion, chaque samedi,
			pt. B. (porcs et veaux)
			Thoune chaque samedi p. B.
			chaque lundi: veaux.
			Winterthour 3 et 17
			Yverdon, ch. mardi porcs.



Foire du mois de Janvier 1946

Aarau, B. p. B. 16	Delémont 22	Schaffhouse B. 15
Aarberg B., Ch. p.	Dielsdorf B. P. 23	Schöftland, Ar. 5
B. M. 9, p. B. M. 30	Estavayer-le-Lac	Schüpfheim, Lc.
Aeschi, Br. 8	M. p. B. 9	P. p. B. 7
Affoltern, Zr.	Flawil, St-G. B. 14	Schwyz M. 28
B. et P. 21	Frauenfeld	Sidwald, St-G. 10
Aigle, Vaud 19	B. p. B. 7 et 21	Sissach, B.-c. B. 24
Altdorf B. 30, M. 31	Fribourg 7, P. 19	Soleure 14
Andelfingen, B. 9	Granges, Sl. M. 4	St-Gall (peaux) 26
Anet, Br., foire	Guin, M. B. p. B.	M. ch. samedi
annuelle 23		Sursee, Lc. 7
Appenzell B. 2	Interlaken M. 30	Thoune, Br. 16
16, 30	Landeron-Com-	Tramelan-
Baden, Ar.	bes, Nl. 21	Dessus, Br. 8
B. p. B. 2	Langenthal 22	Trubschachen,
Bellinzona, Ts.	Laufon, Berne 8	Br. p. B. P. 28
B. p. B. 9, 23	Lausanne p. B. 9	Unterseen, Br.
Bienne 10	Lenzbourg B. 10	p. B. M. 11 et 30
Boltigen, Br. 8	Les Bois, Br. 14	Uster, Zr. B. 31
Bremgarten, Ar.	Liestal, B. p. B. 10	Uznach, St-G. B. p.
B. 14	Locle (Le), Nl.	B. 2, B. p. B. M. 19
Brugg, Ar.	M B veaux, P. 8	Vevey, Vaud 22
B. p. B. 8	Meiringen, Br. 3	Viège, Vl. B. p. B.
Bülach, Zr. B. P. 2	Monthey, VI. 23	M. 7
Bulle, Frib.	Morat, Fr. 2	Weinfelden, Th.
M. B. 10	Moudon, Vaud 28	B. 9 et 30
Büren s/A., B.,	Muri, Ar. B. 7	Wilchingen, Sh.
p. B. et M. 16	Olten Sl. 28	P. 21
Châtel-St-Denis,	Oron-la-Ville 9	Willisau P. M. 31
(Fribourg) 21	Payerne, Vaud 17	Winterthour, Zr.
Chaux-d-Fonds 16	Porrentruy	B. 3 et 17
Chiètres, Fr. 31	B. p. B. Ch. M. 21	Yverdon, Vd. 29
Coire B. 24	Reinach, Ar. B. 24	Zweisimmen B. 10
Dagmersellen	Romont, Fr. 15	
P. 3, B. M. 21	Saignelégier 7	

ABRÉVIATIONS : Ar. (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zoug).

Etranger : Fr. (France). — D. ou Dbs. (Doubs). — J. (Jura). — H.-R. (Haut-Rhin). — Dr. (Drôme). — H.-S. (Haute-Savoie). — H.-Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). — Ao. (Aoste).

II ^{me} Mois	FÉVRIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	st ^e Brigitte	☉ 5 ⁴³ , ☉ ♀ Il est des cou-	Nouv. lune
2 Samedi	Purif. La Chandeleur	5 ⁴³ , ☉ ♀ <i>cir-</i> vert	le 2, à 5 h.
6	Lever du Soleil, 7 ⁵⁴	Coucher du Soleil, 17 h. 35	43 minutes.
3 Dimanche	4. s Blaise	constances où il est per- et	Couvert.
4 Lundi	st ^e Véronique	mis de taire la vérité, pluie	Prem. quart.
5 Mardi	st ^e Agathe	mais de la trahir par un	le 9, à 5 h.
6 Mercredi	st ^e Dorothee	☉, ☐ ♂ mensonge, couvert	28 minutes.
7 Jeudi	st ^e Hélène	☐ h, ♀ ♀ jamais ! clair	Couvert.
8 Vendredi	s Salomon	5 ²⁸ , ☉ Caupér., ☐ ♀, vert	Pleine lune
9 Samedi	st ^e Apolline	Coucher du Soleil, 17 h. 45	le 16, à 5 h.
7	Lever du Soleil, 7 ⁴⁴	☉ ☉, ♀ ☉ supér. ☉ neige	28 minutes.
10 Dimanche	5. st ^e Scholastiq.	☉ dans ☉, ♀ stat. pluie	Froid.
11 Lundi	s Séverin	restent en paix avec clair	Dern. quart.
12 Mardi	s Damien	☉, ☉ ♂, ☉ h, ☐ h et	le 24, à 3 h. 36
13 Mercredi	s Jonas	eux - mêmes savent aussi	minutes.
14 Jeudi	s Valentin	♀ ☉ ♀ avoir la paix	Froid.
15 Vendredi	s Faustin	5 ²⁸ , ☉ ♀, ☉ ♀ froid	FÉVRIER
16 Samedi	st ^e Julienne	Coucher du Soleil, 17 h. 57	vient de Fe-
8	Lever du Soleil, 7 ³⁴	avec les autres. Il ne pluie	bruare, qui
17 Dimanche	Sept. s Sylvain	faut pas se presser de vent	signifie faire
18 Lundi	s Siméon	☉, ☉ ♀, ☉ entre dans	des expia-
19 Mardi	s Boniface	☉ ♀, ☐ ♂, ☐ h, ☉ sta-	tions.
20 Mercredi	s Eucher	s'affliger ; (tionnaire froid	Le 19, le
21 Jeudi	st ^e Eléonore	♂ stationnaire atten- clair	soleil entre
22 Vendredi	Chaire s Pierre	☉ à l'apogée dons que ce	dans le signe
23 Samedi	s Josué	Coucher du Soleil, 18 h. 07	des Poissons.
9	Lever du Soleil, 7 ²¹	3 ³⁶ , ☐ ♀ qui paraît et	Du 1 ^{er} au
24 Dimanche	Séxag., s Matth.	☐ ♀ si mauvais se	28 février les
25 Lundi	s Victor	☉ dans ☉ développe. froid	jours crois-
26 Mardi	s Nestor	☉, ☉ ♂, ☉ h couvert	sent de 87 mi-
27 Mercredi	s Léandre	☐ ♀ Prie et travaille frileux	nutes.
28 Jeudi	s Romain		

Abréviations figurant dans la table des foires : M. = marchandises. — B. = bétail. — M.B. = marchandises et bétail. — p. ou pt. B. = petit bétail. — P. = porcs. — C. ou Ch. = chevaux

Marchés aux Bestiaux du mois de Février.

Aarberg, Br., pet. B. P. 27	Fribourg, porcs 16	Lausanne p. B. 13	Schöpfheim, Lucerne,
Anet, Br. pt. B. 20	ch. lundi, m. aux veaux	Le Locle B. p B 12	porcs et veaux 4
Aubonne, Vaud 5	Hérisau, chaque vendredi	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi. pt. B.
Berne, ch. mardi, pt. B.	Langenthal, Berne, lun-	Nyon, Vaud 7	Thoune, ch. samedi p. B.
Entlebuch, Lc. P. 25	di veaux.	Porrentruy pt. B. 7 et 28	chaque lundi : veaux.
Escholzmatt, Lc. pB.P. 18	Langnau M. p. B. 1	Schaffhouse 5 et 19	Winterthour 7 et 21
chaque lundi ; veaux.	Laupen, Berne, porcs 15	chaque mardi : porcs.	Yverdon, ch. mardi porcs.



Foire du mois de Février 1946

Aarau	20	Einsiedeln, B.	4	Ragaz, St-G.	5
Aarberg, Br. Ch.,		Estavayer-le-Lac		Reinach, Ar.	B.21
B.M 13, p.B.M.27		B. p. B. M.	13	Romont, Fr.	19
Affoltern, Zr.		Fenin, Nl.	25	Saignelégier	4
B. et P.	18	Flawil, St-G.	B.11	St-Triphon, Vd	15
Aigle, Vaud	16	Frauenfeld, Th.		Sargans S ^t -G.	26
Altstätten, S ^t -G.		B. 4 et 18		Sarnen, Obw.	
B. M. Peaux	7	Fribourg	4	B.13 dès 13 h. et 14	
Amriswil, Tg.		Gessenay, Br.	12	Schaffhouse	
	6 et 20	Granges, Sl.	M.1	B. 5 et 19	
Andelfingen	B.13	Guin, Fr.	P. 25	Schwarzenbourg	
Appenzell	13, 27	Huttwil, Br.		B., M.	21
Bellinzone	M.B.6	M.B.pt.B.	6	Sidwald, S ^t -G.	B21
B. 13, 27		Kaltbrunn,		Sion	23
Beromünster	28	B. pt. B.	7	Sissach, B.c.	B.28
Berthoud, Ch.	14	Landeron,	18	Soleure	11
Bienne, Br.	7	Langenthal	26	Sursee, Lc.	4
Bischofszell,		Langnau, Berne		Thoune, Br.	20
Thurgovie	28	B. P.M.	27	Tramelan-Des-	
Bremgarten, Ar.		Laufon, Br.	5	sus, Br.	12
	25	Lausanne p.B.	13	Unterseen, Br.	4
Brigue, Vl.	21	Lenzburg, B.	7	Uster, Zr.	B 28
Brugg, Ar.	12	Lichtensteig	4	Weinfelden, Th.	
Bülach, Zr.	B.P. 6	Liestal	B. 14	B. 13 et 27	
M. B. P.	26	Lignièrès	B.M.11	Werthenstein,	
Bulle, Fr.	M.B.14	Locle (Le), Nl.		Lc.	11
Büren s/A.	Br.	M. B. veaux	P. 12	Wilchingen, Sh.	
B. p. B. et M.	20	Lucerne,		P. 18	
Château-d'OEx	7	Peaux	26	Winterthour, Zr.	
Châtel-St-Denis		Meiringen, Br.	7	B. 7 et 21	
(Fribourg)	18	Monthey, Vl.	13	Wolden, Ar.	B.18
Ch.-de-Fonds	20	Morat, Fr.	6	Worb, Br.	p.B.18
Chiètres, Fr.	28	Morges, Vaud	6	Yverdon, Vaud	26
Coire	B. 8 et 20	Moudon, Vd.	25	Zofingue, Ar.	14
Cossonay, Vd.	14	Muri, Ar.	4	Zweisimmen, Br.	
Delémont	19	Oensingen, Sl.	25	B., pt. B. et M.	13
Dielsdorf, B.P.	27	Orbe, Vaud	11		
Echallens	M.p.B.7	Oron, Vaud	6		
Eglisau,		Payerne, Vd.	21		
B. p. B. M	5	Porrentruy	18		

Prière de vouloir bien transmettre aux éditeurs du *Messenger boiteux* les remarques, observations, etc., pouvant résulter de lacunes, d'omissions ou d'erreurs dans la table des foires.

III ^{me} MOIS	MARS	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	s Aubin		La bonne grâce, l'a-	Nouv. lune le 3, à 19 h. 01 minute.
2 Samedi	s Simplic		mabilité, c'est l'huile qui	
10	Lever du Soleil, 7 ⁰⁸		Coucher du Soleil, 18 h. 17	Froid.
3 Dimanche	Estom., Journée Suisse		19 ⁰¹ , adoucit tous froid	Prem. quart. le 10, à 13 h. 03 minutes.
4 Lundi	s Adrien		♂ ♀, ♂ ♀ les res- et	
5 Mardi	Mardi gras, s Eusèbe		☾, ♀ au périhélie sorts de	Froid.
6 Mercredi	Les Cendres, s Frid.		♂ ♀, ☽ ♀ la vie.	
7 Jeudi	s Thomas		☾ au périhélie Rien venteux	Pleine lune le 17, à 20 h. 11 minutes.
8 Vendredi	s ^{te} Rose		ne s'us- [étoile du soir très	
9 Samedi	s ^{te} Françoise		♂ à la plus grande élong. E.,	Froid.
11	Lever du Soleil, 6 ⁵⁴		Coucher du Soleil, 18 h. 28	
10 Dimanche	Les 40 Martyrs		13 ⁰³ , ☾ dans ♂♂, ♂♂	Dern. quart. le 25, à 23 h. 37 minutes.
11 Lundi	s Euloge		☽ ♀, ☽ ♀ soit froid	
12 Mardi	s Grégoire		☽, ♂♂, ♂♂ ♀ dans l'ordre	Froid.
13 Mercredi	Q.-T. s Nicéph.		☽ ♀ moral que sur la jus-	
14 Jeudi	s ^{te} Mathilde		tice ; rien ne dure que par	MARS était con- sacré au dieu Mars par Ro- mulus. C'était le premier mois de l'an- née martiale.
15 Vendredi	Q.-T. s Longin		elle. Il vaut mieux très	
16 Samedi	Q.-T. s Héribert		♂ stationnaire déplaire à son	Le 21, à 6 h. 33 minutes, le soleil entre dans le signe du Bélier en faisant jour et nuit égaux ; commence- ment du printemps.
12	Lever du Soleil, 6 ⁴²		Coucher du Soleil, 18 h. 38	
17 Dimanche	Rem..., s^{te} Gertr.		20 ¹¹ , [♂♂, ♀♂ ♀ froid	Froid.
18 Lundi	s Gabriel		☽, ♂♂, ♂♂ ♀, pluie	
19 Mardi	s Joseph		☽ ♀, ☽ ♀ neige	Le 21, à 6 h. 33 minutes, le soleil entre dans le signe du Bélier en faisant jour et nuit égaux ; commence- ment du printemps.
20 Mercredi	s Wulfran		☽ ♀, ☽ ♀ stationnaire clair	
21 Jeudi	s Benoit, s Nicolas d. Flue		☽ entre dans ♀, commen-	Le 21, à 6 h. 33 minutes, le soleil entre dans le signe du Bélier en faisant jour et nuit égaux ; commence- ment du printemps.
22 Vendredi	s Bienvenu		(cement du printemps froid	
23 Samedi	s Nicon		☾ à l'apogée ami que de	Froid.
13	Lever du Soleil, 6 ²⁷		Coucher du Soleil, 18 h. 47	
24 Dimanche	Oculi., s Siméon		[inférieure ☽ très	Froid.
25 Lundi	s Ludger		23 ³⁷ , ☾ dans ♂♂, ♀♂	
26 Mardi	s Emmanuel		☽, ☽ ♀ lui dissimuler ce	Froid.
27 Mercredi	Mi-Carême, s Rupert		☽ ♀, ♂♂, ♂♂ ♀, ☽ ♀	
28 Jeudi	s Gontran		qu'on a sur le cœur. On fait	Froid.
29 Vendredi	s Eustase		♂ ♀ ☽ souvent le froid	
30 Samedi	s Quirin		bien moins par bonté que	Froid.
14	Lever du Soleil, 6 ¹³		Coucher du Soleil, 18 h. 57	
31 Dimanche	Lætare, s ^{te} Balb.		pour paraître bon. froid	102 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Aarberg, Br., pt. B. P. 27	Hérisau, ch. vendredi	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Berne, pet. B. ch. mardi	Langenthal, Berne, lun-	Meiringen 7	Thoune, ch. samedi p. B.,
Chaux-de-Fonds 20	di, veaux.	Nyon, Vaud 7	chaque lundi veaux.
Fscholzmatt p. B. P. 18	Langnau M. pt B. 4	Porrentruy pt. B. 7 et 28	Winterthour 7 et 21
Fribourg, porcs 16	Le Locle B. p. B. 12	Schaffhouse 5 et 19	Yverdon, chaque mardi,
ch. lundi, m. aux veaux.		chaque mardi : porcs.	



Faires du mois de Mars 1946

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.
- 16.
- 17.
- 18.
- 19.
- 20.
- 21.
- 22.
- 23.
- 24.
- 25.
- 26.
- 27.
- 28.
- 29.
- 30.
- 31.

Aarau	B. 20	Flawil, St-G.	11	Reichenbach	19
Aarberg, B. Ch.		Fontaines, Nl.	11	Reinach	13 et 21
	B.M.13.p.BM27	Frauenfeld	B.4,18	Richensee, Lc.	18
Aigle, Vaud	9	Fribourg	4	Riggisberg, Br.	8
Altdorf, B.13M.14		Gossau, St-G.B.	4	Romont, Fr.	19
Altstätten, St-G.		Granges, Sl. M.	1	Saignelégier	4
	28	Gr.-Höchstetten		St-Blaise, Nl.	4
Amriswil, Th.		(Berne)	20	Schaffhouse	
	B. 6, M. B. 20	Gstaad, Br.	B. 9		B. 5 et 19
	For. 17, 20, 24	Guin, MBpBP.	18	Schöffland, B.	1
Andelfingen	B. 13	Herzogen-		Schöpfheim, Lc.	
Anet, Berne	20	buchsee	6	p. B. P. 4,	
Appenzell	13, 27	Huttwil, Br.	13	B.p.B.M. 11	
Aubonne, Vd.	19	Interlaken	M. 6	Schwarzenbourg	
Balsthal, Sl.	4	Landeron	Nl. 18	B. et M. 21	
Baden, Ar.	B. 5	La Ferrière, Br.	14	Schwyz	11
Bellinzone		Langenthal	26	Sempach, Lc.	
	B. 13 et 27	Laufon, Berne	5	semences	4
Berthoud, Br.	7	Laupen, Br.	14	Sidwald	B. 14
Bex, Vaud	28	Lausanne	13	Sierre, Vl., 3,	18
Bienne, Br. 7; for.		Lenzburg, Ar.	7	Signau, Berne	21
	du 9 au 24	Liestal, B.-c.		Sion, Valais	30
		M. B. 14		Sissach, B.-c.	28
Bremgarten	B.11	Lignières, B.M.	23	Soleure	11
Breuloux (Les)	26	Locle (Le), Nl.		Sumiswald, Br.	9
Brigue	14 et 28	M. B. p. B. 12		Sursee, Lc.	4
Brugg, Ar.	B. 12	Loèche-Ville	4	Thonne, Br.	13
Bulle, Fr. M. B. 7		Malleray, Br.	25	Tramelan-Dessus	
Büren B.p.BM	20	Martigny-Ville	25	(Berne)	12
Château-d'Oex	28	Montfaucon	25	Trubschachen,	
Châtel-St-Denis		Monthey, Vl.	13	Br. p. B. P. 25	
(Fribourg)	4	Morat, Frib.	6	Unterseen, Br.	6
Ch.-de-Fonds	20	Morges, Vd.	20	Uster, Zr.	B. 28
Chiètres, Fr.	28	Moudon, Vaud	25	Vevey, Vaud	19
Coire	B. 7 et 26	Moutier, Br.	14	Viège, Vl.	9
Cossonay	B.M. 14	Muri, Ar.	4	Weinfelden, Th.	
Delémont, Br.	19	Neuveville, Nl.	27	B. p. B. 13 et 27	
Dielsdorf	B.P. 27	Nyon, Vaud	7	Willisau, Lc. 4, 28	
Dornach, Sol.		Oensingen	Sl. 25	Wilchingen	P.18
	M. B. 12	Ollon, Vaud	8	Winterthour, Zr.	
Echallens		Olten, Soleure	4	B. 7 et 21	
	p.B.M. 28	Orbe, Vaud	11	Yverdon, Vaud	26
Eglisau, Zr.	B. 18	Oron-la-Ville	6	Zofingue, Ar.	14
Einsiedeln, B.	25	Payerne, Vd.	21	Zurzach, Ar.,	
Erlenbach, Br.	12	Brandons	10	M. et porcs	11
Estavayer-le-Lac		Porrentruy	18	Zweisimmen, Br.	
	M. B., pt. B. 13	Ragaz, St-G.	25	B., pt. B. et M. 11	

IV ^{me} MOIS	AVRIL	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	s Hugues		☉ ☿ ☿ On n'est froid	Nouv. lune, le 2, à 5 h. 37 minutes. Froid.
2 Mardi	s Nisier		5 ³⁷ , ☿ ♃ pas bon juge	
3 Mercredi	s Eugène		☽, ☾ au pér., ☿ ♀, ☐ ☿.	Prem. quart. le 8, à 21 h. 04 minutes. Pluie.
4 Jeudi	s Isidore		de sa propre ☐ h neige	
5 Vendredi	s Martial		physionomie, même en se	Pleine lune le 16, à 11 h. 47 minutes. Variable.
6 Samedi	s Sixte		☿ ☽ regardant dans le	
15	Lever du Soleil, 6 ⁰⁰		Coucher du Soleil, 19 h. 07	Dern. quart. le 24, à 16 h. 18 minutes. Froid.
7 Dimanche	Judica , s Célestin		☾ ☾ dans ☿, ♀ station.	
8 Lundi	s Denis		☾ 21 ⁰⁴ , ☾, ☿ h, ☐ ☿ et	AVRIL vient d'aperi- re, qui signi- fie ouvrir. Les germes et les plantes com- mencent à ouvrir le sein de la terre.
9 Mardi	s Procore		☿ ☿, ☐ ♃ miroir. Les	
10 Mercredi	s Ezéchiél		☐ ♀ maux qui abrègent la	Le 20, le soleil entre dans le signe du Taureau.
11 Jeudi	s Léon		vie en allongent la durée	
12 Vendredi	s Jules		pour le patient ; celui qui a	Du 1 ^{er} au 30 avril les jours croissent de 93 minutes.
13 Samedi	s Justin		♃ ☿ ☽ beaucoup pluie	
16	Lever du Soleil, 5 ⁴⁶		Coucher du Soleil, 19 h. 15	
14 Dimanche	RAMEAUX , s Lambert		☿ ♃, ☿ ☿ souffert va-	
15 Lundi	s ^{te} Olympiade		☾ a longtemps vécu.	
16 Mardi	s Dreux		11 ⁴⁷ , ☿ ♃, ☐ h, ☐ ☿	
17 Mercredi	s Rodolphe		☿ ♀ Même en quittant ri-	
18 Jeudi	s Apollon		☿ à l'aphélie, ♀ à l'aphélie	
19 Vendredi	VENDREDI-SAINT		☾ à l'apogée une modeste	
20 Samedi	s Sulpice		☾ entre dans ♉ place,	
17	Lever du Soleil, 5 ³³		Coucher du Soleil, 19 h. 26	
21 Dimanche	PAQUES , s Anselm.		☾ dans ☿ l'homme de méri-	
22 Lundi	L. de Pâques, s Sot., s Galus		☐ ♀ te laisse un grand able	
23 Mardi	s Georges		☾ ☽, ☐ ♃, ☿ h, froid	
24 Mercredi	s Alexandre		16 ¹⁸ , ☿ ☿ (♀ à la pl. gr.	
25 Jeudi	s Marc		(élong. O, ét. du matin et	
26 Vendredi	s ^{te} Amélie		☐ ♀ vide, car la sphère de	
27 Samedi	s Anastase		son utilité dépasse tou- peu	
18	Lever du Soleil, 5 ²²		Coucher du Soleil. 19 h. 36	
28 Dimanche	Quasim.. s Vital		jours les limites agré-	
29 Lundi	s Robert		☽, ☿ ☿ de son able	
30 Mardi	s Sigismond		☐ ♃, ☐ h emploi. beau	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Avril

Aarberg, Br, P., pt. B. 24	Couvet, Nl. 1	Laupen, Berne, porcs 26	Schaffhouse 2 et 16
Anet pet. B. 17	Escholzmatt, Lc. p. B. P. 15	Lausanne, pt. B. 10	chaque mardi : porcs.
Aubonne 2	Fribourg, porcs 20	Le Locle B. pt. B. 9	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Berne	chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi.	Thoune ch. samedi p. B.,
pet. B. chaque mardi.	Langenthal, Berne, lun-	Meiringen, Berne p. B. 4	chaque lundi veaux.
Chaux-de-Fonds 17	di veaux.	Nyon, Vaud 4	Winterthour 4 et 18
	Langnau M. pt B. 5	Porrentruy pt. B. 4, 25	Yverdon, ch mard. porcs.



Foire du Mois d'Avril 1946

Aaran	17	Einsiedeln, B.	29	Oensingen, Sl.	29
Aarberg, Berne		Estavayer-le-Lac		Ollon, Vaud	26
B. Ch. pt. B. M.	10	M. B. p. B.	10	Olten	1
pt. B. M.	24	Flawil M. B.	8	Orbe, Vaud	8
Affoltern, Zr. B.,		Fribourg	8	Oron-la-Ville	3
P et M.	1	Frauenfeld, Th.		Payerne, Vd.	18
Aigle, Vaud	20	B.1, M. B. for.	15	Pfäffikon, Sw.	24
Altdorf B.24, M.25		Frutigen, Br.		Planfayon, Fr.	17
Andelfingen B.10		M. B. p. B.	5	Porrentruy	8
Appenzell	10, 24	Gampel, Vl.	24	Ragaz, St-G.	29
Bauma, Zr.		Gessenay, Br.	1	Rarogne, Vl.	29
M. B. 5, M. 6		Goppenstein	29	Reinach, Ar. B.	11
Bellinzona, Ts.		Granges, Sl. M.	5	Riddes, Vl.	27
B. 10 et 24		Gränichen B.	12	Riggisberg, B.	26
Berne Gr. foire		Guin, Fr.		Romont, Fr.	16
(for.) 28 avril-		M. B. p. B. P.	22	Saignelégier	8
12 mai		Gunten, Br.	15	St-Imier B.	18
Bex, Vaud	25	Kaltbrunn B.	30	Sargans, St-G.	2
Bienne, Berne	4	Kirchberg St-G	10	Sarnen,	
Bremgarten,		Lauderon, Nl.	8	B.17 dès 13h. et 18	
Ar.	22	Langenthal	23	Schaffhouse	
Brienz, Br.	29	Langnau, Berne		B. 2 et 16	
Brigue	11 et 25	B. P. M.	24	Schüpfheim P.	1
Brugg, Ar. B.	9	La Sagne, Nl.	10	M. B. P.	10
Bülach, Zr. B.	3	Laufenbourg		Schwyz B.	8
Bulle, Fr. M. B.	4	M.	22	Sépey, (Le) Vd.	18
Bümpliz	8	Laufon, Br.	2	Sidwald B.	18
Büren, Berne	17	Lausanne p. B.	10	Sierre, Vl.	29
Cernier, Nl.	15	Lenzbourg B.	4	Sion	13
Châtel-St-Denis		Les Bois, Br.	1	Sissach, B.-c. B.	25
(Fribourg)	15	Lichtensteig	29	Soleure	8
Ch.-de-Fonds	17	Liestal, B.-c.	11	Stalden, Vl.	24
Chiètres, Fr.	25	Locle (Le), foire		Stans, Nw.	10
Coffrane, Nl.	22	cant. B. p. B. M.	9	Sursee, Lc.	29
Coire B. 4 et 26		Loèche-Ville	1	Tavannes Br.	24
Corgémont, Br.	15	Martigny-Bg.	1	Thoune	3
Cossonay	11	Martigny-Vil	22	Tourtemagne, Vl.	1
Courtelary, Br.	2	Meiringen, Br.	9	Tramelan-Dessus	
Couvet, Nl. B.	1	Monthey, Vl.	24	Berne	3
Dagmersellen		Morat, Frib.	3	Travers, Nl. M	20
Porcs 4, M. B.	8	Moudon, Vd.	29	Unterseen, Br.	
Delémont, Br.	9	Le Mouret, Fr.	9	M. p. B.	5
Dielsdorf, B. P.	24	Moutier, Br.	11	Uster, Zr. B.	25
Echallens, Vd.	25	Muri, Ar. B.	1	Vevey, Vaud	23
Eglisau, Zr.		Naters, Valais	24	Viège, Vl.	30
M. B. p. B.	30	Niederbipp, Br.	3	Suite page 32	

V ^{me} MOIS	MAI ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Philippe, s Jacq.	14 ¹⁶ , Il est des orage	Nouv. lune
2 Jeudi	s Athanase	☾ au périgée frileux	le 1, à 14 h. 16
3 Vendredi	Inv. s ^{te} Cr., s ^{te} Adel.	♂ ♀ ♂ ☽ deuils que l'on	minutes.
4 Samedi	s Florian	porte parfois en habits de	Orageux.
19	Lever du Soleil, 5 ¹⁰	Coucher du Soleil, 19 h. 44	Prem. quart.
5 Dimanche	Mis. sPie V, sAng.	☾ dans ☽ fête, et le sou- et	le 8, à 6 h.
6 Lundi	s Hel., s Jean Porte Latine	☾, ♂ h, ☽ ♀ rire qui les	13 minutes.
7 Mardi	s Stanislas	☾ ♂ ♂ déguise couvert	Couvert.
8 Mercredi	s Michel	6 ¹³ fait plus de temps	Pleine lune
9 Jeudi	s Béat	mal que des lar- agréable	le 16, à 3 h.
10 Vendredi	s Epimaque	☽ ♀ mes amères. Peut- gel	52 minutes.
11 Samedi	s Mamert	♂ ♀ être que souffrir n'est	Frileux.
20	Lever du Soleil, 5 ⁰⁰	Coucher du Soleil, 19 h. 54	Dern. quart.
12 Dimanche	Jubilate Journée des Mères	♂ ♀ ♂ ☽ autre noc-	le 24, à 5 h.
13 Lundi	s Servais	♂ ♀ ☽, ☽ h chose tourne	02 minutes.
14 Mardi	s Boniface	♂ ♀ que vivre plus profon-	Beau.
15 Mercredi	s ^{te} Sophie	☽ ☽ dément. La mo-	Nouv. lune
16 Jeudi	s Pérégrin	3 ⁵² , ☾ à l'apogée gel	le 30, à 21 h.
17 Vendredi	s Pascal	☾ dans ☽ destie est l'or-	49 minutes.
18 Samedi	s Théodote	☽ ♀ nement du mé- noc-	Froid.
21	Lever du Soleil, 4 ⁵¹	Coucher du Soleil, 20 h. 03	MAI vient de
19 Dimanche	Cant., s ^{te} Pudent.	rite, elle lui donne de tourne	Majus; il était
20 Lundi	s Bernardin	☽, ☽ ♀ la force et beau	dédié aux
21 Mardi	s Constant	♂ h, ☽ entre dans	plus anciens
22 Mercredi	s ^{te} Julie	du relief. Nous promettons	citoyens ro-
23 Jeudi	s Didier	☽ ☽ ♀, ♂ ♂ selon et	maines nom-
24 Vendredi	s ^{te} Jeanne	5 ⁰² , ♀ au périhélie	més Majores.
25 Samedi	s Urbain	nos espérances et nous tenons	Il était le troi-
22	Lever du Soleil, 4 ⁴⁴	Coucher du Soleil, 20 h. 10	sième mois.
26 Dimanche	Rogate, s Philip.	☽ ♀ selon nos craintes.	Le 21, le
27 Lundi	s Zacharie	☽, ☽ h, ♂ ♀ Richesse	soleil entre
28 Mardi	s Germain	☽ ♀ oblige. chaud	dans le signe
29 Mercredi	s Maximin	☽ ☽ ☽ dans ☽, gel	des Gémeaux
30 Jeudi	ASCENSION, sFerd.	21 ⁴⁹ , ☾ au pér., noc-	Du 1 ^{er} au 31
31 Vendredi	s Pétronille	♂ ☽, ♀ sup. ♂ ☽ (☽ écl. part. tourne	mai les jours
			croissent de
			74 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.

Aarberg, Br. P., pt. B. 29	Langenthal, Berne, lun- di veaux.	Nyon, Vaud 2	Sion, ch. samedi, p Bt.
Berne	Langnau M. pt. B. 3	Porrentruy pt. B. 2, 9, 29	Thoune, ch. samedi B.,
petit B. chaque mardi.	Le Locle B., pt. B. 14	Schüpfheim, Lc., porcs 6	chaque lundi veaux.
Cossonay, Vaud 31	Lucerne, chaque mardi.	Schaffhouse 7 et 21	Winterthour 7 et 21
Fribourg, porcs 18		chaque mardi : porcs	Yverdon, ch mardi, porcs
chaque lundi : veaux			



Foire du mois de Mai 1946

Aarau, 15	Couvet 31	Liestal, B. c.
Aarberg, Br. B.M.Ch. p. B. 8	Delémont, Br. 21	M. B. 23
p.B. et M. 29	Dielsdorf B.P.22	Lignières B. 20
Affoltern B. P.20	Dombresson B.20	Locle (Le), Nl.
Aigle, Vaud 18	Dornach, Sl. M. B. 14	M. B. pt. B. 14
Altdorf B.15 M 16	Echallens, Vd. 29	Loèche-Ville 1
Altstätten 2	Entlebuch, Lc. 1	Lucerne, foire du
Amriswil B. 1,25	Erlenbach, Br. 14	20 mai au 1 ^{er} juin
Andelfingen B. 8	Escholzmatt 13	for. 18 mai-2 juin
Anet, Berne 22	P. 20	Marbach, Lc. 15
Appenzell 8 et 22	Estavayer-le-Lac	Martigny- Bourg
Aubonne, Vd. 21	M., p. B. 8	Valais 6 et 20
Baden, Ar. 7	Flawil, St-G. 20	Meiringen, Br. 15
Bagnes, Vl. B. 21	Fraubrunnen 6	M. p. B. 2
Balsthal M.p.B20	Frauenfeld, Th.	Montfaucon 13
Bassecourt, Br.14	B. 6 et 20	Monthey 8, 22
Bayards, Nl. 6	Fribourg 6	Montreux-Rou-
Bellinzone B.8,22	Frutigen B. 1 dès	venaz, Vd. M. 10
M. B. p. B. 29	15 h.B., p.B.M. 2	Morat, Frib. 1
Berne, gr. foire du	Gessenay, Br. 1	Morges, Vd. 22
28 avril au 11 mai	Gimmel, Vaud 27	Moudon, Vd. 27
Berthoud, Berne	Glis, Vl. B., p.B. 29	Moutier - Grand-
B. M. 16	Gossau, St-G. 6	val, Berne 9
Bienne 2	Granges, Sl. M. 3	Muri, Argovie 3
Bischofszell 27	Grellingue, Br.16	Neuveville M. 29
Boudevilliers 25	Grosshöchstet-	Nods, Br. B. 13
Bremgarten, Ar. B. 13	ten, Berne 15	Nyon, Vd. 2
Breuleux, Br. 21	Guin, Fr. P. 20	Oensingen, Sl. 27
Brigue, M. B. 16	Hauts-Geneveys7	Ollon, Vaud 17
Brugg, Ar. 14	Herzogenbuch-	Olten, Sl. 6
Bülach, Zr. B.P. 1	see, Br.M., p.B. 8	Orbe, Vd. 13
B. P. et M. 28	Huttwil, Br. 1	Ormont-dessus13
Bulle, Fr. M.B. 9	Interlaken M. 1	Oron-la-Ville 1
Büren, Berne 15	Lachen, Sw. 14	Orsières, Vl. 16
Chaindon, Br 8	forains 12 et 14	Payerne, Vd. 16
Château-d'OEEx	Landeron-Com-	Planfayon, Fr. 15
M. B. 15	bes, Nl 6	Ponts de Martel
Châtel-St-Denis	Langenthal 21	B. 21
13	Laufon, Berne 7	Porrentruy 20
Chaux-de-	Laupen, Br. 23	Reconvilier 8
Fonds B.M. 15	Lausanne B. 8	Reinach, Ar. B. 16
Chiètres, Fr. 31	Lenk, M. p. B. 17	Riggisberg. Br31
Coire B. 6 et 21	Lenzbourg, Ar.16	Romont, Frib. 21
gr. foire 6 au 11		Saignelégier 6
Cossonay 9, B.31		St-Blaise, Nl. 13
		Ste-Croix, Vd. 15

Suite page 32

VI ^m MOIS	JUIN	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Samedi 23	s Nicodème <i>Lever du Soleil, 4³⁹</i>		♂ au périhélie <i>Le pied froid</i> <i>Coucher du Soleil, 20 h. 17</i>	Prem. quart. le 6, à 17 h. 06 minutes. Venteux.
2 Dimanche	Exaudi. , s Marcel.		☾, ♂ ♀, ♂ ♄ couvert <i>du sauvage imprimé dans</i>	Pleine lune le 14, à 19 h. 42 minutes. Orageux.
3 Lundi	s Erasme		♂ ♂, ♀ ♂ ♄ le sable et <i>indique la présence de</i>	Dern. quart. le 22, à 14 h. 12 minutes. Beau.
4 Mardi	s Saturnin		☾ 17 ⁰⁶ l'homme à ce	Nouv. lune le 29, à 5 h. 06 minutes. Chaud.
5 Mercredi	s Boniface		☐ ♀ même athée venteux	
6 Jeudi	s Claude		♁, ♂ ♄ qui nie un froid <i>Coucher du Soleil, 20 h. 23</i>	
7 Vendredi	s Norbert		☐ ♀ ♄, ☐ ♀, ♄ ♂ ☉ beau	
8 Samedi 24	s Médard <i>Lever du Soleil, 4³⁶</i>		☐ ♄ Dieu dont la main et <i>est empreinte sur [♀ ♂ ♄</i>	
9 Dimanche	PENTECOTE , s Fél.		☾ à l'apog., ☐ ♂, chaud	
10 Lundi	s Landry		[☾ éclipse totale ora- 1942, ☾ dans ☾, l'u-	
11 Mardi	s Barnabé		♄ stationnaire nivers jeux <i>Coucher du Soleil, 20 h. 27</i>	
12 Mercredi	Q.-T. , s Basilide		☾, ♂ ♀, ☐ ♄ entier. ora- ♄ ♄, ♄ stationnaire La	
13 Jeudi	s Antoine		♀ conscience parle, mais <i>l'intérêt crie. L'ami- jeux</i>	
14 Vendredi	Q.-T. , s Basile		♂ ♂ tié est une âme dans [commencem. de l'été	
15 Samedi 25	Q.-T. , s Guy, s Modeste <i>Lever du Soleil, 4³⁴</i>		14 ¹² , ☉ ent. d. ☾ beau <i>Coucher du Soleil, 20 h. 29</i>	
16 Dimanche	Trinité , s Aurél.		♁, ♂ ♄ deux corps. Savoir	
17 Lundi	s Rainier		☐ ♀, ☐ ♄, ♀ ♂ ♄ at-	
18 Mardi	s Amand		☐ ♀ tendre est un et <i>grand moyen de parvenir.</i>	
19 Mercredi	s Gervais		☾ dans ☾, ☐ ♂ [♂ ♄	
20 Jeudi	FÊTE-DIEU , s Silv.		☾ au pér. [☉ écl. part.	
21 Vendredi	s Alban, s Raoul		5 ⁰⁶ , ☾, ☐ ♄, chaud <i>Coucher du Soleil, 20 h. 29</i>	
22 Samedi 26	s Paulin <i>Lever du Soleil, 4³⁵</i>		♂ ♄, ♂ ♀ Qui dort dîne.	
23 Dimanche	1. s ^{te} Agrippine			
24 Lundi	s Jean-Baptiste			
25 Mardi	s Prosper			
26 Mercredi	s Jean et Paul			
27 Jeudi	Les 7 Dormeurs			
28 Vendredi	s Irénée			
29 Samedi 27	s Pierre et Paul <i>Lever du Soleil, 4³⁸</i>			
30 Dimanche	2. Comm. s Paul			

JUIN a pris son nom de Juvenibus, les jeunes gens, parce qu'il était dédié à la jeunesse.

Le 22, à 1 h. 45, le soleil entre dans le signe du Cancer, jour le plus long de l'année. Com. de l'été.

Du 1^{er} au 21 juin les jours croissent de 18 min. et du 21 au 30 ils décroissent de 3 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin.

Aarberg, Br. p. B. P. 26	Fribourg porcs 15	Lausanne p. B. 12	Schaffhouse 4 et 18
Anet petit bétail 19	chaque lundi, veaux.	Le Locle B., pt. B. 11	chaque mardi, porcs
Berne, 24	Hérisau, App. les vendr.	Lucerne, chaque mardi	Sion chaque samedi
p. bétail chaque mardi	Langenthal, Br., lundi	Nyon, Vaud 6	petit bétail
Escholzmatt, Lc. P. 17	veaux.	Porrentruy,	Winterthour 6 et 20
	Langnau, M. pt B. 7	petit bétail 6 et 27	Yverdon, ch. mardi, porcs
	Laupen, porcs 21		



Foires du mois de Juin 1946

Aarau	B. 19	Granges, Sl.	M.7	Rorschach	M. 6, 7
Aarberg	Ch.M.B.	Guin, Fr.	P. 17	Saignelégier	10
Affoltern, Zurich	p.B. 12, p.B.M. 26	Lajoux, Br.	11	St-Gall, M., fo-	rains du 25 mai
	B. et P. 17	Landeron-Com-			au 2 juin.
Aigle, Vaud	1	bes, Nl.	17	Schaffhouse	11
Amriswil, B.	5, 19	Langenthal	18		B. 4, 18, M. 12,
Andelfingen	B. 12	Laufon, Berne	4		forains, 10 au 16
Andermatt,	12	Laufenburg	M.10	Schupfheim	P. 3
Appenzell	B. 5, 19	Lausanne	p. B. 12	Sidwald, St-Gall	
Bagnes, Vl.	B.M. 4	Lenzbourg	B. 6		B. 13
Bellinzone		Liestal, B.c.	B. 13	Sierre	M. B. 3
	B. 12, 26	Locle (Le), Nl.		Sion, Valais	1
Bex, Vd	6	M. B. pt.	B. 11	Sissach, Bâle-	
Bienne, Br.	6	Loèche-Ville,	1	Campagne	B. 27
Bremgarten, Ar.		Lucerne, foire du		Soleure	17
	10	20 mai au 2 juin		Sursee, Lc.	24
Brévine, Nl.	M. 26	(forains)		Travers, Nl, M.	15
Brigue, Vl.	6	Martigny-Bourg		abbaye	2
Brugg, Ar.	11	Valais	3	Unterseen, Br.	
Bulach, Zr.	B.P. 5	Meiringen	6		M. p. B. 7
Bulle, Fr.	M.B. 13	Mellingen	3	Uster, Zr.	B. 27
Buren, Br.	p.B. 19	Montfaucon	25	Les Verrières	19
Châtel-St-Denis,		Fête patron.	24	Weinfelden, Th.	
Fr.	17	Monthey, Vl.	12		B. 12 et 26
Chaux-de-Fonds	19	Morat, Frib.	5	Wilchingen	P. 17
Chiètres, Fr.	27	Moudon, Vd.	24	Willisau, M.P.	27
Coire	B. 6	Muri, Ar.	B. 3	Winterthour, Zr.	
Cossonay, Vd.	13	Noirmont, Br.	3		B. 6 et 20
Delémont, Br.	18	Olten, Sl.	3	Yverdon, Vd.	25
Dielsdorf	B.P. 26	Oron-la-Ville	5	Zofingue, Ar.	13
Estavayer-le-Lac		Orsières, Vl.	6	Zoug, M., for.	10
	M. p. B. 12	Payerne, Vd.	13	Zurzach	17
Flawil, St-G.	B. 17	Porrentruy	17		
Frauenfeld, Thur-		Reinach, Ar.	B. 13		
govie, B.	3, 17	Richensee	10		
Fribourg	3	Roggenburg	10		
		Romont, Fr.	11		

Concordance des ères principales

L'année 1946 est une année ordinaire de 365 jours correspondant à l'an
 6659 de la période julienne.
 5706/5707 de l'ère des Juifs.
 1365/1366 de l'hégire, calendrier musulman.

VII ^m Mois	JUILLET ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	s Thiébaud	♂ ♀ Le seul amour très	Prem. quart. le 6, à 6 h. 15 minutes. Chaud.
2 Mardi	Visitation	qui mérite d'être vécu, c'est	
3 Mercredi	s Anatole	♂ ♂, ☉ à l'apogée la con-	
4 Jeudi	s Udalric	élongat. E., étoile du soir	Pleine lune le 14, à 10 h. 22 minutes. Couvert.
5 Vendredi	s Zoé	☾ ♂ ♃, ♀ à la pl. grande	
6 Samedi	s Goar	6 ¹⁵ , ☉, ♂ ♃ chaud	Dern. quart. le 21, à 20 h. 52 minutes. Pluie.
28	Lever du Soleil, 4 ⁴²	Coucher du Soleil, 20h. 27	
7 Dimanche	3. s Guillebaud	☐ ♃ fiance totale entre très	Nouv. lune le 28, à 12 h. 53 minutes. Pluie.
8 Lundi	s Procope	☐ ♀ deux êtres, le cristal	
9 Mardi	s Zénon	☐ ♀ pur à travers lequel	JUILLET tire son nom de la naissance de Jules César, arrivée en ce mois. On l'ap- pelait aupa- ravant Quin- tilis.
10 Mercredi	Les 7 frères	☾ à l'apogée on peut regar-	
11 Jeudi	s Léonce	☾ dans ☉, ☐ ♂ der chaud	Le 23, le soleil entre dans le signe du Lion.
12 Vendredi	st ^e Marcienne	sans apercevoir une couvert	
13 Samedi	s Henri	tache. Pour récolter le bon-	Du 1 ^{er} au 31 Juillet les jours décrois- sent de 51 mi- nutes.
29	Lever du Soleil, 4 ⁴⁸	Coucher du Soleil, 20 h. 23	
14 Dimanche	4. s Bonaventure	☉ 10 ²² , ☾, ☐ ♃ heur,	Le 23, le soleil entre dans le signe du Lion.
15 Lundi	st ^e Marguerite	☉ ♂ ♃, ♀ à l'aphélie et	
16 Mardi	st ^e Rainelde	☉ ♀, Com. des canicules	Le 23, le soleil entre dans le signe du Lion.
17 Mercredi	s Alexis	il faut le semer dans le cœur	
18 Jeudi	s Camille	☉ ♀, ♂ ♂, ♀ stationnaire	Du 1 ^{er} au 31 Juillet les jours décrois- sent de 51 mi- nutes.
19 Vendredi	s Arsène	des autres. Le principe de	
20 Samedi	s Elie	☉ tout credo, c'est de re-	
30	Lever du Soleil, 4 ⁵⁵	Coucher du Soleil, 20 h. 16	
21 Dimanche	5. st ^e Praxède	☉ 20 ⁵² , ♂ ♃, ☐ ♃ pluie	Le 23, le soleil entre dans le signe du Lion.
22 Lundi	st ^e Marie-Mad.	☉ ♃ ♂ ☉ non-chaud	
23 Mardi	s Apollinaire	☐ ♀, ☉ entre dans ☉	Du 1 ^{er} au 31 Juillet les jours décrois- sent de 51 mi- nutes.
24 Mercredi	st ^e Christine	☉ cer à croire en soi. Faire	
25 Jeudi	s Jacques	☉ dans ☉, ♂ ☉, ☐ ♀, et	
26 Vendredi	st ^e Anne	☉ au péricée (☐ ♂ plaisir	
27 Samedi	s Pantaléon	☉, ☐ ♃ à son ami, clair	
31	Lever du Soleil, 5 ⁰³	Coucher du Soleil, 20 h. 10	
28 Dimanche	6. s Nazaire	☉ 12 ⁵³ , ♂ ♃, ♂ ♀ pluie	Le 23, le soleil entre dans le signe du Lion.
29 Lundi	st ^e Marthe	☉ c'est s'en faire à soi-	
30 Mardi	s Donatille	même. Autant de têtes autant	
31 Mercredi	s Calimère	♂ ♀, ♂ ♂ d'avis. pluie	

Aarberg, Br. pet. B. P 31 Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet. Schaffhouse			
Anet petit bétail 24	Fribourg porcs 13	Laupen, porcs 19	2 et 16
Aubonne, Vaud 2	chaque lundi, veaux	Lausanne 10	chaque mardi, porcs.
Berne p. B. chaque mardi	Herisau, chaque vendredi	Le Locle B., veaux, P. 9	Sion, ch. samedi pet. B.
Chaux-de-Fonds 17	Langnau, Br. M. p. B. 5	Lucerne, tous les mardis	Thoune p. B. les samedis,
Eglisau, Zr. 15	Langenthal, Berne,	Nyon, Vaud 4	lundi veaux.
Escholzmatt, Lc. P. 15	chaque lundi veaux	Porrentruy, pt. B. 4 et 25	Winterthour 4 et 18
			Yverdon, ch. mardi, porcs



Foires du mois de Juillet 1946

Aarau, 17	Echallens 25	Porrentruy 15
Aarberg	Estavayer-le-Lac	Reinach, Ar. 4
B.Ch.p.B.M. 10	M. p. B. 10	Rheineck, St-G. 29
p. B. M. 31	Flawil, St-G. B. 8	Romont, Fr. 16
Affoltern, Zurich	Frauenfeld, Th.	Saignelégier 1
B. et P. 15	B. 1 et 15	Schaffhouse
Amriswil, Th.	Fribourg 1	B. 2 et 16
B. 3 et 17	Granges, Sl. M. 5	Schöftland, B. 2
Andelfingen B. 10	Guin, Fr. M. B.,	Schüpfheim P. 1
Appenzell	p. B. P. 22	Sidwald, St-G. 18
B. 3, 17 et 31	Herzogenbuch-	Sissach, B.-c. 25
Baden, Ar. B. 2	see, Br. M.p.B. 3	Soleure 8
Bellelay, Br. fête	Huttwil, Br.	Sursee, Lc. 15
des cerises 7	B. p. B. et M. 10	Trubschachen, Br
Bellinzona, Ts.	Landeron-Com-	p. B., P. 22
B. 10 et 24	be, Nl. 15	Unterseen, Br.
Berthoud, Berne	Langenthal 16	M. p. B. 5
B.p.B. Ch. M. 11	Langnau, Br. 17	Uster, Zr. B. 25
Bienne, Br. 4	Laufon, Berne 2	Vevey, Vaud 23
Bischofszell 18	Laupen P. 19	Weinfelden, Th.
Bremgarten, Ar-	Lausanne p.B. 10	B. 10 et 31
govie B. 8	Lenzbourg 18	Werthenstein,
Brugg, Ar. B. 9	Liestal, B.-c. B. 4	Lc. 8
Bülach, Zr. B. 3	Locle (Le), Nl.	Wilchingen,
Bulle, Fr. M.B. 25	M. B. veaux P. 9	Schaffh. P. 15
Büren, Berne	Morat, Fr. 3	Willisau P.M. 25
B. p.B. et M. 17	Moudon, Vd. 29	Winterthour, Zu-
Châtel-St-Denis,	abbaye 28	rich B. 4 et 18
Fribourg 15	Muri, Ar. B. 1	Worb, Br. p.B. 15
Chaux-de-Fonds	Nyon, Vaud 4	Yverdon, Vd. 30
17	Oensingen, Sl. 15	Zofingue, Ar. 4
Chiètres, Fr. 25	Olten, Soleure 1	Zurzach, Ar.
Cossonay, Vd. 11	Orbe, Vd. 8	M. P. 8
Delémont, Br. 16	Oron-la-Ville 3	
Dielsdorf, B.P. 24	Payerne, Vd. 18	

Abréviations figurant dans la table des foires : M. = marchandises. — B. = bétail. — M. B. = marchandises et bétail. — p. ou pt. B. = petit bétail. — P. = porcs. — C. ou Ch. = chevaux.

VIII ^e Mois	AOUT ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Jeudi	Fête Nationale	♂ ♀, ♀ ♂ inf. ☉ beau	Prem. quart. le 4, à 21 h. 55 minutes. Chaud.
2 Vendredi	s Alphonse	☾ Il faut moins de mérite	
3 Samedi	Inv. s Etienne	♂ ♀ pour découvrir les	
32	Lever du Soleil, 5 ¹²	Coucher du Soleil, 20 h. 00	Pleine lune le 12, à 23 h. 26 minutes. Beau.
4 Dimanche	7. s Dominique	☾ 21 ⁵⁵ , ☐ h, ☐ ♀ chaud	
5 Lundi	s Oswald	☾ défauts d'autrui que	Dern. quart. le 20, à 2 h. 17 minutes. Orageux.
6 Mardi	Transfiguration	☾ pour les supporter. Il en est	
7 Mercredi	s Gaëtan	☾ à l'apogée des amis com-	
8 Jeudi	s Oyriaque	☾ dans ☽, ☐ ♂, ☐ ♀ et	Nouv. lune le 26, à 22 h. 07 minutes. Beau.
9 Vendredi	s Romain	♀ ♂ ♂ me des vieux vins ;	
10 Samedi	s Laurent	☾, ☐ ♀ c'est leur ancien-	
33	Lever du Soleil, 5 ²¹	Coucher du Soleil, 19 h. 49	AOUT tire son nom d'Aug- uste qui y est né; on l'appe- lait sixième mois de l'an- née martiale.
11 Dimanche	8. s ^{te} Suzanne	☾ h, ☐ ♀ neté sec	
12 Lundi	s ^{te} Claire	☾ 23 ²⁶ , ♀ stationnaire	Le 23, le soleil entre dans le signe de la Vierge.
13 Mardi	s Hippolyte	☾ qui fait leur qualité. En	
14 Mercredi	s Eusèbe	☾ automne, les bois dé- quel-	
15 Jeudi	Assomption	☾ nudés livrent plus d'horizon,	Du 1 ^{er} au 31 Août les jours décroissent de 89 minutes
16 Vendredi	s Roch	☾, ☐ ♂, ☐ ♀, ♀ ♂ ♀	
17 Samedi	s Carloman	☾ ♀ comme nous ques	
34	Lever du Soleil, 5 ²⁹	Coucher du Soleil, 19 h. 37	chaque mardi, porcs.
18 Dimanche	9. s ^{te} Hélène	☐ h, ☐ ♀ voyons plus ora-	
19 Lundi	s Donat	☾ étoile du matin loin	Sion, ch. samedi p. B.
20 Mardi	s Bernard	☾ 21 ⁷ , ♀ à la pl. gr. él. O.,	
21 Mercredi	s ^{te} Jeanne-Franç.	☾ dans ☽, ♂ ☽, ♂ ♂ ♀	Thoune p. B. les samedis, lundi veaux.
22 Jeudi	s Symphorien	☾ au périgée en nous avec	
23 Vendredi	s ^{te} Sidonie	☾, ☐ ♂, ☐ ♀, ☉ ent. d. ♀	Winterthour 1 et 15
24 Samedi	s Barthélemy	♂ h, ☐ ♀ l'âge. Se ges	
35	Lever du Soleil, 5 ³⁹	Coucher du Soleil, 19 h. 24	Yverdon, chaque mardi, porcs.
25 Dimanche	10. s Louis	☾ ♂ savoir mal beau	
26 Lundi	s Zéphyrin	☾ 22 ⁰⁷ jugé par ceux	Schaffhouse 6 et 20
27 Mardi	s Césaire	☾ Fin des canicules qu'on aime	
28 Mercredi	s Augustin	☾ au périhélie est un terrible	porcs 17
29 Jeudi	Déc. de s J.-B.	☾, ♂ ♀, ♂ ♂ supplice	
30 Vendredi	s Benjamin	♂ ♀, ♂ ♂ pour chaud	Aarberg, Br. p. B. 14
31 Samedi	s Raymond	☐ h une âme délicate.	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août.			
Aarberg, Br. p. B.	14	chaque lundi, veaux.	Lausanne p. B. 14
Aubonne, Vaud	6	Hérisau, les vendredis.	Le Locle B., veaux, P. 13
Berne,		Langenthal, Berne,	Lucerne, chaque mardi
petit B. chaque mardi		chaque lundi veaux	Nyon, Vaud 1
Chaux-de-Fonds	21	Langnau, Br. M. pt B. 2	Porrentruy, pt B. 1, 8, 29
Escholzmatt, Lc. P.	19	Laupen porcs 16	Schaffhouse 6 et 20
Fribourg	porcs 17		



Faires du mois d'Août 1946

Aarau	21	Estavayer-le-Lac	Reinach, Ar.	B.1
Aarberg		M. B., p. B.	Richensee, Lc.	10
B. p. B. M.	14	Bénichon	Romont, Fr.	13
p. B. M. et Ch.		Flawil St-G.	vogue	11,12,13
poulains	28	Frauenfeld, Th.	Saignelégier	12
Affoltern, Zurich		B. 5 et 19	gr. march.-conc.	
B. et porcs	19	Fribourg	aux chev.	17, 18
Altstätten	19	Granges, Sl.	Schaffhouse	B6,20
Amriswil, Th.,		Guin, Fr.	M B	27, M 28
B. 7 et 21		Landeron-Combe	for.	25 août-1 sept.
Andelfingen	B.14	Neuchâtel	Schüpfheim	
Anet, Berne	21	Langenthal	P. 5, M.B.	8
Appenzell	14, 28	Laufon, Berne	Schwarzenburg,	
Bassecourt, Br.		Lausanne p.B.	Berne	22
B. Ch. poul.	27	Lenzbourg	Sidwald,	B. 22
Bellinzona, Ts.		Les Bois	Sissach, B.c.	B. 29
B. 14 et 28		M. B. Ch.	Soleure	12
Bienne, Berne	1	Les Mosses	Sursee, Lc.	26
Bremgarten, Ar-		Liestal, M. B.	Thoune, Br.	28
govie	19	Lignièrès, Nl.	Tourtemagne, M.	
Brugg, Ar.	13	Locle (Le), Nl.	p.B, ch, mul.	13
Bülach, Zr.	B. 7	M. B. Veaux	Tramelan-Dessus	
Bulle, Fr.	M.B.29	Malters, Lc.	Br.	13
Büren, Br.	p.B.21	abbaye	Unterseen	M.P. 2
Châtel-St-Denis,		Monthey, Vl.	Uster, Zr.	B. 29
Fribourg	19	Morat, Fr.	Uznach,	B. 7
Ch.-de-Fonds	21	Moudon, Vd.	Val-d'Illiez	B. 19
Chiètres, Fr.	29	Moutier - Grand-	Weinfeldén, Th.	
Cossonay, Vd.	8	val, Berne	B. 14 et 28	
Delémont, Br.	20	Muri, Ar.	Wil, St-Gall	20
Dielsdorf	B.P. 28	Neuveville	Wilchingen,	
Dornach, M.B.	13	Noirmont, Br.	Schaffh.	P. 19
M., for. du 2 au 4		Oensingen, Sl.	Willisau, Lc.	
Echallens		Olten, Soleure	P. M.	29
M. p. B.	22	vogue	Winterthour, Zr.	
Eglisau, Zr.	B. 19	Oron-la-Ville	B. 1 et 15	
Einsiedeln		Payerne, Vd.	Wohlen, Ar.	B.26
M. B. forains	26	Fête «Le Tirage»	Yverdon, Vd.	27
		17, 18 et 19	Zofingue, Ar.	8
		Porrentruy		19

Avouer que l'on a eu tort, c'est prouver modestement que l'on est devenu plus raisonnable.

Swift.

IX ^{me} MOIS	SEPTEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
36	Lever du Soleil, 5 ⁴⁸	Coucher du Soleil, 19 h. 12	Prem. quart.
1 Dimanche	11. s ^{te} Vér., s Gil. ☾	Ce n'est pas la mort qui très	le 3, à 15 h. 49
2 Lundi	s Just ☾	☾ nous prend beau	minutes.
3 Mardi	s Mansuet ☾	☾ 15 ⁴⁹ , ☾ à l'apogée	Beau.
4 Mercredi	s ^{te} Rosalie ☾	☾ dans ☾, ♀ ♂ ♃ ceux	Pleine lune
5 Jeudi	Jeûne Genevois ☾	que nous aimons ; elle et	le 11, à 10 h.
6 Vendredi	s Magne ☾	☾, ☾ nous les garde, au	59 minutes.
7 Samedi	s Cloud ☾	☾ ♃, ☾ ♀ contraire ; la	Beau.
37	Lever du Soleil, 5 ⁵⁷	Coucher du Soleil, 18 h. 58	Dern. quart.
8 Dimanche	12. Nat. de N.-D. ☾	☾ ♃, ♀ à la plus gr. chaud	le 18, à 7 h.
9 Lundi	s Gorgon ☾	(élongation E., étoile très	44 minutes.
10 Mardi	s ^{te} Pulchérie ☾	☾ (du soir mort est le sel	Beau.
11 Mercredi	s Félix et Régule ☾	☾ 10 ⁵⁹ , ☾ ♀ de notre	Nouv. lune
12 Jeudi	s Emilien ☾	amour. C'est plus souvent la	le 25, à 9 h.
13 Vendredi	s Maurille ☾	☾, ☾ ♀ à l'aph. beau	45 minutes.
14 Samedi	Exalt. s^{te} Croix ☾	☾ ♃, ☾ ♀, ☾ ♃, froid	Beau.
38	Lever du Soleil, 6 ⁰⁶	Coucher du Soleil, 18 h. 44	
15 Dimanche	13. JEUNE FÉD. ☾	(☾ ♀ supérieure ☾ vie et	SEPTEMBRE vient de
16 Lundi	s Corneille ☾	☾ au périgée qui dis- plue	ce que c'était
17 Mardi	s Lambert ☾	☾ dans ☾ sout beau	le septième
18 Mercredi	3. Q.-T. s Ferréol ☾	☾ 7 ⁴⁴ , ☾ ♀, ☾ ♀ l'a-	mois de l'an-
19 Jeudi	s Janvier ☾	mour. Quelque honte que	née martiale.
20 Vendredi	Q.-T. s Eustache ☾	☾ ♀, ☾ ♃ nous ayons	Le 23, à 16 h.
21 Samedi	Q.-T. s Matthieu ☾	☾ ♃, ☾ ♀ méritée, beau	41 min., le
39	Lever du Soleil, 6 ¹⁶	Coucher du Soleil, 18 h. 30	soleil entre
22 Dimanche	14. s Maurice ☾	[de l'automne, équinoxe	dans le signe
23 Lundi	s Lin ☾	☾ entre dans ☾, com.	de la Balance.
24 Mardi	s Gérard ☾	☾ ♀ ♀ ♃ il est toujours	Commence-
25 Mercredi	s Principe ☾	☾ 9 ⁴⁵ , ☾ ♃, ☾ ♀, ☾ ♀ ♃	ment de l'au-
26 Jeudi	s ^{te} Justine ☾	☾ en notre pouvoir beau	tomne.
27 Vendredi	s Côme, s Damien ☾	☾ ♃, ☾ ♀, ☾ stat. pluie	Jour et nuit
28 Samedi	s Venceslas ☾	☾ ♃ de rétablir notre répu-	égaux.
40	Lever du Soleil, 6 ²⁴	Coucher du Soleil, 18 h. 16	Du 1 ^{er} au 30
29 Dimanche	15. s Michel ☾	☾ ♀ tation. Chacun est le	Septembre les
30 Lundi	s Jérôme ☾	☾ ♀ fils de ses œuvres. pluie	jours décrois-
			sent de 95 mi-
			minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre.

Aarberg, Br., petit B. 25	Fribourg porcs 14	Lucerne, tous les mardis	Thoune p.B. les samedis,
Anet petit bétail 18	chaque lundi, veaux	Nyon, Vaud 5	lundi veaux.
Berne p.B., chaque mardi	Hérisau, les vendredis.	Porrentruy, p.B. 5, 26	Winterthour 5 et 19
Brévine, Neuchâtel 6	Langenthal, Berne,	Schaffhouse 3 et 17	Yverdon, chaque mardi,
Chaux-de-Fonds 18	chaque lundi, veaux	chaque mardi, porcs.	porcs.
Eglisau 16	Langnau, Br. M. p. B. 6	Sion, chaque samedi p.B	Zoug, taureaux reprod.,
	Le Locle B. veaux, P. 10		race brune, déb. sept.



Foire du mois de Septembre 1946

Aarau B. 18	Büren, Berne 18	Goppenstein 28
Aarberg B.Ch.p.	Carouge, fête	Granges, Sl. M.6
B.M.11,p.B.M.25	communale 1	Grellingue,Br.19
Adelboden	Chaindon, Berne,	Guggisberg 5
B. pt. B. 9, 26	B. M. et Ch. 2	Guin, Fr.
Affoltern, B.P. 16	Champéry, Vl. 16	M. B. P. 16
Aigle, poulains 28	Château-d'OEx	Hauts-Geneveys,
Albeuve, Fr. 23	B. 18, M. 19	Neuchâtel 19
Alt St-Johann	Châtelet, Br. 25	Herzogenbuch-
St-G. B. 25	Châtel-St-Denis,	see, Br. 18
Altdorf, Uri B.24	B. poulains 16	Huttwil 11
Amriswil B.4,18	Chaux-de-Fonds18	Interlaken
Andelfingen B.11	Chiètres, Fr. 26	B. 19, M. 20
Andermatt	Coire B. 14	Lachen, Sw. M. 2
B. 14 et 28	Corgémont, Br. 9	M. B. p. B. 3
Appenzell B.P.11	Cossonay 12	forains 1, 2, 3
B. M. 23	Côte-aux-Fées	Expos. de B. 25
Aubonne, Vd. 10	M. 23	Landeron-Com-
Baden, Ar. B. 3	Courtelary, Br.24	bes, Nl. 16
Bagnes, Vl. B. 24	Dagmersellen 9	Langenthal 17
Bayards, Nl. 16	Delémont, Br. 17	Langnau, Br. 18
Bellegarde, M.,	Dielsdorf, B.P.25	Lauenen, Br. 28
moutons, chèv. 16	Echallens, Vd. 26	Laufenbourg 30
Bellinzona	Einsiedeln, mar-	Laufon, Br. 3
M. B. 11, B. 25	ché-concours	Laupen, Br. 18
Beromünster 23	bétail 24	Lausanne p.B. 11
Berthoud, Br. 5	Entlebuch, Lc. 12	Comptoir Suis-
Bienne, Br. 12	Erlenbach, Br. B	se du 7 au 22
Blitzingen B. 28	petit B. M. 4	Lauterbrunnen 18
Bremgarten B. 9	Escholzmatt 4	Lenk, Br. B. 2, 30
Breuleux, Br. 30	p. B. P. 16	14-17h.; M. p. B. 28
Fête du village	Estavayer-le-Lac	Lenzbourg, Ar. 26
29 et 30	M. B. 11	Liestal, B -c B. 12
Brévine, Nl. M. 18	Flawil, St-G. B. 30	Locle (Le), Nl.
marché-conc ^{rs} 6	Flühli, Lc. 14	foire cantonale
Brienz, Br. 18	Fontaines, Nl. 12	veaux P. 10
Brigue, Vl. 19	Frauenfeld B 2, 16	Loèche-Ville 30
Brugg, Ar. B. 10	Fribourg 2, Béni-	Malleray, Br. 30
Bülach, Zr. B. 4	chon 8 et 9	Marbach, Lc. 11
Bulle, poul. 24	foire aux prov.	Martigny-ville 23
M. B. 24, 25, 26,	fin sept.-déb. oct.	Meiringen, Br. 25
vogue 8 et 9	Frutigen, Br., g.	Montfaucon,
Marché-concours	B. 10, B 9 dès 15h.;	Berne 9
aux taureaux 3-6	pt. B. M. 11; B. 26	Monthey, Vl. 11
(probablement)	dès 15 h.; B. p. B.	Morat, Fr. 4
Bümpliz-Br. † 9	M. 27	Morges, Vd. 18
	Gessenay B. 2, 30	<i>Suite page 32</i>

X ^{me} Mois	OCTOBRE	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Remi		☾ à l'ap., ☾ dans ♀ frileux	Prem. quart. le 3, à 10 h. 53 minutes. Frileux.
2 Mercredi	s Léger		☾ Ψ ♂ \odot Il faut de-	
3 Jeudi	s Gilbert		☾ 10 ⁵³ , ☾ venir des hom-	Pleine lune le 10, à 21 h. 40 minutes. Variable.
4 Vendredi	s François		☾ mes qui n'ont qu'un gel	
5 Samedi	s Placide		☾ ♀, ☾ ♂, ♀ ♀ vari-	Dern. quart. le 17, à 14 h. 28 minutes. Beau.
41	Lever du Soleil, 6 ³⁴		☾ Coucher du Soleil, 18 h. 02	
6 Dimanche	16. s Bruno		☾ ♀ principe, une parole,	Nouv. lune le 25, à 0 h. 32 minutes. Froid.
7 Lundi	s ^{te} Judith		☾ une œuvre, un amour, et	
8 Mardi	s ^{te} Pélagie		☾ pour tout dire d'un seul able	OCTOBRE tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le 8 ^{me} mois de l'année martiale.
9 Mercredi	s Denis		☾ mot : les hommes du	
10 Jeudi	s Géréon		☾ 21 ⁴⁰ , ☾, ♀ ♂ ♀ vari-	Le 24, le soleil entre dans le signe du Scorpion.
11 Vendredi	s Firmin		☾ ♀, ☾ ♀, ♀ à l'aphélie	
12 Samedi	s Maximilien		☾ ♂, ☾ h devoir. able	Du 1 ^{er} au 31 Octobre, les jours décroissent de 98 minutes.
42	Lever du Soleil, 6 ⁴⁴		☾ Coucher du Soleil, 17 h. 49	
13 Dimanche	17. s Edouard		☾ au périgée, ♀ au vari-	Schaffhouse 1 et 15 chaque mardi porcs.
14 Lundi	s Calixte		☾ dans ♀ (plus gr. éclat	
15 Mardi	s ^{te} Thérèse		☾ ♂ ☾ C'est là qu'est la able	Sion, chaque samedi p.B
16 Mercredi	s Gall		☾ force. En dehors beau	
17 Jeudi	s ^{te} Hedwige		☾ 14 ²⁸ , ☾ de là, il n'y a	Thoune, Berne p. B. les samedis, lundi veaux.
18 Vendredi	s Luc		☾ h, ☾ ♀, ☾ que pous-	
19 Samedi	s Aquilin		☾ sière d'homme, sable et	Winterthour B. 3 et 17
43	Lever du Soleil, 6 ⁵⁴		☾ Coucher du Soleil, 17 h. 36	
20 Dimanche	18. s Caprais		☾ ♀ mouvant et roseaux	Yverdon, ch. mardi, porcs
21 Lundi	s ^{te} Ursule		☾ ♀ ♂ qui plient à tous	
22 Mardi	s ^{te} Cordule		☾ les souffles. Toute créature	
23 Mercredi	s Séverin		☾ ☾, ☾ Ψ humaine est un être	
24 Jeudi	s Salomé		☾ ☾ entre dans ☾ froid	
25 Vendredi	s Crépin		☾ ☾ 0 ³² , ☾ ♀, ☾ h diffé-	
26 Samedi	s Evariste		☾ ☾ rent en chacun de ceux	
44	Lever du Soleil, 7 ⁰⁴		☾ Coucher du Soleil, 17 h. 23	
27 Dimanche	19. s ^{te} Adeline		☾ ☾ qui la regardent. froid	
28 Lundi	s Simon, s Jude		☾ ☾ dans ♀, ♀ stationnaire	
29 Mardi	s Narcisse		☾ ☾ à l'apog. Prie et travaille.	
30 Mercredi	s Lucain		☾ [élongation E., étoile du soir	
31 Jeudi	s Quentin		☾ ☾, ♀ à la plus grande froid	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre.

Aarberg, Br. petit B. 30	Couvet, Neuchâtel 7	Langnau, Br. M. pt B. 4	Schaffhouse 1 et 15
Berne, petit bétail cha-	Fribourg porcs 19	Laupen, Berne porcs 18	chaque mardi porcs.
que mardi	chaque lundi, veaux.	Le Locle B., veaux, P. 8	Sion, chaque samedi p.B
Bex, Vaud, marché-con-	Hérisau, chaque vendredi	Lucerne, chaque mardi	Thoune, Berne p. B. les
cours de petit bétail 17	Langenthal, Berne	Nyon, Vaud 3	samedis, lundi veaux.
Chaux-de-Fonds 16	chaque lundi, veaux	Porrentruy, p.B. 3, 10, 31	Winterthour B. 3 et 17
			Yverdon, ch. mardi, porcs



Foire du mois d'Octobre 1946

1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				
9.				
10.		Aarau, 16	pagés 10 et 11	Heiden, Ap. E. 11
11.		Aarberg B.Ch.,	B. 14 et 30	Hérisau M. et for.
12.		B.M.9 p.B.M.30	Cossonay 10	6, 8. B.M., for. 7
13.		Adelboden	Couvet, Nl. B. 7	Hitzkirch, Lc. 28
14.		p. B. et M. 3	Dagmersellen 28	Hochdorf, Lc. B.3
15.		Aigle, Vaud 12, 26	Delémont, Br. 22	Hundwil, App. 14
16.		Altdorf, B. 9, M.10	Dielsdorf B.P. 23	Huttwil, Br. 9
17.		Alt St-Johann 17	Diesse, Br. 28	Interlaken B.8, 31
18.		Amriswil, Th. B.2	Dornach, Sl. 8	M. 9
19.		B. M. 16	Echallens, Vd. 24	Kaltbrunn
20.		Forains 13, 16, 20	Eglisau B. 21	B., Ch. M. 10
21.		Amsteg 7	Einsiedeln 7	Kippel, Vl. 11
22.		Andelfingen B. 9	Engelberg B. 7	Kirchberg St-G, 2
23.		Anet, Berne 23	Entlebuch, Lc. 23	Kreuzlingen
24.		Appenzell B. 9, 23	P. 28	M. et fruits 28
25.		Arth 21	Erlenbach, g. B. 2	Lachen, Sw., M. 28
26.		Bagnes 8, 22	et 28, p. B. M. 4	MB. p. B. 29, fo-
27.		Bâle, foire du 26	Ernen, Vl. 7	rairns du 27 au 29
28.		oct. au 10 nov.	Escholzmatt 21	La Ferrière. B. 2
29.		Bauma, Zr.,	Estavayer-le-Lac	Lajoux, Berne 14
30.		M. B. 4, M. 5	M. p. B. 9	Landeron-
31.		Bellinzona,	Flawil, St-G. B. 14	Combes, Nl. 21
		B. 9, 23	Fraubrunnen 7	Langenthal 15
		Beromünster 21	Frauenfeld B. 7, 21	La Sagne 9
		Berthoud, Berne	Fribourg 7	Laufon, Berne 1
		B. M. 10	foire aux prov.	Lausanne, B. 9
		Bex, Vd 17, marc.	fin sept.-déb. oct.	Le Mouret, Fr. 15
		conc. p. B., B. M. 3	Frutigen, Br.	Lenk, Br. B. 29
		Bienne 10	B. 28 dès 15 h. et	de 14-17 h.
		Boltigen 29	29; p. B. M. 30	Lenzbourg, B. 31
		Bremgarten B. 14	Gessenay B. 29	Liestal, B.-c.
		Brigue 3, 16, 24	p. B. M. 1, 30	M. B. 24
		Brugg, Ar. B. 8	Gimel, Vd. 7	Locle (Le), Nl.
		Bülach, Zr. B. 2	Giswil B. 8 dès	M. B. veaux P. 8
		M. B. 29	13 h. et 9	Loèche-Ville 14, 28
		Bulle, M. B. 16, 17	Goppenstein 28	Lucerne, foire
		Büren, Berne 16	Gossau, St-G.	7-19; for. 5-20
		Cernier, Nl. 14	B. 14	Malters, Lc. 31
		Chalais, Vl. 26	Granges, Sl. M. 4	Martigny-Bourg,
		Château-d'OEx	Gränichen, Ar.	Valais 7 et 21
		B. 2, M. 3	B. 11	Meiringen B. 10
		Châtel-St-Denis,	Grindelwald	et 29, M. B. 11, 30
		Fr. 21	M. B. 7, B. 30	Monthey 2 et 16
		Ch.-de-Fonds 16	Grosshöchstet-	Montreux (Les
		Chiètres, Fr. 31	ten, Berne 30	Planches) M. 26
		Coire, foire cant.	Guin, Fr. M. B.,	Morat, Fr. 2
		aux taureaux al-	P. 21	Suite page 32

XI ^m Mois	NOVEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	La Toussaint	☽ 540, ♀♂♀, froid	Prem. quart.
2 Samedi	Les Trépassés	☽ 540, ♀♂♀, h (♂♀☉)	le 2, à 5 h. 40 minutes.
45	<i>Lever du Soleil.</i> 7 ¹⁵	<i>Coucher du Soleil, 17 h. 13</i>	Froid.
3 Dimanche	20. Fête de la Réf	<i>Quand il s'agit d'œuvres</i>	
4 Lundi	s Charles	☽♂, ☽♀, ☽♂ nécessaires, d'actes que le devoir et	
5 Mardi	s Zacharie	☽, ♀♂♂ commande, il	
6 Mercredi	s Léonard	<i>n'y a qu'une chose à crain-</i>	
7 Jeudi	s Achille	☀ 810, ♀♂♀, h dre, clair	Pleine lune
8 Vendredi	s Godefroy	<i>Coucher du Soleil, 17 h. 03</i>	le 9, à 8 h. 10 minutes.
9 Samedi	s Théodore	☾ au périgée, ♀♂♂, ♀♂♀	Couvert.
46	<i>Lever du Soleil,</i> 7 ²⁵	☾ dans ☽♂, ☽♂♀, ♀ station.	Dern. quart.
10 Dimanche	21. s Triphon	<i>de craindre quelque pluie</i>	le 15, à 23 h. 35 minutes.
11 Lundi	s Martin	☽ chose. La conscience est	Pluie.
12 Mardi	s Imier	☽ h le meilleur livre	
13 Mercredi	s Didace	☽ 2335, ☽♀, ♀♂♂	
14 Jeudi	s Frédéric	☽♂♀, ☽♂ du monde que	
15 Vendredi	s Léopold	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 54</i>	
16 Samedi	s Othmar	♀♂ inférieure ☽ nous et	
47	<i>Lever du Soleil,</i> 7 ³⁶	<i>ayons ; c'est celui que l'on</i>	
17 Dimanche	22. s Grégoire	☽, ☽♂♂ doit consulter le	
18 Lundi	s Odon	[h stat. ♀♂ inf. ☽ nébu-	
19 Mardi	s^{te} Elisabeth	[♂♀, ☽♀, ☽♂, ☽ entre	
20 Mercredi	s Edmond	<i>dans</i> ☽ [part. lieux	
21 Jeudi	Présentat. N.-D.	☽ 1824, ♀♂♀, ☽ écl. clair	
22 Vendredi	s^{te} Cécile	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 48</i>	
23 Samedi	s Clément	☾ dans ☽♂, ☽♂♂, ♀ au pér.	
48	<i>Lever du Soleil,</i> 7 ⁴⁵	☾ à l'apogée plus souvent.	
24 Dimanche	23. s Chrysogone	<i>Il y a bien un droit du et</i>	
25 Lundi	s^{te} Catherine	☽ plus sage, mais pas un	
26 Mardi	s Conrad	<i>droit du plus fort. Qui se</i>	
27 Mercredi	s Jérémie	☽♂♀, ☽ h repent est pres-	
28 Jeudi	s Sosthène	☽♀, ☽♂ que innocent. froid	
29 Vendredi	s Saturnin		
30 Samedi	s André		

Prem. quart.
le 2, à 5 h. 40 minutes.
Froid.

Pleine lune
le 9, à 8 h. 10 minutes.
Couvert.

Dern. quart.
le 15, à 23 h. 35 minutes.
Pluie.

Nouv. lune
le 23, à 18 h. 24 minutes.
Clair.

NOVEMBRE
tire son nom
de ce qu'en
comptant du
mois de Mars
il était le neu-
vième mois de
l'année mar-
tiale.

Le 22, le
soleil entre
dans le signe
du Sagittaire.

Du 1^{er} au 30
Novembre les
jours décrois-
sent de 73 mi-
nutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Aarberg, Br. pet. B. P. 27
Berne
p. B. chaque mardi.
Chaux-de-Fonds 20
Escholzmatt, Lc. P. 18

Fribourg porcs 16
chaque lundi, veaux.
Herisau, les vendredis
Langenthal, Berne,
chaque lundi veaux.
Langnau, Br. M. pt B. 4

Le Locle B., veaux, P. 16
Lucerne, chaque mardi
Porrentruy, pt. B. 7 et 28
Schaffhouse 5 et 19
chaque mardi, porcs.







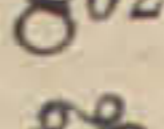

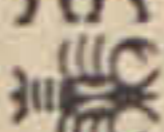


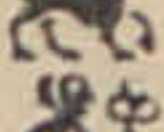
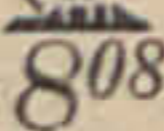


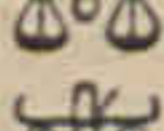


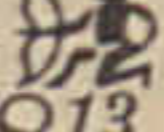
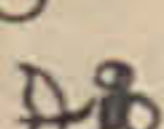





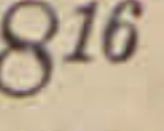


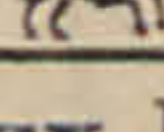
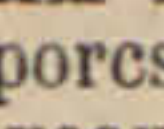
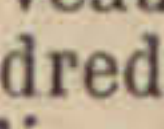
Sion, tous les sam. pt B
Thoune, Berne, p. B. les
samedis, lundi veaux.
Winterthour 7 et 21
Yverdon, chaque mardi,
porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Novembre 1946

Aarau	20	Chaux-de-Fonds,	Meiringen	18
Aarberg, Br., B.	Nl.	20	Messen	4
Ch. p.B.et M.	13	Chiètres, Fr.	Monthey, Vl.	13
p. B. et M.	27	Coire B. 19 et 29	Morat, Fr.	6
Aeschi	B. 4	Cossonay	Morges, Vd.	13
M. p. B.	5	Couvet, Nl.	Moudon, Vd.	25
Affoltern, Zr.		Delémont, Br.	Moutier, Br.	7
B. 18		Dielsdorf, B.P.	Muri, Argovie	11
Aigle, Vaud	16	Echallens, Vd.	Naters, Vl.	9
Altdorf, Uri B.	6	Eglisau	Neuveville, Br.	
M. 7		Einsiedeln	M. 27	
Alt St-Johann	12	Erlenbach, Br.	Niederbipp	6
Amriswil B.	6,20	Estavayer-le-Lac	Noirmont, Br.	4
Andelfingen	13		Nyon, Vaud	7
Anet, Berne	20	Flawil, St-G.	Oensingen	25
Appenzell	6, 20	Frauenfeld B.	Ollon, Vaud	15
Aubonne, Vd.	5	Fribourg	Olten, Soleure	18
Baar 18, M.	17	Frutigen, Br.	Orbe, Vd.	11
Baden, Ar.	5	Gessenay, Br.	Ormont-Dessus M	
Balsthal, M.p.B.	4	Gimel, Vaud	B. et marché aux	
Bâle, du 26 oct.		Gossau, St-Gall	taurillons	7
au 10 novembre			Oron-la-ville	6
Bellinzone,		Granges, Sl. M.	Payerne, Vd.	21
B. 13 et 27		Grellingue, Br.	Pfäffikon Sw.	26
Berne, oign.	25	Guin, MB pBP	M. 27	
grande foire du		Herzogenbuch-	Pfäffikon, Zr.	5
24 nov. au 8 déc.		see, Br.	Porrentruy	18
Beromünster	25	Hochdorf, Lc.	Ragaz, St-Gall	4
Berthoud	7	Interlaken B.	Rarogne, Vl.	11
Bex, Vaud	7	M. 1 et 20.	Reconvilier	11
Bienne, Berne	14	Landeron - Com-	Reinach, Ar. B.	7
Bischofszell	14	bes, Nl.	Rheineck, St-G.	4
Bremgarten, Ar.	4	Langenthal	Riggisberg	29
Brent, Vd.	13	Langnau, Br.	Rolle, Vaud	15
Brienz, Br.	13, 14	Laufon, Berne	Romont, Fr.	19
Brigue, Valais	21	Laupen, Berne	Saignelégier	5
Brugg, Ar.	12	Lausanne B.	Sargans 7 et 21	
Bulle, Fr.	14	Lenk, Br. B.	Sarnen, Ow. B.	20
Büren, Br.	20	de 14 à 17 h.	dès 13 h. M.B.	21
Chaindon, Br.	11	Lenzbourg B.	Schaffhouse, B.P.	
Cham 27, M.	28	Lichtensteig	5, 19; M. B. P.	12,
Château-d'OEx]		Liestal, B.c. B.	M. 13; for. 10-17	
B. 6, M. 7		Locle (Le) Nl.	Schöpfheim	
Châtel-St-Denis,		M. B. veaux P.	P. 4, B. M.	13
Fr.	18	Loèche-Ville	Schwarzenbourg	
		Martigny-V.	Br.	21
			<i>Suite page 32</i>	

XII ^{me} MOIS	DÉCEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
49	<i>Lever du Soleil, 7⁵⁵</i>	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 44</i>	
1 Dimanche	1 ^{er} Avent. , s Eloi 	☾ 22 ⁴⁷ , ♀ station. froid	Prem. quart. le 1, à 22 h. 47 min. Froid
2 Lundi	s ^{te} Bibiane 	☐ ♂ Quand vous	
3 Mardi	s Cassien 	n'aurez plus qu'un cœur et	Pleine lune le 8, à 18 h. 52 min. Pluie
4 Mercredi	s ^{te} Barbe 	☾ et qu'une volonté avec	
5 Jeudi	s Sabbas 	Dieu, vous serez sûr de plu-	Dern. quart. le 15, à 11 h. 57 min. Froid
6 Vendredi	s Nicolas 	☐ h, ♂ ♃, ♂ ♀ ne pas	
7 Samedi	s Ambroise 	☐ ♀, ♀ stationnaire vous	
50	<i>Lever du Soleil, 8⁰²</i>	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 42</i>	
8 Dimanche	2 ^{me} Av. Concept. 	☀ 18 ⁵² , ☾ d. ☽, ☾ écl. tot.	Nouv. lune le 23, à 14 h. 06 min. Froid
9 Lundi	s ^{te} Valérie 	☾ au pér., ♂ ♃, vieux	
10 Mardi	s ^{te} Eulalie 	☾ (♂ ♂, ♀ à la pl. gr. neige	
11 Mercredi	s Damase 	(élong. O., étoile du matin	Prem. quart. le 31, à 13 h. 23 min. Très froid
12 Jeudi	s Epimaque 	♂ h, ☐ ♃, ☐ ♀, ♂ ♃ et	
13 Vendredi	s ^{te} Lucie 	☐ ♀ tromper de voie en ce	
14 Samedi	s Nicaise 	monde. Toutes les illusions	
51	<i>Lever du Soleil, 8⁰⁸</i>	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 41</i>	
15 Dimanche	3 ^{me} Av. , s Abram 	☾ 11 ⁵⁷ , ☐ ♂ se tiennent:	DÉCEMBRE tire son nom de ce qu'il était le 10 ^{me} mois de l'année martiale.
16 Lundi	s ^{te} Adélaïde 	☾, ♂ ♃ quand l'une	
17 Mardi	s Lazare 	d'elles tombe, les autres froid	Le 22, à 11 h. 54 min. le soleil entre d. le signe du Capricorne.
18 Mercredi	4. Q.-T. s Gratien 	se détachent comme les pluie	Jour le plus court. Commencement de l'hiver.
19 Jeudi	s Némèse 	♂ ♃, ☐ h fleurs d'une très	Du 1 ^{er} au 22 de ce mois les jours décroissent de 18 minutes et du 22 au 31, ils croissent de 3 minutes.
20 Vendredi	Q.-T. s Philogone 	♂ ♀ guirlande rompue.	
21 Samedi	Q.-T. s Thomas 	☾ dans ☽, ♂ ♀ Parler,	
52	<i>Lever du Soleil, 8¹³</i>	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 44</i>	
22 Dimanche	4 ^{me} Av. s Flavien 	☀ ent. d. ☽, com. hiver froid	
23 Lundi	s Dagobert 	14 ⁰⁶ , ☾ à l'ap., ♂ ♀, (sols.	
24 Mardi	s Adam et Eve 	☾ (♀ au plus grand éclat	
25 Mercredi	NOEL 	c'est semer ; ne sème rien	
26 Jeudi	s Etienne 	♂ h que tu ne veuilles très	
27 Vendredi	s Jean 	☐ ♃, ☐ ♀ récolter. Que	
28 Samedi	Les Innocents 	celui qui veut mouvoir le	
53	<i>Lever du Soleil, 8¹⁶</i>	<i>Coucher du Soleil, 16 h. 48</i>	
29 Dimanche	D. ap. N. s Troph. 	monde sache d'abord se	
30 Lundi	s David 	☾ ☐ ♀ mouvoir lui-mê-	
31 Mardi	s Sylvestre 	13 ²³ , ☾, ☐ ♂ me. froid	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Aarberg, Br., pet. B. P 24	Fribourg porcs 14	Le Locle B., veaux, P. 10	Schaffhouse 3 et 17
Anet, petit bétail 18	chaque lundi, veaux.	Lucerne, chaque mardi.	chaque mardi, porcs.
Berne	Hérisau, ch. vendredi.	Meiringen, Br. 5	Thoune, Br. p. B. les sa-
petit B, chaque mardi	Langenthal, lundi, veaux	Nyon, Vaud 5	medis, lundi veaux.
Chaux-de-Fonds 18	Langnau, M. pet. B. 6	Porrentruy, p. B. 5 et 26	Winterthour 5 et 19
Escholzmatt, Lc. P. 16	Lausanne 11	Sion, chaq. samedi, p. B.	Yverdon, ch. mardi, porcs



Foire du mois de Décembre 1946

Aarau	18	Frauenfeld, M.B.	Orbe, Vd.	24
Aarberg, Br.		for. 2, M. 3, B. 16	Oron-la-Ville	4
B., Ch. p. B. M. 11		Fribourg, foire	Payerne, Vd.	19
p. B. M. 24		St-Nicolas	Porrentruy	16
Affoltern, Zr.		M. B. Ch. p. B. 2	Ragaz, St-G.	2
B. et P. 16		Frutigen Br.,	Reichenbach	10
Aigle, Vaud	21	B. 19	Reinach, Ar.	5
Aldorf	B. 4, 18	Granges, Sl. M. 6	Romont, Fr.	17
	M. 5, 19	Grosshöchstetten	Saignelégier	2
Altstätten	12, 24	Br.	Sargans, St-G.	3 et 30
Amriswil, Th.		Gstaad	Schaffhouse	B. 3 et 17
B. 4 et 18		Guin, Fr.	Schöftland, Ar.	B. 3
Andelfingen	B. 11	Hérisau, App.	Schüpflheim	P. 2
Appenzell		Herzogenbuch-	Schwarzenburg,	Br. 19
M. B. 4, B. 18		see, Br.	Schwyz	M. 2, B. 9
Aubonne, Vd.	3	Hitzkirch, Lc.	Sidwald	B. 12
Bellinzone, Ts.		Huttwil, Berne	Sierre, Vl.	2
B. 11 et 24		M., p. B. 26	Sion	21
Berne,		Interlaken	Soleure	9
Meitschimärit	3	M. 17	Sumiswald, M.	28
grande foire, du		Kerns, Ow.	Sursee, Lc.	6
24 nov. au 8 déc.		B. 4	Thoune, Br.	18
Berthoud, Br.	26	dès 13 h. M. B. 5	Tramelan-Dessus	Br. 10
Bienne	19	Lachen, Sw.	Unterseen	M. p. B. 6 et 17
Bremgarten	16	Landeron, Nl.	Uster,	B. 24
Brugg, Ar.	10	Langenthal	Weesen, St-G.	21
Bülach, Zr.	B. 4	Langnau, Br.	Weinfelden	Th. M. B. forains 11
Bulle, Fr.	5	Laufenbourg	Wilchingen,	Sh. P. 16
Büren, Berne	18	Laufon, Berne	Willisau	P. M. 16
Châtel-St-Denis,		Laupen, Br.	Winterthour, Zr.	B. 5, B. M. 19
Fr.	16	Lausanne p. B. 11	Yverdon, Vd.	26
Chaux-de-Fonds	18	Lenzburg	Zofingue	19
Chiètres, Fr.	26	Lichtensteig	Zoug	M. 3
Coire gr. foire,		Liestal, B. c. B. 5	Zweisimmen	12
9 au 14, B. 17, 28		Locle (Le) Nl.		
Cossonay	26	M. B. veaux		
Delémont, Br.	17	P. 10		
Dielsdorf, B. P. 27		Porcs abattus		
Dornach, Sol.	10	(lard)		
Echallens		Monthey		
M. p. B. 21		11, 31		
Einsiedeln, B. 2		Morat, Frib.		
Estavayer-le-Lac		4		
		Morges		
		26		
		Moudon, Vaud		
		27		
		Muri, Ar.		
		B. 2		
		Neuveville		
		M. 24		
		Ollon, Vaud		
		20		
Flawil, St-G.	9	Olten, Soleure		
		16		

AVRIL

Wald, Zr. M. B. 9, M. 10
 Weinfeld, Th. B. 10 et 24
 Wilchingen P. 15
 Willisau, Lc. M. B. P. 25
 Winterthour, Zr. B. 4 et 18
 Worb, Br. p. B. 15
 Yverdon, Vd. 30
 Zofingue, Ar. 11
 Zoug M. forains 22
 Zweisimmen Br. B. pt B. et M. 2

MAI

S^t-Gall, M. for. 25 mai au 2 juin
 St-Imier, Br. 17 (forains)
 Sargans, St-G. 7
 Sarnen, Ow. B. 7, dès 8 h. M. B. 8

Schaffhouse B. 7 et 21
 Schœftland, Ar. 1
 Schüpheim, Lc. porcs 6, B. 9
 Schwarzenbourg B., pt. B. et M. 9
 Schwyz 6
 Sembrancher 1
 Sentier (Le) 18
 Sépey (Le), Vd. 15
 Sidwald, St-G. 16
 Sierre, Valais 27
 Signau, Br. 29
 Sion B. 4, 11 et 25
 Sissach B. 16
 Soleure 13 (for.)
 Stalden, Vl. 14
 Sumiswald, Br. 11
 Sursee, Lc. 27
 Thoun 8 et 25
 Tourtemagne 6
 Tramelan-Des-sus, Br. 8

SUITE DES FOIRES SUISSES

Troistorrents B. 7
 Unterbäch, B. 31
 Unterseen, Br. 1
 Uster, Zr. B. 28
 Uznach, St.-G. B. 1, M. B. 11
 Vallorbe M. B. 11
 Verrières, Nl. 18
 Wattwil, St-G. 4
 Weesen, St-G. 1
 Weinfeld, Th. 8
 Wil, St-Gall 7
 Willisau, M. P. 23
 Winterthour, Zr. M. B. 2, B. 16
 Wohlen, Ar. 27
 Worb, Br. p. B. 20
 Yverdon, Vd. 28
 Zofingue, Ar. 9
 Zweisimmen, Br. B., p. B., M. 2

SEPTEMBRE
 Moudon, Vd. 30
 Mouret (Le), Fr. 10
 Moutier 5
 Muotathal 19
 Muri, Ar. B. 3
 Oensingen, Sl. 16
 Olten, Soleure 2
 Orbe, Vd. 9
 Ormont-Dessus, Vaud 17
 Oron, Vaud 4
 Payerne, Vd. 19
 Pfäfers, St-G. 24
 Planfayon, Fr. 11
 Ponts-de-Martel, (Neuchâtel) 17
 Porrentruy 16
 Ragaz, St-G. 25
 Reconvilier, Br. B., Ch. M. 2
 Reichenbach B. 16
 Willisau Lucerne B. P. M. grains 26
 Winterthour, Zr. B. 5 et 19

Reinach, Ar. B. 5
 Richensee, Lc. 14
 Riggisberg, M. B. p. B., Ch. 27
 Romont, Fr. 3
 Ryffenmatt, Br. 5
 Saas, Vl. B. 28
 Saignelégier 3
 St-Blaise, Nl. 9
 Ste-Croix, Vd. 18
 St-Imier B. 20
 St-Nicolas, Vl. 28
 Schaffhouse B. 3 et 17
 Schœftland B. 3
 Schüpheim P. 2
 Schwarzenbourg Br. M., B. 19
 Schwyz B. 2, 21 exposition 23
 Sembrancher 21
 Sidwald, B. 19
 Sissach, B.-c. B. 26
 Soleure 9
 Stalden, Vl. 30
 Sumiswald 28
 Sursee, Lc. 16
 Tavannes, Br. 19
 Thoun, Br. 25
 Tramelan-Des-sus, Br. 18
 Trub, Br. 5
 Unter-Ægeri, Zg. M. 1, M. B. 2
 Unterbäch, Vl. 26
 Unterseen M. p. B. 6 et 20
 Uster, Zr. B. 26
 Val d'Illiez, B. 23
 Vättis, St-G. 9
 Verrières, Nl. 17
 Viège, Valais 27
 Weinfeld, Th. B. 11 et 25
 Wilchingen P. 16
 Willisau Lucerne B. P. M. grains 26
 Winterthour, Zr. B. 5 et 19

Worb p. B. 16
 Yverdon, Vd. 24
 Zofingue, Ar. 12
 Zurzach M. P. 2
 Zweisimmen B. 3, p. B., M. 4

OCTOBRE

Moudon, Vd. 28
 Moutier, Br. 3
 Munster, Vl., 1
 Muotathal, Sw. 24
 Muri, Ar., B. 7
 Naters, Valais 23
 Nods, Br. 14
 Nyon, Vaud 3
 Oensingen, Sl. 28
 Ollon, Vaud 11
 Olten, Soleure 21
 Orbe, Vd. 14
 Ormont-Dessus, Vaud 7 et 25
 Oron-la-Ville 2
 Orsières B. 3, 17
 Payerne, Vd. 17
 Planfayon, Fr. 16
 Ponts-de-Martel, (Neuchâtel) 28
 Porrentruy 21
 Ragaz, St-G. 21
 Reichenbach B. 14 dès 15 h. et 15 M. p. B. 17
 Reinach, Ar. 3
 Riddes, Vl. 26
 Riggisberg 25
 Romanshorn, M. et fruits 23
 Romont, Fr. 15
 Rorschach 24, 25, choux 24-25
 Saignelégier M. B. p. B., Ch. 7
 Sargans 3 et 15
 Sarnen B. 1 dès 13 h. et 22 dès 13 h., B. 2; M. B. 23

St-Gall, forains du 12 au 20
 Ste-Croix, Vd. 16
 St-Imier 18
 Schaffhouse B. 1 et 15
 Schœftland, Ar. 23
 Schüpheim 2 P. 7

Schwarzenbourg Berne 24
 Schwarzenegg, 3
 Schwyz M. B. exposition p. B. 14 foire cant. aux taureaux 21
 Sentier (Le), BM 5
 Sépey (Le), Vd. 11
 Sidwald 4, 24
 Sierre, Vl. 7, 21
 Signau, Br. 17
 Simplon, Vl. 3
 Sion 5, 12, 19
 Sissach B. 31
 Soleure 14
 Spiez, Br. 7
 Stalden, Vl. 15
 Stein a/R. 30
 Sursee, Lc. 14
 Thoun, Br. 16
 Tramelan-Des-sus, Berne 16
 Trubschachen B. 7
 Unterseen, Br. 9
 Uster, Zr. B. 31
 Vallorbe M. 19
 Les Verrières 8
 Vevey, M. p. B. 22
 Viège, Vl. 14
 Wald, Zr. M. B. 29 M. 30
 Wangen S. A. 18
 Wattenwil, Br. B. 2
 Wattwil, St-G. 19
 Weinfeld 8 et 30
 Wilchingen P. 21
 Willisau 21

Winterthour 3, 17
 Wohlen, Ar. 21
 Yverdon, Vaud 29
 Zofingue, Ar. 10
 Zoug M., forains 7
 Zweisimmen Berne 15
 Zweisimmen B. 1, 30. M. p. B. 2, 31

NOVEMBRE

Schwyz 18
 Sépey (Le), Vd. 25
 Sidwald, St-G. 14
 Sierre, Vl. M. B. 25 M. 26
 Signau, Br. 21
 Sion 2, 9, 16
 Sissach, B.-c. 14
 Soleure 11
 Stalden, Vl. 11
 Stans 13
 Sumiswald, Br. 2
 Sursee, Lc. 4
 Thoun, Br. 13
 Tramelan-Des-sus Br. 12
 Travers, Nl. M. 1
 Trubschachen Br. p. B. P. 25
 Unterseen 1 et 20
 Uster, Zr. M. B. 28, M. 29
 Uznach, St-G. 23
 Vevey, M. p. B. 26
 Viège, Valais 12
 Weinfeld, Th. M. B. 13, B. 27
 Wil, St-Gall 19
 Wilchingen M. B. P. 19
 Willisau 28
 Winterthour M. B. 7, B. 21
 Worb, Br. p. B. 18
 Yverdon, Vd. 26
 Zofingue, Ar. 14
 Zurzach, Ar. M. P. 4
 Zweisimmen B. 15 p. B. M. 16

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES

Aarau, Argovie le samedi
 Aarberg, Berne, le mercredi
 Aigle, Vaud, le samedi
 Altstätten, St-Gall le jeudi
 Appenzell, mercredi, si fête vendr.
 Aubonne, Vaud, mardi et samedi
 Baden, Argovie, mardi et samedi
 Bâle, tous les jours, vendredi marché aux poissons.
 Balsthal, Soleure le vendredi
 Bellinzona, le samedi
 Berne, le mardi et samedi; mardi marché au blé et au bétail samedi, fleurs et légumes,
 Berthoud, Berne le jeudi

Bex, Vaud le jeudi
 Bienne, Br., mardi, jeudi, samedi
 Brassus Vaud le samedi
 Brigue le jeudi
 Bulle, le jeudi, si fête le mercredi
 Buren, Berne, le mercredi
 Carouge, Ge. mercredi et samedi
 Château-d'OEx, jeudi, si fête mercr.
 Châtel-St-Denis, Fribourg lundi
 Chaux-de-Fonds, mercredi et samedi, grand marché.
 Cossonay, Vd., mardi et vendredi
 Delémont, le mercredi et samedi
 Echallens, Vaud le jeudi et marché aux grains, si fête, mercr.

Estavayer, Fribourg, le mercredi
 Fribourg le mercredi et samedi; le lundi, veaux.
 Genève, tous les jours, mercredi et samedi vict.
 Gessenay, Berne le vendredi
 Gimel, Vaud le samedi
 Grandson le mercredi et samedi le mardi (du 1^{er} juin au 31 oct.)
 Granges, Soleure le vendredi
 Langenthal, Berne, lundi et mardi petit bétail.
 Langnau, Berne le vendredi et le lundi, veaux
 La Tour de Peilz, le lundi et jeudi

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES (Suite)

Laupen, Berne	le lundi	Nidau, Berne	le lundi	Sentier (Le), Vaud	le jeudi
Lausanne, Bd de Grancy, lundi et jeudi, légumes; Av. d'Echallens et Chailly, mardi, vendredi, légumes; mercredi et samedi gd marché; le lundi matin petit bétail (après Pâques et Pentecôte, le mardi au lieu du lundi).		Noirmont, Berne	le mardi	Sion, Valais	le samedi
Liestal, Bâle, mardi et vendredi		Nyon, Vaud, mardi, jeudi, samedi		Soleure	mercredi et samedi
Locle (Le), Nl. samedi, si fête vend.		Olten, Soleure, jeudi et samedi		Sonvilier, Berne	le vendredi
Lucens, Vaud	le samedi	Orbe, Vd., lundi marc. aux grains.		Tavannes	mercredi et samedi
Lucerne,	mardi et samedi	Ormont-dessous	mardi	Thoune, le samedi p. B. sauf les samedis qui précèdent et suivent les foires; le lundi veaux; le mercredi légumes.	
Martigny-Bourg et Ville, le lundi		Ormont-dessus	mardi et vendredi	Tramelan-Dessus	le vendredi
Meiringen, Berne	le jeudi	Payerne, jeudi et samedi matin		Vallorbe, Vaud	le samedi
Monthey, Valais	le mercredi	Porrentruy, Berne	le jeudi	Versoix, Genève, mardi et vendredi	
Montreux, lundi, merc., vendredi.		Rolle, Vaud, vendredi, si fête jeudi		Vevey, Vd., le mardi grand marché le samedi petit marché	
Morat, Fr.	mercredi et samedi	Romont, Fr. le mardi, si fête lundi		Villars s/Ollon, mardi et samedi fruits et légumes.	
Morges, Vaud	le mercredi, le samedi, marché aux grains.	Rorschach, St-Gall, le jeudi marché aux grains.		Yverdon, Vaud	mardi et samedi
Moudon, Vaud, lundi, marc. grains		Saanen (Gessenay) p. B. vendredi		Zofingue, Ar.	le samedi matin
Moutier, Berne, mercredi et samedi		Saignelégier, Berne	le samedi	Zoug, mardi, sam. marc. aux grains	
Neuchâtel,	mardi, jeudi, grand marché le samedi	Ste-Croix, Vd., mercredi et samedi		Zurich, le mardi; le vendredi grand marché aux grains, en ville, et au bétail à Unterstrass.	
Neuveville, Berne	le mercredi	St-Gall, le samedi, légumes.		Zweisimmen, Br. le jeudi (sans B.)	
		St-Gingolph,	le samedi		
		St-Imier,	le mardi et le vendredi		
		St-Maurice, Vl.	le mardi		
		Schaffhouse,	le mardi, porcs		
		Schwyz,	le samedi		
		Sierre, Vl, mardi, le vendredi pt. B., si fête le jeudi.			

FOIRES ÉTRANGÈRES pour 1946

JANVIER	Mégève, H.-S. 4	Amancey, Dbs 7	Lons-le-Saunier 7	Amphion, H-S. 4	Jussey, H-Sne 26
Aix-les-Bains 2, 14	Mirecourt, 14, 28	Aoste, Italie 5	Maiche, Doubs 21	Aoste 5	Le Biot, H.-S. 15
Amancey, Dbs. 3	Montbéliard, D29	Arbois, Jura 5	Mirecourt 4, 18	Arbois, Jura 5	Le Deschaux 20
Aoste, gr. march. art. en bois 31	Montmélian 28	Arinthod, Jura 5	Montbéliard, D26	Arinthod, Jura 5	Les Gets, S. 25
Arbois, Jura 2	Morzine, H.-S. 28	Ballaison, H.-S. 4	Montfleur, J. 20	Aromas, Jura 8	L'Isle, Doubs 18
Arinthod, Jura 1	Morteau, D. A. Bétail ts les mardis	Baume - les - Dames, Dbs. 7, 21	Morteau, Doubs 5	Baume - les - Dames, Dbs. 7, 21	Lons-le-Saunier 7
Baume - les - Dames, Dbs. 3, 17	Moûtiers, S. 7, 21	Belfort CBM 4, 18	Mulhouse P. 5	Belfort, B., ch. M., 4 et 18	Lullin, H.-S. 25
Belfort, H ¹ -Rhin B. Ch. M. 7 et 21	Mulhouse P. 1	Besançon, Dbs. 11	B. chaque lundi	Belleveaux, H-S 30	Maiche, Doubs 21
Besançon, Dbs. 14	B. chaque lundi	Bletterans, J. 19	Orchamps, J. 13	Besançon, Dbs. 11	Mieussy B. 20
Bletterans, J. 15	Pérouge, Ain 26	Boège, H.-S. 26	Poligny, Jura 25	Bletterans, J. 19	Mirecourt 11, 25
Bons, H.-S. 7	Poligny, Jura 28	Bons, H.-S. 4	Pontarlier 14, 28	Boège 12 et 20	Montbéliard, D26
Bouclans, Doubs 2	Pontarlier, 10, 24	Bouclans, Doubs 6	march. ch. lundi	Bonneville 14	Montfleur, J. 22
Bourg, Ain B. 2, 16	Pont-du-Bourg, Ain B. 29	Bourg, Ain B. 6, 20	Pont-de-Roide, 5	Bons, H.-S. 4	Montriond 4, 18
Chalon s/Sne 11	Pont de Roide 2	Chalon s/ Saône, cuir et B. 8	Pont-St-Martin, Aoste B. 2	Bouclans, Dbs 6	Morteau, Dbs. 5
Champagnole 8	Pont-St-Martin, Aoste B. 5	Champagnole 12	Rigney, Doubs 5	Bourg B. 6 et 20	B. tous les mardis
Chaumergy, J. 8	Rigney, Doubs 1	Chaumergy, J. 9	St-Amour, J. 2	Chalon s/Sne 8	Morzine, H.-S. 18
Clerval, Dbs. 8	St-Amour, Jura 2	Clerval, Doubs 12	St-Claude, J. 9	Champagnole 12	Moûtiers 11, 25
Coligny, Ain 15	St-Claude, Jura 12	Cluses, H.-S. 18	St-Paul, H.-S. 4	Chaumergy J. 9	Mulhouse P. 5
Cruseilles B. 2	St-Jeoire, 5 et 18	Coligny, Ain 19	St-Trivier-de Courtes, Ain 25	Chevenoz B. 26	B. chaque lundi
Delle, H.-R. 14	St-Laurent, Ain 5	Collonges-Fort de l'Ecluse, A. 15	St-Vit, Doubs 20	Clerval, Doubs 12	Orchamps, J. 13
Dôle, Jura 10	St-Vit, Doubs 16	Cruseilles, B. 6	Salins, Jura 18	Cluses 4 et 25	Poligny, Jura 25
Donnas, Ao. M. 31	Salins, Jura 21	Delle, H.-R. 11	Samoëns, H.-S. 6	Coligny, Ain 19	Pontarlier 14, 28
Evian-les-Bains 7	Sallanches 12	Dôle, Jura 14	Sancey-le-Grand, Doubs 27	Cruseilles B. 6	Pont-du-Bourg, Ain B. 15
Ferrette, H.-R. 8	Sancey-le-Grand, Doubs 23	Donnas, Ao. M. 1	Sellières, Jura 13	Delle, H.-R. 11	Pont-de-Roide, Doubs 5 et 19
Fraisans, Jura 2	Sellières, Jura 9	Ferrette, H.-R. 5	Taninges 7, 21	Dôle, Jura 14	Pont-St-Martin B. 2
Gaillard, H.-S. 15	Taninges 7, 17	Fraisans, Jura 6	Tervai, Jura 11	Douvaine, H.-S 28	Rigney, Doubs 5
Grenoble, Isère 22	Thonon, H.-S. 3	Gaillard, H.-S. 15	Thonon, H.-S. 7	Drailant H.-S. 12	Rupt, Vosges 20
mardi, vendr. B	Valence, Dr. 3; B. 7 et 21	Gendrey, Jura 7	Valence, B. 4, 18	Evian 4	St-Amour, J. 2
L'Isle, Doubs 21	Vercel, Doubs 7	Gex, Ain 5	Vercel, Doubs 4	Ferrette 5 et 19	St-Claude, J. 9
Jussey, H.-Sne 29		Grenoble, chaque mardi, vendr. B.	Viry, H.-S. 14, 28	Fraisans, Jura 6	St-Félix, B. 1
Le Deschaux, J 16		Jussey, H.-Sne 26	Viuz-en-Sallaz, 4	Gaillard, H.-S. 21	St-Genis Pouilly, Ain 11
Les Echelles 22		Le Deschaux 20		Gex, Ain 1 et 26	St-Jean d'Aulph 1
Lons-le-Saunier 3		L'Isle, Doubs 18		Grenoble, ch. mardi et vendredi B.	St-Jean de Maurienne S. 2
Maiche, Dbs. 17	FEVRIER		MARS	Grésy, Savoie 20	
	Aiguebelle, S. 28		Amancey, Dbs. 7		

Abréviations. — Foires étrangères : Fr. (France). — D. ou Dbs. (Doubs). — Dr. (Drôme). — H.-R. (Haut-Rhin). J. (Jura). — H.-S. (Haute-Savoie). — H. Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). — Ao. (Aoste).

St-Vit, Doubs 20	B. mardi, vendr.	Scionzier, H.-S. 24	Ferrette, H.-R. 7	Rumilly, S. 29	Coligny, Ain 18
Salins, Jura 18	Grécy, Savoie 25	Sellières, Jura 10	Féternes, H.-S. 1	St-Amour, J. 4	Crest-Voland 21
Sallanches 2	Groisy - le - Plot, Hte-Saône 8	Seytroux, H.S. 30	Flumet, S. 7	St-Claude, J. 11	Cruseilles B. 5
Sancey, Doubs 27	Habère-Lullin 24	Taninges, H.-S. 25	Fraisans, Jura 1	St-Genis, Ain 22	Delle, H.-R. 10
Sellières, Jura 13	Jussey, H.-S ^{ne} 30	Thonon, H.-S. 4	Frangy, H.-S. 3	St-Jean d'Aulph 28	Dôle, Jura 10-14
Taninges 7, 21	La Roche, H.-S., foire autos et mach. agr. ex- position comm. du 26 au 30.	Ugine, Savoie 20	Gaillard, H.-S. 15	St-Jean de Gonv. 8	Donnas, Aoste 4
Thônes 18 et 30	Le Biot, H.-S. 10	Vacheresse B. 23	Gex, foire-con- cours (date var.) durée trois jours	St-Jean-de-Mau- rienne 31	Doucier, J. 17
Thonon, H.-S. 7	Le Deschaux 17	Vailly, H-S B. 29	Gignod, Ao. B. 6	St-Laurent 4, 20	Douvaine, H.-S. 7
Valence, Drôme 4	L'Isle, Doubs 15	Valence B. 1, 15	Grand - Bornand H.-S. 1, 15 et 29	St-Vit, Doubs 15	Draillant 1 et 15
Vercel, Dbs. 4	Le Lyaud, H.S. 29	Valpelline, B. 17	Grenoble B. mar- di et vendredi	Salins, Jura 20	Ferrette, H.-R. 4
Villers-Farlay 30	Les Echelles 23	Vercel, Dbs. 1, 20	Hôpitaux - Neufs, Doubs 20	Sallanches 4, 25	Flumet, S. 4, 18
Ville-du-Pont 6	Les Houches 15	Vinzier, H.-S. 1	Issime, Aoste 2	Samoëns, H.-S. 1	Fontainemore, Aoste p. B. 3
Vulbens-au-Vua- che, H.-S. 16	Les Rousses, J. 15		Jougne, Doubs 25	Sancey-le-Grand, Doubs 22	Fraisans, Jura 5
	Lons-le-Saunier, Jura 4	MAI	Jussey, H.-S ^{ne} 28	Sciez, H.-S. 21	Gaillard, H.-S. 11
	Maiche, Doubs 18	Abbevilliers 21	La Baume, H-S 15	Segny, Ain 20	Gendrey, Jura 6
	Mégève, H.-S. 5	Abondance 27	La Clusaz H.-S. 31	Sellières, Jura 8	Gex, Ain 1
	Mirecourt-Vos- ges 8, 22	Aiguebelle B. 7	La Vernaz (Jotty) H.-S. B. 4	Servoz, H.-S. 24	Grd - Bornand 12
	Montbéliard, D 30	Aix-les-Bains 3	Le Châble, H.-S. 1	Taninges, H.-S. 9	Grenoble B. mardi, vendr.
	Montfleur, J. 23	Albertville 2, 16	Le Deschaux 15	Thoiry, Ain 31	Grécy, Savoie 24
	Montmélian 29	Allinges B. 28	Les Fourgs, D. 21	Thônes, S. 6 et 18	Jussey, H.-S ^{ne} 25
	Morteau, Dbs. 2	Amancey, Dbs. 2	Les Rousses 27	Thonon, H.-S. 2	La Clusaz, H.-S. 1
	B. ts. les mardis	Antey-Saint-An- dré, Ao. B. 4	L'Isle, D. 20	Ugine, S. 13	La Roche, H.-S. chevaux 19
	Moûtiers 8, 22	Aoste 13 et 27	Lons-le-Saunier 2	Valence 3 B. 6, 20	La Rochette, H.-S. 5, 12, 19
	Mulhouse P. 2	Arbois, Jura 7	Lugrin, H.-S. 3	Vercel, Doubs 6	La Salle, Ao. 5, 21
	B. chaque lundi	Arinthod, Jura 7	Lullin, H.-S. 8	Verrayes, Ao. B 25	Le Biot 1 et 15
	Nus, Aoste 25	Aromas, J. 8	Maiche, Dbs. 16	Verres, Piém. 29	Le Deschaux 19
	Orchamps, J. 10	Ayas, Aoste 20	Marignier 1 et 15	Ville-du-Pont 17	Les Echelles, S. 11
	Passy, H.-S. 20	Baume - les - Da- mes, Dbs. 2, 16	Mégève, H.-S. 27	Villers-Farlay 29	Les Houches 6
	Pérouge, Ain 20	Belfort Ch. B. M. 6 et 20	Mégevette 16	Viuz-en-Sallaz 6	Liliane, Ao. 11
	Petit-Bornand 9	Bellevaux B. 25	Messery-ESSERT, 4		L'Isle, Dbs. 17
	Poligny, Jura 22	Bernex, H.-S. 14	Mieussy B. 20	JUIN	Lons-le-Saunier 6
	Pontarlier 11, 25	Besançon, Dbs. 13	Mirecourt 13, 27	Abondance 6	Maiche, Dbs. 21
	ch. jeudi marché	Bletterans, J. 21	Montbéliard, D 28	Aiguebelle, S. 6	Massongy, S. 25
	Pont-de-Roide, 2	Boège, H.-S. 14, 28	Montmélian, tous les lundis.	Aix-les-Bains 6	Mégève, H.-S. 25
	Pont-St-Martin, Aoste, 10, B. 6	Bois-d'Amont, Jura B. M. 20	Montriond, H-S 7	Albertville 13, 27	Mirecourt 10, 24
	Rigney, Doubs. 2	Bonnevau 2	Morez, Jura 6	Amancey, J. 6	Montbéliard, D 25
	Rumilly, H.-S. 18	Bonneville 14, 28	Morgex, Aoste 22	Arbois, Jura 4	Montfleur, Jura 7
	St-Amour, J. 6	Bons, H.-S. 6	Morillon H.-S. 13	Aromas, J. 17	Montmélian, S. 3
	St-Claude, J. 13	Bouclans, Doubs 1	Morteau, Dbs. 7	Baume - les - Da- mes, Dbs. 6, 20	Morteau, Doubs 4
	St-Félix, S. 15	Bourg, Ain B. 1, 15	B. ts. les mardis	Belfort 3 et 17	B. ts. les mardis
	St-Genis, Ain 10	Cernex, H.-S. 20	Mulhouse P. 7	Besançon 10	Morzine 8 et 22
	St-Gervais, H.-S. 8	Chalon s/S. 10	B. chaque lundi	Bletterans, J. 18	Moûtiers 3, 17, 25
	St-Jean d'Aulph, 24	Chambave, Ao. 27	Mulhouse-Dor- nach 26, 27, 30,	Boège, H.-S. 11, 25	Mulhouse P. 4
	St-Jean de Mau- rienne, S. 12	Champagnole 14	Nus, Aoste 20	Bons, H.-S. 3	B. chaque lundi
	St-Jeoire 1 et 12	Chapelle-d'Abon- dance (La) B. 16	Orchamps, J. 8	Bouclans, Dbs. 5	Mulhouse-Dor- nach, le 1 ^{er} dès 18 h. et 2
	St-Laurent, Ain 6	Châtillon, Ao. 7	Perrignier H.-S. 10	Bourg B. 5 et 19	Orchamps, J. 12
	St-Paul, H.-S. 29	Châtillon, H.-S. B 25	Poligny, J. 27	Challand-St-An- selme, Ao. 13	Poligny, Jura 24
	St-Pierre, Ao. 24	Chaumergy, J. 11	Pontarlier 9, 23	Chalon s/S.	Pontarlier 13
	St-Pierre, Ao. 24	Chevenoz, H.-S. 8	Pont-de-Bourg B 18	Foire-exposition du 9 au 16. B. 14	foire de la St- Jean 27
	St-Trivier-de- Courtes, Ain 1. 22	Clerval, Doubs 14	Pont-de-Roide 7	Foire de la St- Jean du 23 juin au 23 juillet.	marc. ts. les jeud. Pont-de-Roide 4
	St-Vincent, Ao 27	Coligny, Ain 21	Pont-St-Martin, Ao. 3, 20, B. 4	Sauvagnes 25	Pont St-Martin, Aoste B. 1
	St-Vit, Doubs 17	Côte d'Arbroz, H.-S. 9 et 23	Reignier, H.-S. 10	Chambave, Ao. 4	Rigney, Doubs 4
	Salins, Jura 15	Cruseilles B. 1	Reyvroz B. 20	Chamonix 4 et 20	Rumilly, H.-S. 20
	Samoëns, H.-S. 3	Delle, H.-R. 13	Rigney, Doubs 7	Champagnole 11	St-Amour, Jura 1
	Sancey-le-Grand, Doubs 24	Evian, H.-S. 13	Rochette, Savoie	Châtillon, Ao. 12	St-Claude, J. 10
		Faverges 15, 29	B. tous les mercr.	Chaumergy, J. 8	St-Genis-Pouilly, Ain 10
		Fenis, Aoste 7		Clerval, Doubs 11	St-Gervais, HS 10
				Cluses, H.-S. 10, 24	

St-Jean-de-Maurienne 1, 21, 22	Grenoble, B. mardi, vendr.	Beaume, Dbs. 13	Pont St-Martin Ao. B. 3	Bons, H.-S. 2	Novel, H.S. B. 24
St-Jeoire, 6 et 14	Grésy, Savoie 1	Belfort, H.-R. 5, 19	Rhêmes, Notre-Dame, Ao. B. 26	Bouclans, Dbs 4	Nus, Aoste 2
St-Laurent, Ain 1	Habère-Lullin 10	Besançon 12	Rigney, Doubs 6	Bourg, Ain B. 4, 18	Orchamps, J. 11
St-Trivier-de Courtes, Ain 17	Jussey, H.-Sne 30	Bletterans, J. 20	Rumilly, H.-S. 22	Brusson, Ao. 23	Passy, H.-S. 24
St-Vincent, Ao. 5	Le Deschaux 17	Boège, H.-S. 13, 22	St-Amour, J. 3	Challant, Aoste 20	Poligny, Jura 23
St-Vit, Doubs 19	La Roche-sur-Foron, Ch. 4	Bois d'Amont, Jura M. 19	St-Claude, J. 10	Chalon s/S. 13	Pontarlier 12, 26
Salins, Jura 17	Les Echelles S. 30	Bons, H.-S. 5	St-Félix, S. B. 30	Chamonix 30	ch. jeudi marché
Sallanches 8, 29	L'Isle, Doubs 15	Bouclans, Dbs. 7	St-Genis, Ain 20	Champagnole 10	Pont-de-Roide 3
Samoëns 5 et 19	Lons-le-Saunier 4	Bourg, Ain B. 7, 21	St-Jean-d'Aulph, H.-S. 29	Chapelle d'Abondance, H-S B. 13	Pont-du-Bourg, Ain B. 18
Sancey-le-Grand, Doubs 26	Maïche, Doubs 18	Cercier, H.-S. 27	St-Jean-de-Maurienne, S. 27	Châtel d'Abond., H.-S. B. 12	Pont-St-Martin, Aoste B. 7
Sellières, Jura 12	Maxilly B. 22	Chalon s/S. B. 9	St-Laurent 3, 10	Clerval, Doubs 10	Rigney, Doubs 3
Strasbourg, foire-kermesse du 22 juin - 14 juil.	Mirecourt 8, 22	Champagnole 13	St-Pierre-de-Rumilly, H.-S. B. 23	Cluses, H-S. 16, 30	St-Amour, Jura 7
Taninges 13, 27	Montbéliard, D30	Chaumergy, J. 10	St-Trivier-de-Courtes, Ain 19	Coligny, Ain 17	St-Claude, J. 14
Tervai, Jura 10	Morteau 2	Clerval, Doubs 13	St-Vit, Doubs 21	Combloux, H-S 28	St-Félix, S. B. 18
Thônes, H.-S. 3, 15	B. les autr. mard.	Cluses, H-S. 12, 26	Salins, Jura 19	Courmayeur 5, 28	St-Genis-Pouilly, Ain 20
Thonon, H.-S. 6	Moûtiers, S. 8	Coligny, Ain 20	Sallanches 3, 24	Côte d'Arbroz, 30	St-Gervais, HS 14
Valence B. 3, 17	Mulhouse P. 2	Collonges-Fort de l'Ecluse, A. 31	Sancey-le-Grand, Doubs 28	Cruseilles B. 4	St-Jean d'Aulph H.-S. 18
Vercel 3	B. chaque lundi gr. foire 21 juillet au 11 août, ou du 28 juillet au 18 août.	Cruseilles B. 7	Sciez, H.-S. 23	Delle, H.-Rhin 9	St-Jean-de-Maurienne, S. 13
Viry, H.-S. 24	Orchamps, J. 10	Delle, H.-R. 12	Sellières, Jura 14	Doucier, Jura 16	St-Jeoire 2 et 13
Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 7	Poligny, Jura 22	Dôle, Jura 8	Taninges 8, 29	Favergeres 11	St-Laurent 7, 28
	Pontarlier 11, 25	Douvaine, H.-S. 5	poulains 10	Ferrette, H.-R. 3	St-Trivier-de-Courtes, Ain 23
JUILLET	M. t ^s les jeudis	Draillant, H.-S. 5	Tervai-le-Château, Jura 17	Filinges, H.-S. 9	St-Vit, Doubs 18
Aiguebelle B. 2	Pont-de-Roide 2	Evian, H.-S. 5	Thônes, 19 et 31	Fraisans, Jura 4	Salins, Jura 16
Albertville 11	Pont-St-Martin Ao. B. 6	Faverges 28	Thonon, H.-S. 1	Gaillard, H.-S. 30	Sallanches 21
Amancey, J. 4	Rigney, Doubs 2	Féternes B. 16	Ugine, S. 12 et 26	Gex, Ain 9	Samoëns, H.-S. 30
Arbois, Jura 2	St-Amour, Jura 6	Fillinges B. 12	Vacheresse B. 30	Gignod, Ao. B. 14	Sancey-le-Grand, Doubs 25
Arinthod, Jura 2	St-Claude, J. 13	Flumet, S., poul. 1	Valence 26, B. 5, 19	Gd-Bornand 21	Scionzier, H-S. 18
Baume - les - Dames 4 et 18	St-Jeoire, H.-S. 11	Fraisans, Jura 7	Vercel, Dbs 5	Grenoble, mardi et vendredi B.	Sellières, Jura 11
Belfort Ch. et M. 1 et 15	St-Laurent, Ain 6	Gaillard, H.-S. 29	Ville-du-Pont 13	Grésy s/Isère, S. gr. B. 16	Servoz, H.-S. 20
Bellevaux, H.-S. Poulains 12	St-Paul, H.-S. 26	Gendrey, Jura 1	Villers-Farlay 30	Hôpitaux - Neufs, Doubs 28	Sixt, Faucigny 16
Besançon, Dbs. 8	St-Trivier-de-Courtes, Ain 15	Gex, Ain 6	Vinzier, H.-S. 6	Jussey, H.-Sne 24	Strasbourg, foire europ. du 7 au 21
Bletterans, J. 16	St-Vit, Doubs 17	Gd-Bornand 7	Viry, H.-S. 16	La Clusaz 14, 15	Taninges, H-S. 12
Boège, H-S. 9, 30	Salins, Jura 15	Grenoble, Isère 15 au 31. B. 16 et t ^s mardis, vendr.	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 24	Lajoux, Jura 16	Termignon S. B. 30
Bonneville 9, 23	Sancey-le-Grand, Doubs 24	Jougne, Doubs 26		Larringes, H-S 26	Thollon, H-S. B. 28
Bons, H.-S. 1	Strasbourg, foire-kermesse du 22 juin - 14 juil.	Jussey, H.-Sne 27	SEPTEMBRE	La Thuile, Ao. 6	Thônes, H.-S. poulains 22, 23
Bouclans, Dbs 3	Taninges 25	La Roche, H.-S., chevaux 1, 14	Aiguebelle B. 3	La Vernaz B. 28	Thonon, H.-S. 5
Bourg B. 3 et 17	poulains 15	Le Deschaux 21	Aime, S. 7, 8 et 30	Le Deschaux 18	Vailly, H.-S. B. 20
Chalon-s/Sne 12	Thonon, H.-S. 4	L'Isle, Doubs 19	Aix-les-Bains 14 et 23	Les Echelles M. 10	Valence B. 2, 16
Foire de la St-Jean du 23 juin au 23 juillet.	Valence 3, B. 1, 15	Lons-le-Saunier 1	Albertville 27	Les Gets, H.-S. 9	Valgrisenche, Aoste B. 21
Champagnole 9	Vercel, Doubs 1	Maïche, Dbs 16	Amancey, Dbs 5	Les Houches 12	Vallorcine B. 19
Chaumergy, J. 13	Ville du Pont 2	Mégève, H.-S., poulains 2, 3	Arbois, Jura 3	Les Rousses B. 24	Valpelline, B. 16
Clerval, Doubs 9	Vinzier, H.-S. 1	Mieussy B. 20	Arinthod, Jura 3	Liliane, Ao. 30	Vercel, Doubs 2
Coligny, Ain 16	Viuz en Sallaz 1	Mirecourt 12, 26	Aromas, Jura 9	L'Isle, Doubs 16	Vinzier, H.-S. 23
Delle, H.-R. 8	AOUT	Montbéliard D. 27	Ayas, Aoste 14	Lons-le-Saunier 5	Viuz-en-Sallaz 16
Dôle, Jura 11	Aiguebelle 22, B. 6	Mortean 6	Ballaison, H.-S. 16	Lullin, H.-S., 30	
Doucier, Jura 16	Albertville, S. 1	B. ts. les mardis	Baume - les - Dames, Dbs. 5, 19	Maïche, Doubs 19	
Evian, H.-S. 1	Allinges, S. B. 17	Mulhouse P. 6	Belfort, H.-Rhin B. ch. M. 2 et 16	Marin près Thonon, B. 9	
Faverges 17, 31	Amancey, Dbs 1	B. chaque lundi gr. foire 21 juillet au 11 août, ou du 28 juillet au 18 août.	Bellevaux, H-S 19	Mégève 5, 6, 27	
Ferrette, H.-R. 2	Andilly, H.-S. 21	Orchamps, J. 14	Bernex-Abondance, H.-S. 30	Mégevette, H-S 26	
Flumet, H-S. 2, 16	Arbois, Jura 6	Poligny, Jura 26	Besançon, Dbs. 9	Mirecourt 9, 23	OCTOBRE
Fraisans, Jura 3	Arinthod, Jura 6	Pontarlier 8, 22	Bletterans, J. 10	Montbéliard D. 24	Abondance 4
Gaillard, H.-S. 11	Aromas, Jura 8	marc. ts. les jeudi	Boège, H.-S. 3, 23	Montfleur, J. 9	Aiguebelle B. 1
Gex, Ain 2	Baume - les - Dames, Dbs. 1, 22	Pont-du-Bourg, Ain B. 20	Bonne s.M, H-S. 4	Montmélian, S. 9, 23 et 30	Albertville, S. 17
Grand - Bornand, B.M. poulains 30		Pont-de-Roide 6	Bonneville 10, 24	Morgex, Aoste 30	Amancey, Dbs. 3
				Morteau, Dbs 3	Antey-Saint-André, Ao. B. 2
				B. t ^s les mardis	Aoste 14 et 28
				Moûtiers 11, 12, 23	Arbois, Jura 1
				Mulhouse P. 3	Arinthod, Jura 1
				B. chaque lundi	Aymaville, Ao. 5

Baume - les - Dames, Dbs 3, 17	Gressoney - St - Jean, Aoste 1	St-Jean de Gonv., Ain 11	Collonges - Fort de l'Ecluse, A. 2	St-Jean-de-Gonv Ain 11	Delle, H.-Rhin 9
Belfort B. Ch. M. 7, 21	Issime, Aoste 2	St-Jean-de-Maurienne 2, 30, 31	Cruseilles B 6, 20	St-Laurent 2	Dôle, Jura 12
Bellevaux B. 9	Jougne, Doubs, 25	St-Jeoire 17 et 25	Delle, H.-R. 11	St-Trivier-de-Courtes, Ain 4	Ferrette, H.-R. 3
Besançon 14	Jussey, H.-Sne 29	St-Laurent, Ain 5	Dôle, Jura 14	St-Vincent 22	Fraisans, J. 4, 31
Bletterans, J. 15	La Baume, H.-S. 3	St-Pierre, Aoste 5	Donnas, Aoste 18	St-Vit, Doubs 20	Gaillard, H.-S. 9
Boège, H.-S. 1, 29	La Forclaz, H.-S. 14	St-Vincent, Aoste M. B. 25	Douvaine, H.-S. 7	Salins, Jura 18	Gendrey, Jura 5
Bois d'Amont 7	La Roche B. 10, 24	St-Vit, Doubs 16	Evian, H.-S. 4	Sallanches 16	Grenoble, mardi et vendredi B.
Bons, H.-S. 7	La Salle, Aoste 11	Salins, Jura 21	Ferrette, H.-R. 5	Sancey-le-Grand, Doubs 27	Jussey, H.-Sne 31
Bouclans 2	La Vernaz B. 8	Sallanches 12, 26	Flumet, H.-S. 5, 19	Scionzier, H.-S. 27	La Roche B. 12, 26
Bourg, Ain B 2, 16	Le Biot, H.-S. 21	Samoëns, H.-S. 23	Fraisans 6	Sellières, Jura 13	La Rochette, S. 4
Brusson, Aoste 23	Le Châble, H.-S. 2	Sancey-le-Grand Doubs 23	Gaillard, H.-S. 8	Taninges 7 et 21	Le Biot, H.-S. 6
Cernex, H.-S. 28	Le Deschaux 16	Segny, Ain 30	Gignod, Ao. B. 11	Tervai, Jura 8	Le Deschaux 18
Challand-St-Anselme, Ao. B. 9	Le Lyaud, H.-S. 15	Sellières, J. 9	Grand - Bornand, H.-S. 7 et 20	Thônès 18 et 30	L'Isle, Doubs 16
Chalon s/Saône 11 et 30	Les Fourgs, D. 22	Septmoncel, J. 10	Grenoble, mardi et vendredi B.	Thonon, H.-S. 7	Lons-le-Saunier 5
Chambave 15, 24	Les Gets, H.-S. 24	Seytroux, H.-S. 30	Grésy, Savoie 20	Ugine, S. 4 et 18	Maîche, Doubs 19
Chamonix, H.-S. 25	Les Houches 18	Taninges 3 et 17	Jussey, H.-Sne 26	Vacheresse 26	Mieussy, H.-S. 20
Champagnole 8	Les Rousses 24	Thoiry, Ain 25	La Rochette, H.-S. 13, 20 et 27	Valence 6, B. 4 et 18	Mirecourt 9, 23
Chapelle d'Abondance, H.-S. B. 29	L'Isle, Doubs 21	Thônès, H.-S. 5	La Salle, Ao. 11	Veigy-Fonceney, H.-S. 4	Montbéliard, Dbs 31
Châtillon, Ao. 1	Lons-le-Saunier 3	Thonon, H.-S. 3	Le Biot, H.-S. 21	Vercel, Dbs 4	Montmélian, S. 9, 16 et 23
Chaumergy, J. 12	Maîche, Doubs 17	Vacheresse B. 15	Le Deschaux 20	Verres, Aoste 6	Morteau, Dbs 3
Chevenoz, H.-S. 22	Marignier, HS 30	Valence B. 7, 21	L'Isle, Doubs 18	Vinzier, S. 12	B. ts. les mardis
Clerval, Doubs 8	Mégève, H.-S. 15	Vercel, Dbs 7	Lons-le-Saunier 7	Viry, H.-S. 5	Morzine, H.-S. 28
Cluses 21	Mieussy, H.-S. B. 7	Verrayes B. 14	Lullin, H.-S. 4	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 27	Moûtiers, S. 2
Coligny, Ain 15	Mirecourt 14, 28	Verres, Ao. 7	Maîche, Doubs 21	DÉCEMBRE	Mulhouse P. 3
Contamine s/Arve, H.-S. 7	Montbéliard D. 29	Ville-du-Pont 14	Marignier, H.-S. 13	Aiguebelle 10, 24	B. chaque lundi
Côte d'Arbroz 14	Montriond 10	Villeneuve B. 10	Mirecourt 11, 25	Albertville, S. 5	Poligny, Jura 23
Cruseilles B. 2	Morgex, Aoste 26	Villers-Farlay 30	Montbéliard B 26	Amancey, Dbs 5	Pontarlier 12, 26
Delle, H.-Rhin 14	Morillon B. 14	NOVEMBRE	Montfleur, J. 26	Annecy 2, 3 et 4	ch. jeudi marché
Dôle 10, poul. 19	Morteau, Dbs. 1	Abondance, H.-S. 4	Montmélian, S. 25	Arbois, Jura 3	Pont-de-Roide 3
Donnas, Aoste 18	B. ts. les mardis	Aiguebelle, S. 11	Morez, Jura 4	Arinthod, Jura 3	Pont-du-Bourg, Ain B. 2
Douvaine, H.-S. 1	Morzine, H.-S. 1	Amancey, Dbs 7	Morteau, Dbs. 5	Arlay, Jura 6	Pont-St-Martin, Ao. B. 7
Drailant, H.-S. 28	Moûtiers, S. 21	Aoste 12 et 26	B. t. les mardis	Baume-les-Dames, Dbs. 5, 19	Recologne, D. 16
Evian H.-S. 7	Mulhouse P. 1	Arbois, Jura 5	Morzine, H.-S. 8	Belfort B. M. Ch. 2 et 16	Rigney, Doubs 3
Faverge 2 et 3	B. chaque lundi	Arinthod, Jura 5	Moûtiers, S. 4	Besançon, Dbs 9	St-Amour, Jura 7
Fenis, Aoste 3	Nus, Aoste 7, 12	Baume - les - Dames, Dbs. 7, 21	Mulhouse P. 5	Bletterans, J. 17	St-Claude, J. 14
Ferrette, H.-R. 1	Onnion, H.-S. 1	Belfort 4 et 18	B. chaque lundi	Bonne, H.-S. 7	St-Félix, S. 16
Féternes, H.-S. 14	Orchamps, J. 9	Besançon, Doubs 11	Orchamps, J. 13	Bons, H.-S. 9	St-Laurent, Ain 7
Flumet, H.-S. 1, 15	Petit-Bornand 1	Bletterans, J. 19	Pérouge, Ain 16	Bouclans, Dbs 4 et 31	St-Trivier-de-Courtes, A. 18, 28
Fraisans, Jura 2	Poligny, Jura 28	Boège, H.-S. 12	Poligny, Jura 25	Bourg B. 4, 18, 31	St-Vit, Doubs 18
Frangy, H.-S. 18	Pontarlier 24	Bonneville 11, 26	Pontarlier 14, 28	Chalon s/Sne 13	Salins, Jura 16
Gaillard, H.-S. 15	B. M. poulains 10	Bons, H.-S. 18	Pont - St - Martin Ao. 12 et 27. B. 2	Champagnole 10	Sallanches 21
Gendrey, Jura 3	marc. ch. jeudi	Bouclans, Dbs 6	Pont-de-Roide 5	Châtillon, Ao. 2	Samoëns, H.-S. 18
Gex, Ain 16	Pont-St-Martin, Ao., 7, B. 5	Bourg, Ain 6, 20	Rigney, Dbs. 5	Chaumergy, J. 14	Sancey-le-Gnd 26
Gd-Bornand, H.-S. 2	Quinzod, Ao. B. 9	Chalon-s/Sne 8	Rumilly, H.-S. 21	Clerval, Doubs 10	Sellières, Jura 11
Grenoble, mardi et vendredi B.	Reyvroz, H.-S. B 7	Champagnole 12	St-Claude, J. 9	Cluses, S., 2, P. 23	Taninges 5 et 19
Grésy, Savoie 1	Rigney, Doubs 1	Châtillon, Ao. 15	St-Genis, Ain 22	Coligny, Ain 17	Thonon, H.-S. 2
	St-Amour, Jura 5	Chaumergy, J. 9	St-Gervais, H.-S. 4		Valence B. 2, 16
	St-Claude, J. 12	Clerval, Dbs 12	St-Gervais - les - Bains, H.-S. 11		Vercel, Dbs 2, 24
	St-Gervais, H.-S. 4	Cluses, H.-S. 4	Ste-Hélène, S. 2		Ville-du-Pont 4
	St-Jean-d'Aulph H.-S. 5	Coligny, Ain 19			Viuz-en-Sallaz 6

O pauvreté du langage humain ! La moitié de notre vie physique lui échappe, combien plus de notre vie morale ! Nous avons des mots en assez grand nombre pour représenter les sensations de la vue ; nous n'en avons presque point pour ces fines sensations du toucher qui relèvent du goût ou de l'odorat. On peut rappeler une odeur, non la décrire ; il en est de même d'un goût ; et Brillat-Savarin n'a jamais été compris que des gourmets qui ont comme lui le palais riche de souvenirs.

Eugène RAMBERT.

CHRONIQUE

DES

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE CANTON

DU 1^{er} JUILLET 1944 AU 30 JUIN 1945

1944, juillet, 1^{er}. — Une borne rappelant les remaniements parcellaires de Cortailod et de Bevaix est posée à la limite des territoires de ces deux communes. Elle mentionne aussi la collaboration des internés polonais à ces travaux. Ces internés ont construit 30 km. de chemins et posé 120 km. de canaux de drainage.

2. — M. et M^{me} Fritz Blésy-Hoffmann, à Cernier, célèbrent le 50^{me} anniversaire de leur mariage.

5. — M. et M^{me} Jean Reber, à Neuchâtel, fêtent un même jubilé.

8 et 9. — Congrès annuel de la Société suisse de chirurgie à Neuchâtel.

9. — Les époux Quidort-Bonny, à Corcelles, fêtent leurs noces d'or.

11. — La commune de Brot-Plamboz a pris congé, le 27 juin, de M. Albert Ducommun-Blanc, qui a assumé pendant cinquante ans les fonctions de conseiller communal, dont quarante ans à titre de secrétaire-caissier.

— M. Philippe Pierrehumbert, originaire de Saint-Aubin-Sauges, qui fut pasteur de Moutier (Jura bernois) de 1909 à 1942, a été nommé bourgeois d'honneur de cette localité.

16. — A Peseux, les époux Gaberel fêtent leurs noces d'or en même temps que leur fille célèbre ses noces d'argent.

23. — M. Jean Krebs est nommé président de l'Association suisse de football.

— M. et M^{me} David Yersin-Aguet, à Corcelles, célèbrent leurs noces d'or.

Août, 6. — Mort à Neuchâtel de M. Paul Schnegg. (Voir article nécrologique dans le « Messenger » de 1945.)

— M. Georges Studer-Jeanrenaud, à Corcelles, meurt dans sa 64^{me} année. Il fut rédacteur au « National suisse » de 1908 à 1920, chancelier d'Etat de 1922 à 1942.

7. — Le Conseil d'Etat a nommé M. André Labhardt professeur de langue et littérature latines à l'Université. Il succède à M. Max Niedermann.

— Mort à Paris de M^{lle} Simone Monvert, assistante sociale et assistante de police.

15. — Le « Courrier du Val-de-Travers », fondé en 1854, paraîtra dorénavant tous les jours sauf le dimanche.

19 et 20. — Le F.-C. Chaux-de-Fonds commémore le cinquantenaire de sa fondation.

23. — Le lieutenant Georges-Henri Pointet, engagé volontaire dans l'armée française, tombe devant Toulon, dans sa 37^{me} année. Il avait pris part aux campagnes d'El-Alamein, de Tripolitaine, de Tunisie et d'Italie, puis au débarquement en France.

Septembre, 2. — L'Association suisse des électriciens et l'Association « Pro Téléphone » siègent à Neuchâtel.

9. — La Société d'histoire tient son assemblée d'été à Colombier. Elle entend des travaux de MM. Louis Thévenaz et Jacques Petitpierre.

— L'Association suisse des électriciens et l'Union des Centrales suisses d'électricité se réunissent à Neuchâtel en assemblées générales.

12. — L'obscurcissement est supprimé dans toute la Suisse. Cette mesure de précaution avait été introduite le 7 novembre 1940.

20. — Mort à Neuchâtel de M. Edouard Gygax, dans sa 75^{me} année. Il fut de 1910 à 1932 directeur de l'Ecole d'horlogerie et de mécanique de Fleurier.

23. — M. et M^{me} Georges Guye-Lambelet, aux Verrières, fêtent leurs noces d'or.

— On apprend que M^{lle} Gabrielle de Meuron a légué au Musée des beaux-arts de Neuchâtel, entre autres, sa part du château de Corcelles-sur-Concise. L'autre moitié avait déjà été léguée, sous réserve d'usufruit, par sa sœur, M^{me} Boy de la Tour.

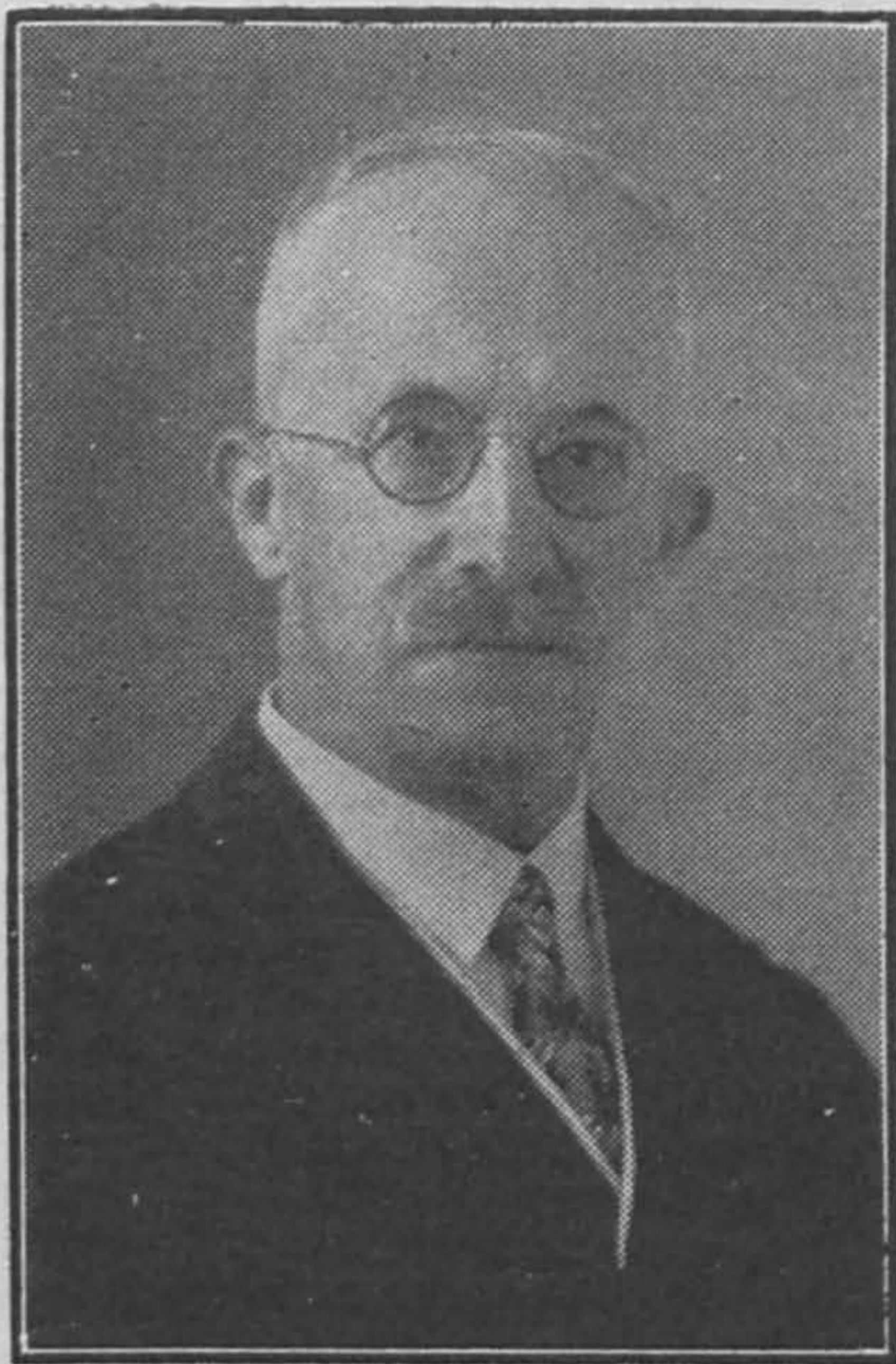
24. — La Société libre de l'Eglise indépendante de Rochefort est dissoute. Fait

curieux, tous les membres du comité étant morts, la dissolution est décidée par un comité spécial, qui procédera à la mise en vente de la cure indépendante.

— Le Cercle catholique et militaire de Colombier célèbre le cinquantenaire de sa fondation.

25. — M. Paul Graber a envoyé sa démission de député au Grand Conseil.

29 et 30. — La 26^{me} conférence des fonc-



M. Max Niedermann

tionnaires fiscaux d'Etat siège à Neuchâtel.

30 et octobre, 1^{er}. — L'Association suisse de technique sanitaire tient sa 37^{me} assemblée à Neuchâtel.

1^{er}. — A Gorgier, on inaugure une fresque sous le porche de la chapelle catholique. Elle est l'œuvre de M^{me} Stéphanie Guerzoni.

3. — La Société suisse de pharmacie a décerné deux prix à M^{lle} Jane Béguin, docteur ès sciences, pharmacienne au laboratoire de contrôle des médicaments à Berne.

5. — Mort à Plancemont-sur-Couvet, de M. Paul Matthey-Doret, dans sa 72^{me} année. Il fut instituteur à la Brévine durant cinq ans, professeur à l'Ecole nor-

male de Peseux et enfin professeur de sciences naturelles à Neuchâtel pendant trente ans. Il avait pris sa retraite en 1935.

7 et 8. — Peseux a organisé, pour la première fois, une fête des vendanges. Elle se déroule, avec succès, par un temps magnifique.

8. — La paroisse de Neuchâtel désigne comme pasteur M. Alcide Roulin, pasteur aux Bayards.

10. — Mort à Neuchâtel de M. Alcide Droz, dans sa 75^{me} année. Il avait été greffier du Tribunal de Neuchâtel, juge de paix de 1910 à 1925, président du Tribunal II de Neuchâtel de 1925 à sa retraite en 1937.

Novembre, 4. — Il y a soixante-quinze ans qu'a été fondée la compagnie d'assurances « La Neuchâteloise », à Neuchâtel.

— La faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel prend congé de M. Max Niedermann, professeur, et lui remet un volume de « Mélanges » à l'occasion de son 70^{me} anniversaire.

5. — La Société des Amis-Gymnastes, de Neuchâtel, fête le 50^{me} anniversaire de sa fondation.

9. — D'abondantes chutes de pluie provoquent des inondations au Val-de-Travers.

12. — A Saint-Blaise a lieu l'assemblée annuelle des délégués de la Caisse d'assurance pour la lutte contre la tuberculose de la Suisse romande.

19. — Noces d'or de M. et M^{me} Albert Belli, à Cornaux.

20 au 22. — Session du Grand Conseil. Il désigne M. Hermann Guinand pour succéder à M. Charles Pipy comme président. Il adopte le projet de loi sur la formation professionnelle ainsi que le budget pour 1945. Celui-ci se présente comme suit: dépenses, fr. 16,388,664.11; recettes, fr. 13,637,176.35. Le déficit prévu est de fr. 2,751,487.76.

23. — Le chœur d'hommes « La Pensée », de la Chaux-de-Fonds, fête le cinquantenaire de sa fondation.

24. — Des inondations sont signalées un peu partout, dues au radoux et à la fonte de la première neige. Au Val-de-Travers, des écuries doivent être évacuées, la route cantonale est impraticable par places.

Le lac est monté de 20½ cm. en vingt-quatre heures. Son niveau atteint, le 27, la cote de 431 m. 53, soit 10 cm. de plus qu'en 1910. Nombre de sous-sols sont envahis par l'eau à Neuchâtel. Cette crue



« La Madone de la vigne », peinture exécutée d'après un ancien procédé, sous le porche de la chapelle catholique de Gorgier, par M^{me} Stéphanie Guerzoni.
Le paysage est inspiré de celui de la Béroche.



Une passerelle de fortune a dû être installée au port de Neuchâtel pour atteindre les bateaux à vapeur

du lac est aggravée par l'énorme quantité d'eau amenée par l'Aar dans le lac de Bienne, qui reflue dans celui de Neuchâtel. Les écluses de Nidau ont été ouvertes tardivement, et pas suffisamment pour régulariser le niveau du lac de Bienne.

26. — Mort à Neuchâtel de M. Albert Quinche. (Voir article nécrologique.)

Décembre, 6. — Une tempête cause de gros dégâts sur les rives du lac. Les quais de Neuchâtel sont particulièrement atteints. La circulation du tramway sur le parcours jusqu'à Serrières doit être suspendue durant quelques jours.

8. — Le recensement de la Chaux-de-Fonds indique au 1^{er} décembre une population de 31,917 habitants, soit une diminution de 213 personnes sur l'année précédente.

— Noces d'or de M. et M^{me} Paul-Albert

Roulet, à Peseux, et de M. et M^{me} Alphonse Bourquin, à Valangin.

— Le Conseil général de Corcelles-Cormondèche nomme bourgeois d'honneur M. Georges Vivien, pasteur de la paroisse, qui prend sa retraite.

9. — M. Paul-René Rosset a été nommé professeur d'économie nationale, de science financière et de statistique à l'Ecole polytechnique fédérale. M. Rosset conserve cependant son enseignement à l'Université de Neuchâtel.

11. — Le lac atteint son niveau maximum de 431 m. 62.

14. — M. Max Petitpierre est nommé conseiller fédéral. Une réception émouvante lui est faite le lendemain à Neuchâtel.

15. — Le Dr Auguste Rollier, à Leysin, a été nommé docteur « honoris causa » de l'Université de Berne.

— Mort à Lausanne de M. Léon Robert. (Voir article nécrologique.)

— Le colonel Samuel Gonard, de Neuchâtel, est promu divisionnaire. Il prendra le commandement de la IX^{me} division.

23. — Décès à Bôle de M. Henri-Albert Michaud, dans sa 76^{me} année. Il s'était établi en 1891 à Bôle, comme notaire. Il fut président de commune pendant quelques années.

26. — M. James Chopard meurt à Neuchâtel, dans sa 84^{me} année. Il fut pasteur en France et dans le Jura bernois de 1885 à 1900, professeur à l'École supérieure de commerce de Neuchâtel de 1902 à 1930.

— Mort à Genève de M. Auguste Lalive. (Voir article nécrologique.)

29. — M. et M^{me} Edouard Béguelin, à Neuchâtel, célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage.

— A la Chaux-de-Fonds, M. et M^{me} Frédéric Riesen-Nicolet fêtent le 60^{me} anniversaire de leur mariage.

1945, janvier, 3. — La production du vignoble neuchâtelois en 1944 s'est élevée à 106,486 gerles de blanc et 4193 gerles de rouge; au total, 110,679 gerles. Il s'est vendu 525,941 kg. de raisin de table. La production moyenne à l'ouvrier, y compris le raisin de table, fut, en blanc, de 4,86 gerles, et en rouge, de 2,70 gerles.

4. — Dans la répartition des charges du Conseil fédéral, M. Max Petitpierre se voit attribuer le département politique.

5. — Mort à Saint-Aubin de M. Emile Matthey, dans sa 82^{me} année. Il fut instituteur et officier d'état civil dans ce village et il présidait encore la Société du moulin agricole de la Béroche, qu'il avait contribué à fonder.

6. — Mort à Neuchâtel de M. Paul Ecklin. (Voir article nécrologique.)

— M. et M^{me} Christian Burki, à Cernier, ont célébré leurs noces de diamant.

9. — M. Henri Guillemin, professeur à l'Université de Bordeaux, qui depuis plus de deux ans séjourne à Neuchâtel, a été nommé par le gouvernement français délégué à la propagande culturelle française en Suisse.

10. — M. Otto Eichenberger, âgé de 55 ans, meurt à Neuchâtel, où il avait été chef de gare de 1937 à 1944.

— A la Brévine, le thermomètre est descendu à —33 degrés.

13. — Mort à Colombier de M. Paul Jacot, âgé de 70 ans. Il avait été précepteur en Angleterre, en Allemagne, en

Italie, en Russie, professeur quelques années à Colombier, puis en Russie, en Californie, à Ceylan, en Australie, au Mexique, en Argentine, au Venezuela et en Afrique occidentale. Il était rentré à Colombier en 1932.

20 et 21. — Le peuple suisse accepte la loi sur l'assainissement des C.F.F. par 386,648 oui contre 294,333 non. Le vote du canton est le suivant: 6382 oui et 6562 non.

22. — Le régional du Val-de-Travers reçoit deux nouvelles automotrices.

23. — La population de Neuchâtel au 31 décembre 1944 était de 25,139 habitants, en augmentation de 160 sur l'année précédente. A la même date, le canton comptait 121,414 habitants, soit 75 de plus qu'en 1933.

25. — M^{me} Joseph Vermot-Buchs, au Cerneux-Péquignot, donne naissance à trois fillettes.

— L'Université de Neuchâtel rend hommage à M. Max Petitpierre et installe M. André Labhardt comme professeur de langue et littérature latines.

26. — M. et M^{me} Pierre de Meuron, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

— Mort à Neuchâtel de M. Otto Fuhrmann. (Voir article nécrologique.)

30. — Mort à la Chaux-de-Fonds de M. Albert Othenin-Girard, plus connu sous le nom de Girard, dans sa 72^{me} année. Entré au service de la commune en 1887, il était devenu chancelier communal en 1918; il avait pris sa retraite en 1938.

31. — La neige est tombée en abondance. En trois jours, il en est tombé plus d'un mètre à la Chaux-de-Fonds.

Février, 1^{er}. — Le secrétariat de l'Union ouvrière de la Chaux-de-Fonds, créé en 1920, fête son 25^{me} anniversaire. Il n'a eu jusqu'ici qu'un seul titulaire, M. Marcel Itten.

2. — M^{me} Guillaume Pochon, récemment décédée, a fait un legs de 1000 fr. à la paroisse de Cortaillod.

— M. Jean Perret, ingénieur communal de Neuchâtel, meurt subitement dans sa 59^{me} année. Il était entré au service de la commune en 1910 et occupait le poste d'ingénieur en chef depuis 1937.

7. — Mort à Genève de M. Paul Ditisheim. (Voir article nécrologique.)

9. — A Blonay (Vaud) meurt M. Henri Rosat. (Voir article nécrologique.)

— Mort à Neuchâtel de M^{lle} Jenny Godet, dans sa 97^{me} année. Fille du natu-

raliste Charles-Henri Godet, elle fut durant de nombreuses années maîtresse d'ouvrage à l'école supérieure des jeunes filles.

11. — La paroisse de Neuchâtel élit comme pasteurs MM. William Lachat et Jean-Philippe Ramseyer pour remplacer MM. Paul DuBois et Fritz de Rougemont, atteints par la limite d'âge.

19. — Mort à Genève de M. Charles Meckenstock. (Voir article nécrologique.)

19 et 20. — Session du Grand Conseil. M. Jean-Louis Barrelet, conseiller d'Etat, est nommé député au Conseil des Etats. Le Grand Conseil renvoie à une commission le projet de Code de procédure pénale, ainsi que celui instituant des allocations familiales. Il vote des indemnités de vie chère au personnel de l'Etat et adopte divers projets de loi: Concordat sur la pêche, commerce des armes et munitions, colonisation agricole, assurance contre les accidents professionnels et non professionnels des apprentis, certificat d'aptitude pédagogique obligatoire dans l'enseignement secondaire, droit de passage le long des rivières.

24. — L'école secondaire des Verrières commémore le cinquantenaire de sa fondation.

— Mgr Marius Besson, évêque du diocèse dont dépendent les paroisses catholiques neuchâteloises, meurt à Fribourg. Il avait débuté comme vicaire à la Chaux-de-Fonds.

Mars, 4. — On inaugure aux Verrières un monument destiné à perpétuer le souvenir du travail accompli par les Polonais internés dans la région.

6. — Mort à Neuchâtel de M. Fritz-Henri Mentha. (Voir article nécrologique.)

9. — M. et M^{me} Edmond Tissot-Buhler, à Fontainemelon, fêtent leurs noces d'or.

10. — Voici comment se présentent les comptes d'Etat de 1944: dépenses, fr. 16 millions 711,952.94; recettes, fr. 14,936,942,23. Déficit, fr. 1,755,010.71. Amortissement de la dette, fr. 2,503,642.35. Le compte Mobilisation de guerre présente un solde passif de fr. 4,283,844.64.

12. — Les autorités du Locle fêtent M. Adrien Wettach (Grock), qui partit de cette ville il y a cinquante ans pour commencer la carrière de clown qui devait le rendre célèbre.

28. — Le secrétaire du Conseil communal de Neuchâtel portera désormais le titre de chancelier.

— M. G. Furter est nommé ingénieur communal de Neuchâtel.

31. — On apprend que M. Jacques-Louis Roulet, pasteur à Sochaux, est rentré chez ses parents, à Neuchâtel, après sept mois de captivité dans des camps de concentration en Allemagne.

Avril, 10. — Mort au Locle de M. Adrien Jaquier. (Voir article nécrologique.)

11. — Mort à Chez-le-Bart de M. Henri Allisson, âgé de 85 ans. Il fut président du Conseil communal de Gorgier et du Conseil de paroisse de la Béroche. Gorgier lui avait accordé la bourgeoisie d'honneur.

15. — M. Jean-Samuel Javet, pasteur à Paris, est élu à Neuchâtel.

17. — M. Gustave-Adolphe Borel meurt à Colombier. (Voir article nécrologique.)

18 au 20. — Session du Grand Conseil. Il vote la loi sur les allocations familiales et approuve les comptes et la gestion du Conseil d'Etat. Il adopte le Code de procédure pénale et décide de le signer de son rédacteur, M. François Clerc, professeur à l'Université. Un versement de fr. 150,000.— au Don suisse pour les victimes de la guerre est aussi voté, tandis que la correction de l'Areuse provoque un débat qui sera repris dans une séance ultérieure. Le Grand Conseil accepte que l'Etat participe à la lutte contre la tuberculose de l'espèce bovine; il revise diverses lois sur l'enseignement et accepte une motion sur la construction d'habitations familiales.

21. — M. et M^{me} Edouard Chédel-Richard, à Coffrane, célèbrent leurs noces d'or.

23. — Mort à Neuchâtel de M. Lucien Droz, dans sa 74^{me} année. Il avait dirigé un commerce de vin à la Chaux-de-Fonds et assumé longtemps la présidence de la section du Jura neuchâtelois du Touring-Club suisse. Il s'intéressa toujours au problème de la circulation routière dans le canton.

26. — Le maréchal Pétain traverse Neuchâtel pour se rendre en France.

28. — Triples noces d'or: M. et M^{me} Rindlisbacher à Boudry; M. et M^{me} Alfred Maeder à Bevaix; M. et M^{me} P. Courvoisier-Girardet au Locle.

28 et 29. — Elections cantonales. Quatre conseillers d'Etat sont élus: MM. Jean Humbert (13,652 voix), Edgar Renaud (13,434), Jean-Louis Barrelet (13,122), Camille Brandt (12,365). M. Léo DuPasquier obtient 9284 suffrages. Les radicaux avaient présenté un second candidat, M. Pierre-Auguste Leuba, qui recueille 5264 voix, tandis que les trois candidats

du parti ouvrier et populaire neuchâtelois enregistrent les résultats suivants: MM. André Corswant (3859), Jean Steiger (3491), Jean Duvanel (3394).

Pour l'élection du Grand Conseil, le fait saillant est l'entrée en lice d'un parti nouveau, le parti ouvrier et populaire neuchâtelois (popiste) qui, d'emblée, obtient 14 mandats. Le Grand Conseil, qui compte quatre députés de plus grâce à l'augmentation de la population, aura la composition suivante: radicaux 28 (31), libéraux 19 (20), socialistes 31 (33), p.p.n. 9 (10), ralliement 2 (4), popistes 14 (0). Le parti démocrate populaire n'a pas atteint le quorum.

Mai, 1^{er}. — Noces d'or de M. et M^{me} Arnold Buri, à Petit-Martel.

— La température, qui avait baissé depuis plusieurs jours, atteint le minimum de —5 degrés dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai. Le gel cause par endroits de gros dégâts à la vigne et aux arbres fruitiers.

4. — M. Léo DuPasquier, seul candidat pour le second tour du scrutin de l'élection du Conseil d'Etat, est proclamé élu tacitement.

5. — Noces d'or de M. et M^{me} Edouard Matthey-Duperret, à Couvet.

6. — Noces d'or de M. et M^{me} Bula-Muggli, à Saint-Blaise.

8. — Dans tout le canton, la population manifeste son contentement de la fin des hostilités en Europe.

18. — L'Université de Neuchâtel a pris la décision d'adopter les Universités d'Oslo et de Groningue.

21. — Mort à Berne de M. Edouard Jacky, dans sa 82^{me} année. Entré dans l'administration fédérale en 1885, comme traducteur, puis secrétaire à la division d'agriculture, il y resta jusqu'en 1930. Au militaire, il parvint au grade de colonel, fut chef de train du 2^{me} corps d'armée de 1905 à 1912. Il publia divers ouvrages se rapportant aux questions agricoles et « L'occupation des frontières suisses en 1870-1871 ».

22. — La section sanitaire de la Chaux-de-Fonds a décidé d'offrir un hôpital à la localité de Sochaux (Doubs).

23. — Le sénat de l'Université de Neuchâtel a désigné M. Maurice Neeser pour son recteur durant la période 1945-1947.

24. — M. et M^{me} Christian Fankhauser-Buri, à Travers, fêtent leurs noces d'or.

26. — M. Jacques Boitel a été nommé directeur de la Chambre de commerce suisse en France.

26 et 27. — L'Union des voyageurs de commerce de la Suisse romande tient à Neuchâtel sa 25^{me} assemblée de délégués.

28. — Installation du nouveau Grand Conseil. Il appelle à sa présidence M. Jean Pellaton et désigne la députation neuchâteloise au Conseil des Etats pour quatre ans. Sont élus MM. Jean-Louis Barrelet et Fritz Eymann. Les mutations dans la magistrature sont les suivantes: M. Gustave Perregaux devient président du Tribunal cantonal et M. René Leuba président de la Cour d'assises. M. Henri Bolle est nommé juge d'instruction à Neuchâtel et M. André Marchand à la Chaux-de-Fonds. Le président du Tribunal II de Neuchâtel, qui est en même temps président du Tribunal du Val-de-Travers, est désigné en la personne de M. Maurice Walter.

29. — M. et M^{me} Jacot-Dubois, à la Chaux-de-Fonds, célèbrent le 65^{me} anniversaire de leur mariage.

Juin, 1^{er} au 3. — Congrès de la Société générale suisse de sténographie (système Stolze-Schrey) à Neuchâtel.

4. — M. Charles Beljean, décédé récemment à Genève, a institué l'hôpital de la Chaux-de-Fonds son légataire universel. L'hôpital recevra une somme de plus de 260,000 francs.

9. — M. Jules Baillods, ancien professeur, et actuellement bibliothécaire à la Chaux-de-Fonds, a été nommé membre correspondant de l'Institut national genevois.

9 et 10. — La Société suisse de psychiatrie et la Société suisse de droit pénal siègent ensemble à Neuchâtel.

10. — Noces d'or de M. et M^{me} Ali Gaberel, à Cernier, et de M. et M^{me} Paul Evard, à Chézard.

12. — Des journalistes français, qui ont fait un voyage de quinze jours en Suisse passent quelques heures à Neuchâtel avant de regagner leur pays.

15. — Des travaux de restauration au temple de Serrières ont permis de faire des découvertes archéologiques intéressantes. On a retrouvé les fondations d'une abside carolingienne et il semble bien que celle-ci avait été élevée sur l'emplacement d'une construction romaine.

— Le Synode de l'Eglise réformée nomme M. Philippe Menoud professeur à la faculté de théologie, en remplacement de M. Eugène Terrisse, démissionnaire.

17. — Noces d'or de M. et M^{me} Charles Droz, au Locle.

20. — La Caisse d'épargne de Dombreson, fondée en juin 1895, compte cinquante années d'existence.

23. — La paroisse catholique romaine

24. — Ceux de l'Association suisse de l'enseignement s'y réunissent également.

26. — M. André Grisel, juge au Tribunal cantonal, est nommé professeur extra-



Une vue saisissante du tamponnement de tramways survenu à Colombier le 28 juin 1945.

de la Chaux-de-Fonds fête les cinquante ans de sacerdoce de Mgr A. Cottier, qui est à la tête de cette paroisse depuis le mois de juin 1895.

23 et **24.** — Les délégués de la Fédération suisse des sapeurs-pompiers siègent à Neuchâtel.

ordinaire à la faculté de droit de l'Université.

28. — M. et M^{me} Oscar Burgat, à Neuchâtel, fêtent leurs noces d'or.

— Une grave collision de voitures de tramways se produit à Colombier. On compte une quarantaine de blessés.

HALDENWANG

NEUCHÂTEL

COFFRES-FORTS CASSETTES

BASSINS EN FER

DERNIÈRE CHRONIQUE DE LA GUERRE

(1^{er} juillet 1944-15 août 1945)

Les hostilités ont pris fin en Europe, par l'effondrement de l'Allemagne, tandis qu'elles se sont poursuivies durant trois mois encore en Extrême-Orient, jusqu'à la capitulation du Japon. Le «*Messenger boiteux*» qui, exceptionnellement, a jeté un regard au delà des frontières cantonales pour dresser, à l'usage de ses lecteurs, un tableau sommaire des événements de notre monde en feu, peut ainsi mettre le point final à sa chronique de la guerre.

On a peine à réaliser, une fois le danger passé, comment les événements se sont déroulés au cours des onze mois qui ont suivi le débarquement allié en Normandie. Nous saisissons mieux maintenant avec quelle rapidité ont avancé les armées alliées, alors qu'il y a quelques mois encore notre impatience nous faisait croire qu'elles piétinaient sur place. Il est de fait que le débarquement a été une opération difficile et pleine de dangers. Les Allemands luttèrent avec la dernière énergie. Ce fut une guerre d'usure dans laquelle ils ne pouvaient tenir très longtemps, d'autant plus que des bombardements répétés avaient détruit les voies de communication en France, que la Résistance française, le maquis, les forces de l'intérieur, organisées et armées lentement et patiemment, apportaient un concours des plus appréciables à la campagne de libération engagée par les Anglais et les Américains. Un nouveau débarquement, au mois d'août, sur la Côte-d'Azur, rendit la situation des occupants difficile. Ce fut un bond en avant, la poussée irrésistible qui eut pour conséquences la libération de Paris, celle du nord de la France, puis de la Belgique. Du Midi, les libérateurs remontèrent le Rhône, gagnèrent Lyon, Besançon, Montbéliard, et s'arrêtèrent aux portes de Belfort.

La conquête de l'Allemagne paraissait très difficile, sinon impossible. On annonçait que la population était prête à tout pour la défense du sol natal, qu'un maquis bien organisé allait montrer aux envahisseurs ce qu'il en coûterait d'attaquer le pays le plus militarisé du monde.

Les préparatifs alliés durèrent plusieurs mois. Au début de l'année 1945, par un mouvement conjugué, les deux branches de l'étau, à l'est et à l'ouest, se resserrèrent. Les Russes partirent les premiers. Déjà, sous leur pression, la Roumanie avait capitulé, suivie bientôt de la Bulgarie; le soulèvement des Balkans avait rendu difficile la position des occupants. L'offensive russe libéra la Pologne; elle se dirigea sur la Hongrie, puis, simultanément, prit pour objectifs la Tchécoslovaquie et l'Autriche. Après Varsovie, après Budapest, Vienne tomba entre leurs mains. Au nord, les Russes parvinrent sur les rives de l'Oder, en vue de Berlin.

A leur tour, Anglais et Américains s'ébranlèrent. Ils franchirent le Rhin au nord et au centre du front, tandis que plus au sud, l'armée française réorganisée, après avoir reconquis l'Alsace, traversait également le fleuve. Elle occupait rapidement le pays de Bade, le Wurtemberg, et s'avancait jusqu'à Constance.

Tandis que les Anglais visaient à libérer la Hollande et gagnaient Hambourg, les Américains, au centre, une fois la ligne Siegfried dépassée, ne rencontrèrent plus de résistance sérieuse dans les plaines de l'Allemagne. Ils parvinrent jusqu'à Leipzig, et près de cette ville firent leur jonction avec les troupes russes. Les soldats allemands commençaient à ne plus croire à la victoire tant de fois annoncée par Hitler. Ils se rendaient par milliers, par divisions entières. Berlin était la dernière étape envisagée. La ville avait déjà considérablement souffert de nombreux bombardements. Les Russes continuèrent l'œuvre de destruction avec leurs canons, et finalement entreprirent sa conquête. C'est au cours de combats dans le centre de la ville que périrent plusieurs chefs nazis, parmi lesquels, dit-on, Hitler.

Les Alliés ne restèrent pas inactifs en Italie. Une offensive générale fut le signal du soulèvement des partisans. Les villes du nord furent rapidement occupées. Mussolini, arrêté, subit un jugement som-

maire et fut exécuté. Les armées d'occupation capitulèrent, marquant la fin du régime fasciste.

Le 7 mai, l'Europe, qui suivait avec émotion le déroulement des événements, apprit avec un soulagement bien compréhensible la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne. Elle fut signée à Reims. L'événement est d'une importance encore inconnue dans l'histoire. Un pays, entraîné par un mauvais berger qui lui avait fait espérer une puissance jamais atteinte, qui avait encore plusieurs millions d'hommes sous les armes, qui occupait encore la Norvège, le Danemark et une partie de la Hollande, se rendait tout à coup à la merci du vainqueur. L'Allemagne n'avait donc plus de gouvernement, plus de chefs, elle cessait d'exister comme Etat. Sa population, impuissante et amorphe, assistait à l'occupation du pays par les Alliés, heureuse sans doute d'en avoir fini avec les tueries, mais inquiète pour l'avenir, qui reste impénétrable.

En Suisse, on a manifesté sa joie de la fin des hostilités. On s'est réjoui, il faut le dire franchement, de la défaite de l'Allemagne. Car une Allemagne forte et victorieuse était un danger constant pour nous. Nous n'aurions pas été épargnés, et l'on savait déjà, par l'exemple d'autres pays, ce qu'il en coûte d'être occupé. Aux ruines matérielles de l'invasion se seraient ajoutées les souffrances morales causées par un régime totalitaire imposé par la violence et la terreur.

1944, juillet, 3. — L'armée russe occupe Minsk.

18. — Livourne et Ancône sont occupées par le général Alexander.

27. — Lemberg et d'autres villes tombent aux mains des Russes.

Août, 2. — La Turquie a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

3. — Les Américains occupent Rennes.

6. — Trois appareils allemands lâchent des bombes sur le village de Morgins.

15. — Les Alliés débarquent entre Toulon et Nice. Le lendemain, le signal de l'insurrection est donné en Haute-Savoie. Thonon et Evian sont occupés par les forces de la Résistance.

23. — Après quatre jours de combats intérieurs, Paris est délivré des Allemands par sa population.

— La Roumanie capitule. Elle accepte les conditions d'armistice des Russes et des Anglo-Saxons.

— Marseille tombe aux mains des troupes françaises.

30. — Les Américains ont atteint Reims.

Septembre, 3. — Les troupes américaines pénètrent en Belgique.

— Le gouvernement finlandais décide de rompre les relations avec l'Allemagne.

4. — Les troupes britanniques ont avancé en territoire hollandais.

— Des blindés américains pénètrent à Pontarlier.

8. — La Bulgarie déclare la guerre à l'Allemagne.

— Des avions étrangers mitraillent la gare de Delémont et attaquent un train à Moutier.

12. — Le territoire allemand est foulé par des troupes américaines.

15. — Des avions étrangers lancent des bombes sur le Jura bernois et le Haut-Valais.

20. — Aix-la-Chapelle est entièrement aux mains des Alliés. C'est la première grande cité allemande occupée.

Novembre, 9. — Les régions d'Eglisau et de Diessenhofen sont survolées par des avions américains, qui lâchent des bombes. On signale deux tués.

16. — Les armées anglaises et américaines ont déclenché la grande offensive contre l'Allemagne.

17. — Les Français occupent Montbéliard.

23. — Le général Leclerc parvient à Strasbourg.

Décembre, 3. — Des avions américains et un appareil allemand survolent notre territoire. Des bombes tombent dans les environs de Cornol.

17. — Les Allemands déclenchent une contre-offensive dans la région des Ardennes. Les Américains, surpris, sont contraints de reculer.

25. — Le jour de Noël, des appareils américains bombardent le village de Thayngen, dans le canton de Schaffhouse. On compte un mort et plusieurs blessés.

1945, janvier, 4. — Les Etats-Unis exigent que la Suisse suspende ses relations économiques avec l'Allemagne, sous peine de représailles.

11. — Un train suisse est mitraillé en gare de Chiasso par un avion américain. Le mécanicien est tué et son aide sérieusement blessé.

12. — Les Russes déclenchent une vaste offensive dans le sud de la Pologne.

17. — Ils s'emparent de Varsovie.

19. — L'offensive russe, qui prend toujours plus d'ampleur, atteint un front de

400 km. Les villes de Cracovie et de Lodz sont libérées.

27. — La gare de Chiasso est de nouveau attaquée par des appareils étrangers.

30. — Les troupes russes ont franchi la frontière allemande et pénètrent en Poméranie.

Février, 13. — La ville de Budapest est complètement occupée par les Russes, après un siège d'un mois et demi.

14. — Dresde est soumise à trois bombardements massifs, qui causent des dégâts énormes et font des milliers de victimes.

22. — Nouvelles attaques de bombardiers américains en Suisse. Ils s'en prennent à Stein-am-Rhein et à diverses localités des cantons de Schaffhouse, Zurich, Bâle-Campagne, Thurgovie, Saint-Gall et Grisons. On compte 18 tués, 3 disparus et une trentaine de blessés.

23. — La Turquie déclare la guerre à l'Allemagne et au Japon.

— Les Américains déclenchent une grande offensive à l'est d'Aix-la-Chapelle.

Mars, 4. — Bâle et Zurich sont bombardés par des avions étrangers. Il y a cinq morts et six blessés à Zurich, douze blessés à Bâle. Les dégâts sont considérables.

5. — Les troupes américaines sont entrées à Cologne.

20. — Les forces du maréchal Montgomery franchissent le Rhin. Plus au sud, le fleuve a été traversé par les armées américaines, qui ont dépassé Francfort.

28. — L'armée française franchit à son tour le Rhin et atteint Baden-Baden.

Avril, 5. — Le gouvernement soviétique dénonce le pacte de neutralité russo-japonais.

10. — Les Américains sont à Hanovre.

— Une offensive générale est lancée par les Alliés en Italie.

12. — Mort du président des Etats-Unis, Franklin Roosevelt.

13. — Vienne tombe aux mains des Russes.

18. — Neuf armées russes sont parties à l'assaut de Berlin.

19. — Les Américains occupent Leipzig.

20. — Nuremberg tombe à son tour aux mains des Alliés.

21. — La ville de Bologne est occupée par les Alliés, tandis que les Français s'emparent de Stuttgart et de Fribourg-en-Brisgau.

24. — Le maréchal Pétain entre en Suisse le jour de ses 89 ans, près de Sankt-Margrethen. Il se rend à Weesen,

d'où il repartira le 26 pour se mettre à la disposition des autorités françaises.

26. — Le drapeau français flotte sur Constance.

— Les troupes russes et anglo-américaines ont opéré leur jonction au nord-est de Leipzig.

— L'insurrection générale est proclamée en Italie du nord. Les grandes villes, Milan, Turin, Gênes, sont contrôlées par les partisans.

28. — Mussolini, arrêté avec quelques compagnons, a été exécuté près de Côme. Son corps est exposé à Côme et à Milan.

29. — Les armées allemandes d'Italie capitulent sans condition. Elles ont encore un effectif d'environ un million d'hommes.

Mai, 2. — On annonce que Hitler serait mort la veille, à Berlin. Le grand-amiral Dœnitz assume les fonctions de chef de l'Etat.

2. — Berlin est entièrement occupé par les Russes.

3. — Les Anglais sont à Hambourg.

7. — A Reims, les plénipotentiaires allemands signent la capitulation inconditionnelle de ce qui fut le III^{me} Reich. Dès ce moment, l'Allemagne n'est plus un Etat indépendant et son gouvernement cesse de fonctionner.

Juin, 5. — Le général Guisan propose au Conseil fédéral de fixer au 20 août le terme du service actif. Il demande, en même temps, d'être libéré, dès cette date, des fonctions de commandant en chef de l'armée suisse.

20. — L'Assemblée fédérale unanime libère le général Guisan de son commandement pour le 20 août.

Août, 6. — Le président des Etats-Unis annonce que des avions américains ont lancé sur Hiroshima des bombes atomiques. Ce nouvel engin a le même effet que 20,000 tonnes de bombes ordinaires.

8. — La Russie déclare la guerre au Japon. Ses troupes franchissent le lendemain la frontière de Mandchourie.

10. — Le Japon capitule ; il demande les conditions des Alliés.

14. — Les conditions des Alliés sont acceptées par le Japon.

Fr. 6.— le flacon

pour une cure médicale de

FERMENT BERANECK

dans toutes les pharmacies.

NÉCROLOGIE NEUCHATELOISE

(AVEC PORTRAITS)

Après avoir terminé ses études de médecine à Zurich, le docteur **Georges Montandon** se prépara, en 1909, à explorer le sud-ouest de l'Ethiopie. Durant onze mois il parcourut cette région et en rapporta des documents inédits qui lui valurent un accueil flatteur de la part des sociétés de géographie de Londres, Paris et Rome. Le récit de ce voyage, « Au pays Ghimarra », parut dans le « Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie ». Après la première guerre mondiale, Montandon fut envoyé à la recherche de prisonniers de guerre au Kamtchatka. Il séjourna deux ans, 1919 et 1920, dans l'extrémité orientale de l'Asie, au cours desquels il se livra à une enquête ethnologique sur les populations indigènes. C'est ainsi que naquit son ouvrage : « Au pays des Aïnou. » Après avoir pratiqué la médecine quelque temps à Renens près Lausanne, il se fixa à Clamart près Paris et fut attaché au Museum d'histoire naturelle. Sous l'influence des professeurs Verneau, Boule et Rivet, il se livra à l'étude de l'anthropologie et du problème des origines de l'homme. De 1928 à 1937, il publia divers ouvrages : « L'ologénèse humaine » ; « La race, les races, mise au point d'ethnologie somatique » ; « La civilisation aïnou et les cultures arctiques » ; « Traité d'ethnologie cyclo-culturelle et d'ergologie systématique », ainsi que diverses traductions.

Le 3 août 1944, le docteur Georges Montandon et son épouse furent victimes, à Clamart, d'un guet-apens de la part des F. F. I. (forces françaises de l'intérieur). M^{me} Montandon fut tuée sur le coup, tandis que lui, blessé, s'en allait mourir à Fulda (Allemagne), le 30 août. Il était né le 19 avril 1879 à Cortaillod.

Une vie tout entière consacrée à la musique, telle fut celle d'**Albert Quinche**, né à Neuchâtel le 11 juin 1867. Dès son gymnase terminé, il entreprit des études musicales à Francfort et à Paris, de 1887 à 1892. C'était un pianiste remarquable, mais avant tout un organiste. Il donna toute sa mesure dans les concerts

qu'il organisait chaque année et dans son rôle d'organiste de la ville qui lui valut de monter dimanche après dimanche à la Collégiale, et cela de 1899 à 1941. En récompense des services rendus, la Société des organistes de la Suisse



Albert Quinche
1867-1944

romande l'avait nommé membre d'honneur.

Avec Willy Schmid, il fut pendant plus de vingt-cinq ans un des piliers de la Société de musique de chambre et durant vingt-sept ans dirigea la société de chant « L'Orphéon ».

Albert Quinche aimait à se retremper dans la vie musicale de Paris. Il s'y rendit chaque printemps jusqu'en 1914. Il y fréquentait les milieux de la « Schola », où il entendit un jour un jeune pianiste, Jaques Thibaud. Sur ses instances, Thibaud accepta de venir jouer à Neuchâtel, il n'avait que 23 ans. Albert Quinche, qui avait été un pédagogue dont l'influence se fit sentir sur de nombreux élèves dont il avait dirigé la formation musicale, est décédé le 26 novembre 1944, à Neuchâtel.

Léon Robert est né à la Chaux-de-Fonds le 21 septembre 1873. Docteur en droit de l'Université de Berne, il s'établit dans sa ville natale comme avocat en 1897.

Sept ans plus tard, il entre au Tribunal cantonal et en 1921 devient juge au Tribunal fédéral, qu'il préside en 1941 et 1942. A l'expiration de son mandat de président, il abandonne la plus haute magistrature pour jouir d'une retraite



Léon Robert
1873-1944

que son état de santé exige. Lors des fêtes du centenaire de l'Université de Neuchâtel, en 1938, il avait été proclamé docteur « honoris causa » en reconnaissance des services rendus à la jurisprudence fédérale. Léon Robert est mort à Lausanne le 15 décembre 1944.

Originaire de Fribourg, **Auguste Lalive** naquit dans cette ville le 17 janvier 1878. Alors qu'il était très jeune, ses parents vinrent se fixer à la Chaux-de-Fonds, où il fit toute sa carrière. Professeur de mathématiques au gymnase en 1900, directeur de cet établissement de 1918 à 1943. Après avoir pris sa retraite, il se fixa à Genève où il est décédé le 26 décembre 1944.

Lalive était un pédagogue aux idées avancées, aimant les jeunes et les comprenant. Il s'efforça de leur donner des possibilités de culture étendue, de connaître les littératures étrangères, de

discuter philosophie, de fréquenter le laboratoire. Il était exigeant, et son caractère entier lui valut de solides amitiés, mais aussi des antipathies profondes. Il adhéra au parti socialiste, devint conseiller général de 1912 à 1916 et député à trois reprises entre 1922 et 1934. Il fonda et rédigea l'« Almanach socialiste », appelé aujourd'hui « Almanach ouvrier ». Son souvenir est resté vivant parmi ses anciens gymnasiens qui, oubliant ses rigueurs, se souviennent de l'animateur qu'il fut.

C'est en pleine activité que fut enlevé le pasteur **Paul Ecklin**, après un ministère de trente-trois ans, le 6 janvier 1945. Fils et petit-fils de pasteur, il était né au Locle le 25 juin 1887. Sa voie était toute tracée. Diacre à la Chaux-de-Fonds au moment de sa consécration en 1912, pasteur à la Chaux-du-Milieu, 1913-1916, au Valais, pour les protestants disséminés, 1916-1925, à Couvet, 1925-1932, à la Chaux-de-Fonds en 1932, puis à Neuchâtel dès 1940.

Musicien dans l'âme, Paul Ecklin col-

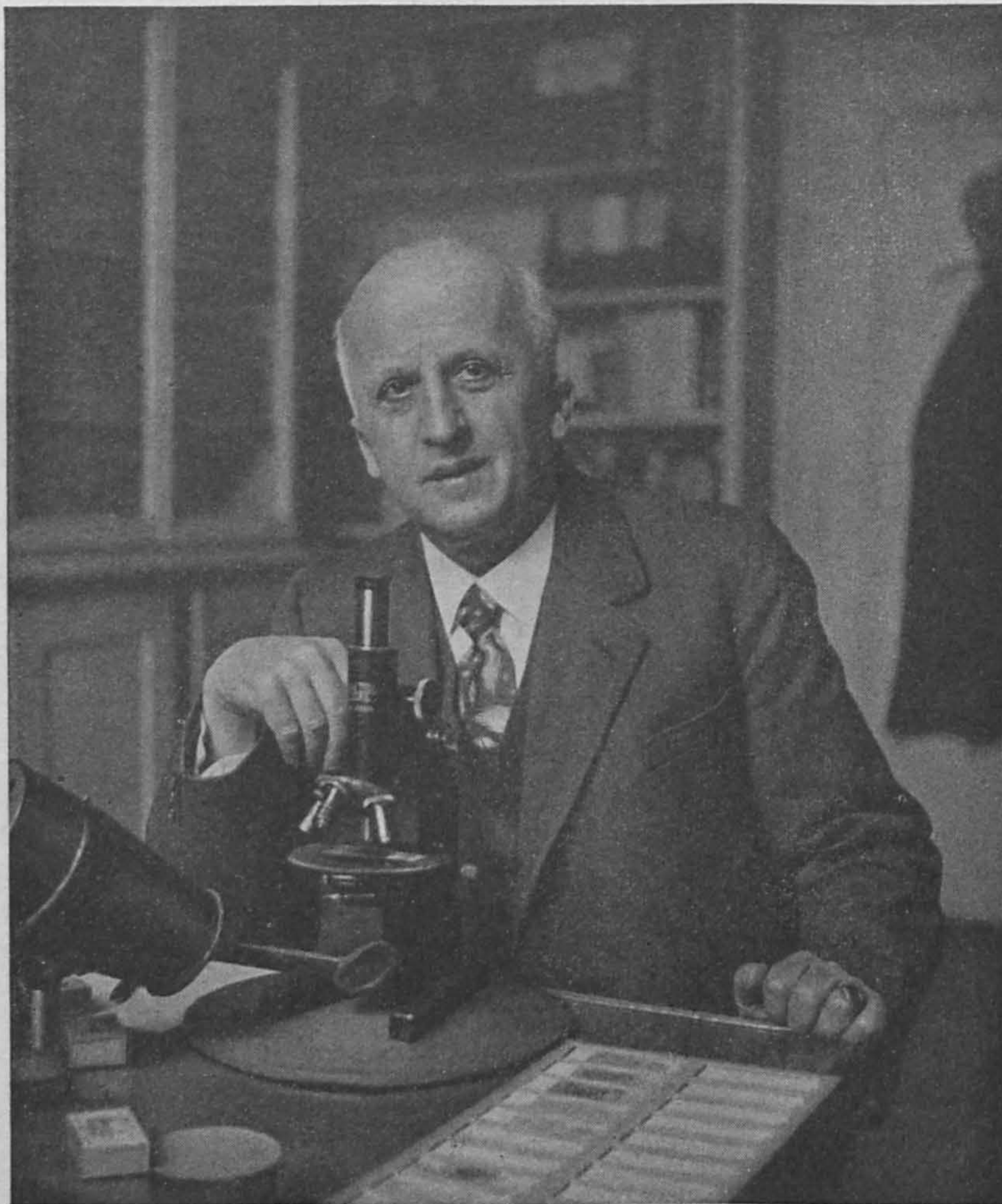


Paul Ecklin
1887-1945

labora à la révision du « Psautier romand » et fit partie des commissions romande et cantonale de musique sacrée. D'une nature enthousiaste, théologien for-

tement préparé, soignant sa prédication, il fut un ardent champion des traditions protestantes. Son départ, en pleine force, en pleine activité, causa la consternation parmi ses nombreux paroissiens.

tant du professeur Yung à Genève et privat-docent à l'Université de cette ville. En 1896, l'Académie de Neuchâtel fait appel à lui pour remplacer le professeur Béranek en congé. L'établissement de



Otto Fuhrmann
1871-1945

Phot. Th. Delachaux. Cliché obligeamment prêté par la Société neuchâteloise des sciences naturelles

Appartenant à une famille de Bâle, **Otto Fuhrmann** est né dans cette ville le 1^{er} avril 1871. Il y fit ses études jusqu'au grade de docteur ès sciences obtenu en 1893. Deux ans plus tard, il est assis-

Fuhrmann à Neuchâtel est décisif; il ne quittera plus la ville, faisant bénéficier son Université d'un enseignement fécond et attirant sur elle l'attention du monde savant. Il enseigne la zoologie et l'ana-

tomie comparée, à titre de chargé de cours, puis de professeur extraordinaire en 1904 et de professeur ordinaire de 1910 à sa retraite en 1941.

Avec une méthode rigoureuse, il se spécialise dans l'étude des vers parasites et parvient à dresser une classification des cestodes. Il s'intéresse aussi à la faune d'eau douce, étudie celle du lac et crée des méthodes nouvelles pour la récolte du plancton. Assidu au laboratoire, il poursuit inlassablement ses recherches, dont les résultats sont consignés dans de nombreuses publications. Des volées d'étudiants passent à son école, bénéficiant de sa science et de son exemple. Il sait se mettre à leur portée, il leur consacre une grande partie de son temps, les incitant à l'étude et à la publication de leurs travaux.

Otto Fuhrmann fait en 1910, avec le docteur Eugène Mayor, un voyage d'exploration en Colombie. Ils en reviennent chargés d'une ample récolte de matériaux, dont l'étude forme le tome V des « Mémoires de la Société neuchâteloise des sciences naturelles ». Il avait fait auparavant un stage à la station zoologique de Naples. A diverses reprises, il participa à des congrès internationaux de zoologie: Boston, Monaco, Lisbonne. En 1910, il succède à Paul Godet en qualité de conservateur du Musée d'histoire naturelle.

Les questions de pisciculture ne le laissent pas indifférent. Il entreprend des recherches sur la nourriture des poissons et rédige la partie scientifique du « Bulletin suisse de pêche et pisciculture » et de son successeur, « Le pêcheur suisse ». Ses travaux dans ce domaine lui valent la grande médaille d'or de l'Exposition internationale de Milan, en 1906. D'autres distinctions viennent, au cours des années, récompenser le modeste savant qu'il est: nomination de membre correspondant ou honoraire de sociétés savantes, croix de chevalier de la Légion d'honneur en 1936, doctorat honoris causa décerné par l'Université de Genève, en 1938.

Otto Fuhrmann, que le Conseil d'Etat avait nommé professeur honoraire au moment de sa retraite, est mort le 26 janvier 1945, laissant d'unanimes regrets dans le monde savant, parmi ses anciens étudiants et surtout à l'Université qu'il avait fidèlement servie au cours de sa longue carrière.

Paul Ditisheim ne fut pas seulement un fabricant de chronomètres, il avait la passion de connaître et de chercher à résoudre quelques-unes des difficultés que rencontre l'horloger dans sa profes-



Paul Ditisheim
1868-1945

sion. Il naquit à la Chaux-de-Fonds le 28 octobre 1868. Après avoir travaillé dans quelques pays, il s'établit en 1892 dans sa ville natale comme fabricant. Et bientôt des succès jalonnent sa carrière. L'Exposition de Genève, de 1896, lui décerne la médaille d'or; l'année suivante, il préside le jury international de l'horlogerie à l'Exposition internationale de Bruxelles; à Paris, en 1900, il obtient le grand prix.

Ditisheim se lie d'amitié avec Ch.-Ed. Guillaume et apporte un concours expérimental aux découvertes du savant en horlogerie. Il étudie le problème si important du graissage de la montre et, avec le chimiste Paul Woog, il met à la disposition des horlogers diverses huiles qui répondent mieux aux exigences de la chronométrie et de la montre pour avions. En 1902, il tente de déterminer la différence de longitude entre les observatoires de Neuchâtel et de Paris au moyen de chronomètres transportés d'une ville à l'autre. Il renouvelle cette

expérience en 1920, mais entre les observatoires de Paris et de Greenwich, avec des chronomètres transportés par avions. Il étudie aussi les effets de la variation de la pression atmosphérique sur la marche des montres; celles-ci sont observées à de très grandes différences d'altitude, de Paris au Gornergrat.

Paul Ditisheim a collaboré à plusieurs revues, notamment au « Journal suisse d'horlogerie », et à divers ouvrages. Le dernier en date, et le plus important, est celui qu'il écrivit, avec trois Français, sur « Pierre LeRoy et la chronométrie ». A deux reprises l'Académie des sciences lui décerna un prix. Fixé à Paris en 1925, Paul Ditisheim fut contraint par la guerre de se réfugier à Nice, puis à Genève, où il est mort le 7 février 1945.

Henri Rosat s'était retiré depuis quelques années à Blonay dans le canton de Vaud lorsqu'il mourut le 9 février 1945. Il était né au Locle le 5 octobre 1858, et toute sa carrière, consacrée à la fabrication et au réglage des chronomètres s'est écoulée, fait caractéristique, dans la même maison. A 19 ans, il entra dans la fabrique Nardin, spécialisée dans la construction des chronomètres de marine; il en sortit en 1931, alors qu'il en était le directeur technique. Ces deux termes en disent long sur l'unité de cette vie, faite d'un labeur intense et dominée par le souci d'améliorer constamment les résultats des concours d'observatoire.

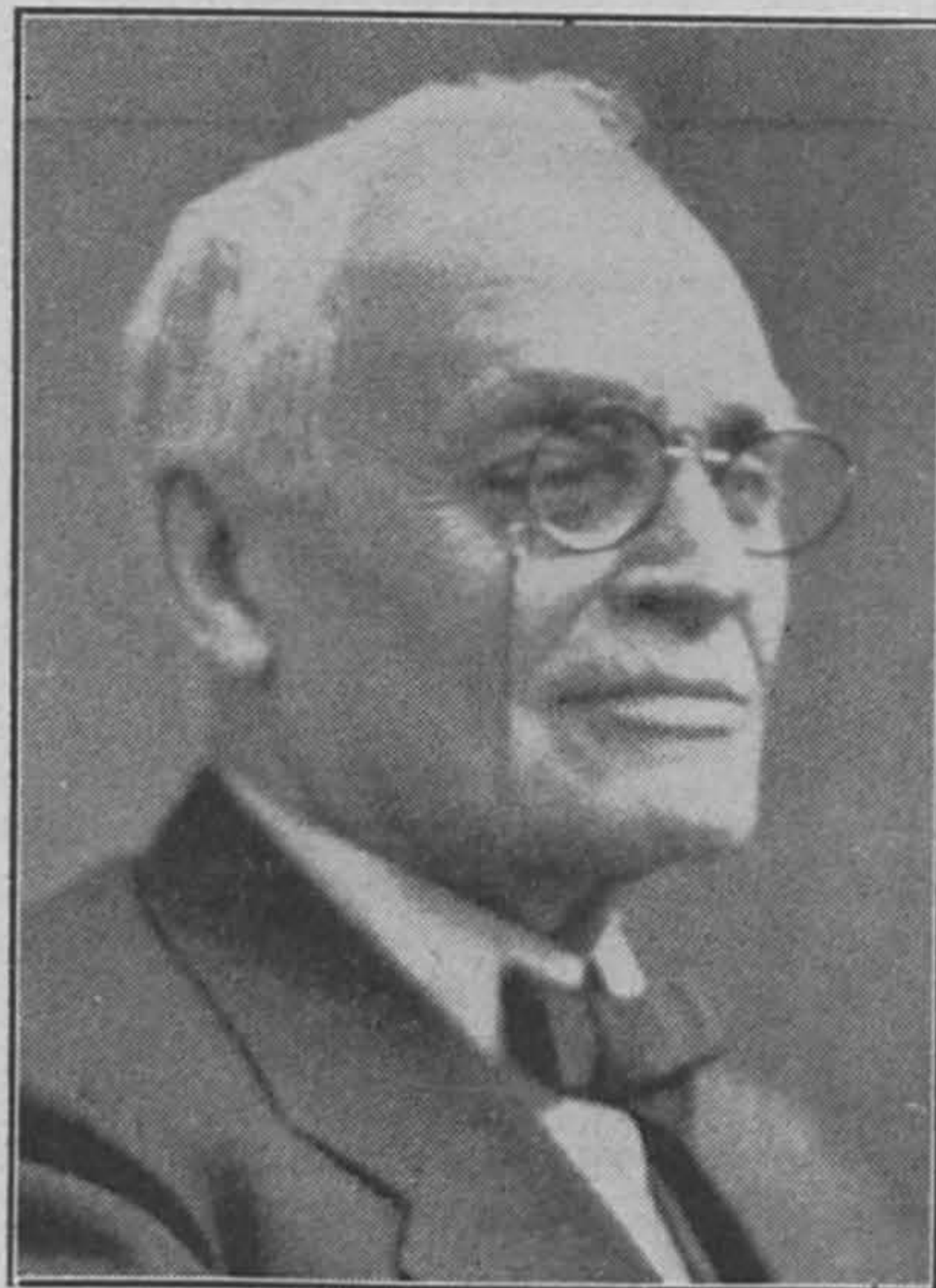
Rosat comprenait que l'horlogerie, et particulièrement l'horlogerie de précision, avait besoin du concours de la science pour progresser. Il salua avec joie le Laboratoire de recherches horlogères, à la création duquel il avait contribué. Il présida, en 1924, à Genève, la séance de fondation de la Société suisse de chronométrie. Il s'intéressa également aux affaires publiques, fut pendant une vingtaine d'années conseiller communal et durant cinquante-six ans membre du collège des Anciens de l'Eglise nationale. La Croix-Bleue le comptait aussi parmi ses chefs.

Né à Neuchâtel le 14 septembre 1865, **Charles Meckenstock** appartenait à une famille d'origine allemande naturalisée et agrégée à Neuchâtel l'année de sa naissance. Il fut professeur à la faculté de droit de sa ville natale de 1893 à 1924, puis de 1929 à 1937, président du tribunal de district en 1909, juge cantonal en

1911. Il abandonna la magistrature et l'enseignement en 1937 pour se fixer à Genève où il est mort le 19 février 1945.

Meckenstock fut recteur de l'Université à deux reprises, en 1908-1909 et en 1921-1923. Il a laissé à la faculté de droit le souvenir d'un maître dans les disciplines qu'il enseignait.

Fritz-Henri Mentha appartenait à une vieille famille de Cortaillod. Né le 7 avril 1858 à la Chaux-de-Fonds, il s'en est allé le 6 mars 1945, à Neuchâtel, après une longue carrière de juriste et de professeur qui lui valut l'estime et la considération du public cultivé. Docteur en droit, il débute à 25 ans dans l'enseignement du droit civil et du droit pénal à l'Académie de Neuchâtel. Malgré un appel flatteur d'une Université suisse, il reste fidèle à notre haute école, dont il est le recteur en 1888-1889 et en 1898-1899. Fritz-Henri Mentha n'est pas seulement un juriste formé à bonne école, il est un pédagogue né, qui dispense à ses nombreuses volées d'étudiants une science claire et vivante. Son



Fritz-Henri Mentha
1858-1945

autorité grandit rapidement. Elle s'appuie sur de nombreuses publications ou collaborations à des revues de droit. Il participe à l'édification du Code civil

suisse et publie, avec Virgile Rossel, un « Manuel du droit civil suisse » qui connaît deux éditions. A côté de son enseignement, Mentha préside la Cour de cassation pénale de 1887 à 1937 et l'Office cantonal de surveillance de la poursuite et de la faillite, de 1903 à 1940. Il ne se confine pas dans le droit. Il aborde des problèmes de politique et de morale, ce qui nous vaut quelques plaquettes écrites en une langue claire et subtile qui ont pour titres: « Le songe de Scipion », « A propos d'un écrin », « La noblesse de l'Etat », « La morale du testament », « Le droit de tester ». Les lecteurs du « Messager boiteux » n'ont pas oublié cette délicieuse pochade qu'il donna dans notre almanach de 1944: « Projet d'un séjour d'Alfred de Musset à la Côte-aux-Fées ».

L'Université de Genève lui avait décerné le titre de docteur « honoris causa » en 1909.

Diacre en 1904, puis dès l'année suivante pasteur au Locle, **Adrien Jaquier** resta fidèle à la Mère commune des Montagnes durant quarante ans. Une année après avoir pris sa retraite, il mourut le 10 avril 1945, laissant à ses paroissiens le souvenir d'un homme de foi, toujours gai, entraînant, qui s'est dévoué sans compter à son église et à maintes œuvres locales, telles que l'Hospice des vieillards, la Ligue contre la tuberculose, le comité en faveur de l'enfance malheureuse. Il ne négligea pas non plus l'œuvre des diaconesses de Saint-Loup et fit partie du Conseil de cette institution. Adrien Jaquier, qui s'en est allé au grand regret des fidèles du Locle, était né le 20 janvier 1878 à Bonvillars, son village d'origine.

La dernière réorganisation de la Banque cantonale porta à la présidence de cet établissement **Gustave-Adolphe Borel**. Né le 26 avril 1873 à Saint-Aubin, il fit ses études en Allemagne et à Genève, où il conquist le grade de docteur ès sciences en 1895. Ingénieur à la Société d'exploitation des câbles électriques de Cortaillod de 1896 à 1899, puis directeur des câbleries de Mannheim jusqu'en 1903, Borel revint ensuite à Cortaillod en qualité de directeur jusqu'en 1934, et enfin d'administrateur. L'intérêt qu'il manifesta aux recherches scientifiques, sa grande puissance de travail, lui permirent de prendre part aux travaux de diverses commissions et de siéger dans

des associations scientifiques suisses et étrangères. Il fut notamment le vice-président de l'Association suisse des propriétaires de chaudières à vapeur. G.-A. Borel est décédé le 17 avril 1945, à Colombier, laissant le souvenir d'un homme d'esprit et de cœur.

Issu d'une ancienne famille neuchâteloise, fils du professeur Charly Clerc, **Jacques-Olivier Clerc** naquit à Genève en 1917. Docteur ès sciences politiques de l'Université de Lausanne en 1939, il se fixa dès cette année-là au Canada, où il fut successivement chargé de cours au Trinity College de l'Université de Toronto, puis professeur d'économie politique à la Saskatchewan University. Le plus brillant avenir s'ouvrait devant le jeune économiste neuchâtelois, qui honorait son pays et son canton d'origine dans le pays qui devenait sa patrie d'adoption...

Lorsque survint un appel.

Il abandonna une brillante carrière pour s'engager dans la Royal Canadian Air Force, dont il devint rapidement un officier distingué. Et c'est au service de la R. C. A. F. qu'il a trouvé la mort, dans un avion qui s'est abîmé sur Kiel, dans la nuit du 16 au 17 août 1944.

« Il avait une intelligence supérieure, une âme limpide et un cœur généreux », a écrit quelqu'un qui l'a bien connu.

Originaire de Courtelary, **Edouard Béguelin** est né à la Chaux-de-Fonds le 8 juin 1869. Après avoir fait son droit en Allemagne et à Neuchâtel, il obtient de l'Université de Berne, en 1892, le grade de docteur avec une thèse sur « Les fondements du régime féodal dans la Lex romana curiensis ». Deux ans plus tard, à moins de vingt-cinq ans, il est nommé professeur ordinaire à la faculté de droit de Neuchâtel, où il enseignera jusqu'en 1938 le droit des obligations et jusqu'en 1940 les « Institutes » et le droit international public. Il revêtit la charge de recteur de 1913 à 1915. Lors de son installation il adressa des « Adieux au droit privé neuchâtelois » qui, avec « En souvenir de Vattel », sont parmi ses meilleures publications.

Edouard Béguelin est mort le 5 août 1945 à Neuchâtel, où il laisse le souvenir d'un homme aimable et bienveillant, toujours prêt à rendre service, d'un juriste à la science très sûre et à la culture étendue.

LE TEMPLE DU BAS DE NEUCHÂTEL

a deux cent cinquante ans

Le 13 décembre 1696, il y a donc cette année 250 ans, une cérémonie solennelle présidée par les pasteurs de la ville consacrait le Temple neuf de Neuchâtel. Cet édifice est le plus considérable de ceux qui furent élevés dans le pays de Neuchâtel au cours du XVII^{me} siècle. Aussi permit-elle-t-on au « *Messenger boiteux* » de commémorer discrètement cet anniversaire en évoquant quelques aspects de l'existence, déjà plus de deux fois séculaire, d'un lieu de culte bien cher aux habitants de la ville.

Depuis la Réformation, la Collégiale, le Grand Temple, abritait chaque dimanche le culte du matin. Mais pour d'autres manifestations ecclésiastiques : cultes du dimanche soir, du mardi et du vendredi, d'une fréquentation sans doute plus restreinte et d'allure moins solennelle, on préférait un local plus intime. Le choix s'était porté dès l'abord sur une salle de l'hôpital, où, avant 1530, se célébrait la messe devant un modeste autel. Destinée primitivement aux seuls malades, cette « chapelle de l'Hôpital », aménagée en auditoire protestant, fut affectée au culte public.

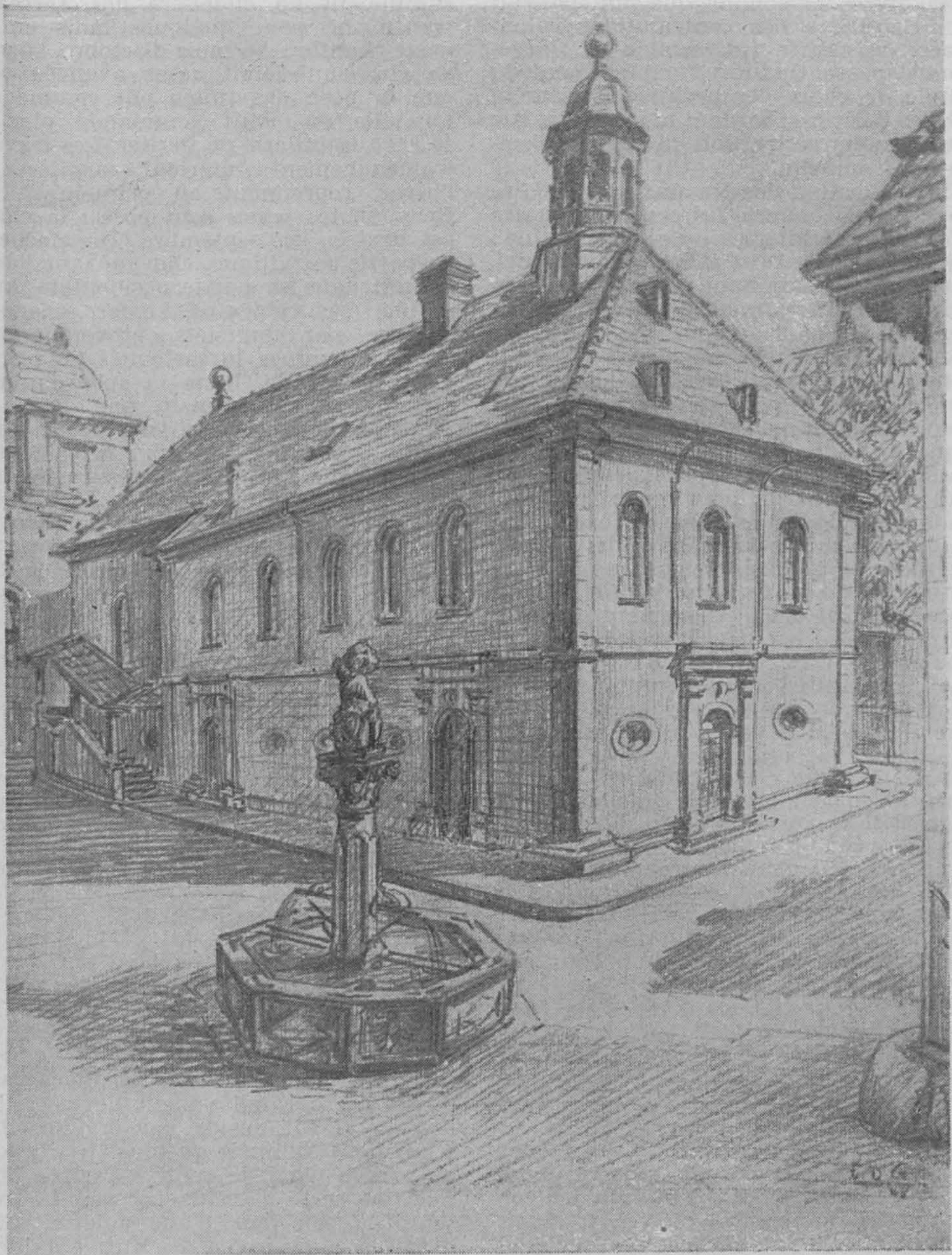
En 1539, on y installa une chaire pour le prédicateur. La salle était cependant de dimensions bien restreintes, puisqu'en 1592 l'on se plaignait au Conseil de ville que lors des prêches de semaine « *casi-ment la moithié du peuple ne peult entrer audit hospital pour ouyer (ouïr) la sainte parolle de Dieu* », ce qui, par temps pluvieux, n'allait pas sans de graves inconvénients. On parvint alors à gagner quelques places par la création de galeries. Pourtant, en 1643, de nouvelles plaintes se font entendre : l'église de l'Hôpital est trop petite ; les jours de culte, les fidèles n'y peuvent trouver tous accès. On décida alors de procéder à un agrandissement substantiel du local lui-même, ce qui permit de gagner environ quatre-vingts places. Ces travaux avaient fait de la primitive chapelle une véritable annexe de l'hôpital, dominant les fossés

extérieurs de la ville¹. Mais déjà à cette époque certaines voix s'élevaient pour réclamer la construction d'un lieu de culte tout nouveau. Les pasteurs firent une démarche dans ce sens en 1643, puis, plus tard, en 1668, sans obtenir satisfaction. Malgré l'inconfort évident du local — un plancher n'y fut installé qu'en 1660 — son exigüité et l'insuffisance de sa construction, ce ne fut qu'en janvier 1695 que le Conseil de ville se décida à bâtir.

On voit d'ailleurs se manifester à cette époque une activité constructive assez intense. Le bien-être grandissant engage alors plus d'un bourgeois à quitter la sombre demeure de ses pères pour se bâtir un hôtel au goût du jour, c'est-à-dire à la française. Le service étranger, d'une part, et de l'autre, dès 1685, l'arrivée en masse dans notre pays des réfugiés huguenots fuyant le royaume, multiplient les contacts avec la France. C'est alors, par exemple, que s'édifient les maisons de la rangée sud de la rue du Coq-d'Inde (1684 et années suivantes), et que le futur conseiller d'Etat et châtelain du Val-de-Travers, Henry Petitpierre, se fait bâtir à la rue de l'Hôpital la belle demeure qui porte aujourd'hui le numéro 7 (1687-1688).

Deux problèmes se posaient aux autorités de la ville : réunir les fonds nécessaires à la construction, et trouver un emplacement favorable. Le premier fut résolu sans trop de difficultés par la générosité des Neuchâtelois eux-mêmes. On chargea le maître bourgeois Jean-Jacques Favarger d'ouvrir une souscription publique : corporations, « *rues* » et particuliers y participèrent à l'envi. Donnant l'exemple, l'ancien chancelier Georges de

¹ Rappelons que l'hôpital de Neuchâtel, fondé au quatorzième siècle par le comte Louis, s'élevait sur l'emplacement de la rue du Concert actuelle (partie nord) et de l'hôtel de ville. C'est à ce vénérable établissement, disparu en 1782, que la rue de l'Hôpital doit son nom.



Le Temple du bas de Neuchâtel avec la fontaine du Lion
(Crayon de Delfo Galli)

Montmollin versa mille livres. Une commission nommée à cet effet estimait à 28,000 livres la somme que l'on pouvait réunir grâce à des contributions volontaires: ce chiffre fut, semble-t-il, largement dépassé. Quant à l'emplacement du temple, le choix des architectes s'arrêta sur les terrains bordant au sud la rue dite Chauderonnier, soit la rue du Temple-Neuf actuelle.

L'adjudication des travaux put se faire alors. La maçonnerie fut confiée à quatre « maîtres architectes » de la Brévine: Joseph Humbert-Droz et les frères Daniel, David et Abraham Sandoz. Il semble bien qu'Humbert-Droz, maître d'état expérimenté — il prend déjà en 1684 le titre de maître maçon de la seigneurie — avait la haute main sur la construction, et que ses collègues travaillaient en fait sous ses ordres. L'immense charpente qui couronne l'édifice était dévolue en tâche à Claudy Evard, maître charpentier, travaillant d'après un plan fourni par l'intendant des bâtiments Pierre Jeanjaquet. Ce dernier avait participé jadis comme ingénieur à la construction des ouvrages de défense du port de Dunkerque. Maître Claudy Evard devait également exécuter les planchers, les galeries et les bancs, ceux-ci sur le modèle des bancs de l'hôpital. Un autre charpentier, Joab Matthey, était chargé d'aménager les escaliers d'accès aux galeries, les piliers de bois soutenant ces dernières et les balustres. Les deux charpentiers devaient exécuter en collaboration un plafond « à l'impériale » c'est-à-dire suivant une courbe évoquant plus ou moins exactement le profil d'une couronne impériale (talon renversé). La construction de la chaire, qui devait être « de bon et beau bois de noyer », était remise aux maîtres menuisiers David Huguenaud, bourgeois de Neuchâtel, et Antoni Kraff (ou Graf), de Berne, ceux-ci s'engageant également à confectionner les trois portes de chêne fermant l'édifice. La porte de la maison Petitpierre (rue de l'Hôpital 7) devait leur servir de modèle.

Dès le mois d'avril on se mit au travail, et au début de mai déjà les murs commencèrent à s'élever. La pierre jaune employée pour les encadrements, les cordons et les chaînes d'angle, venait d'Hauterive, amenée par barques à Neuchâtel. Les forêts de la ville, à Chaumont et à Serroue, fournissaient les poutres de chêne de la charpente, et les planches de sapin, sciées à Serrières, arrivaient à

Neuchâtel par la voie d'eau également. Tous ces matériaux de construction s'accumulaient au cimetière des Terreaux, transformé pour quelques mois en un vaste chantier. Au mois d'octobre, l'œuvre de charpente était assez avancée pour que la pose des tuiles pût commencer. La ville en avait commandé plus de 40,000 à la tuilerie de Cerlier. Les travaux d'aménagement intérieur, arrêtés par l'hiver, reprennent au printemps 1696. En août, les bancs sont posés; la chaire est dressée en septembre. Un clocheton en partie métallique, chevauchant l'arête du toit dans sa partie occidentale, avait été élevé entre temps. Le fer, amené de Soleure par tonnelets, provenait sans doute des mines jurassiennes du prince-évêque de Bâle. Dans la sphère qui le termine on introduisit une boîte de plomb contenant, selon l'usage, des documents contemporains. Pour la confection de la cloche, on s'était adressé à Gédéon Guillebert, maître fondeur de Genève, d'origine française. Celui-ci, par convention signée le 16 avril 1696, s'engageait à fondre « une belle et bonne cloche... dont le son soit fort bon et argentin, conforme à celui de la cloche qui est sur l'hospital ». La cloche du Temple du bas devait causer à la ville bien des déboires. En 1698 déjà, son battant endommagé doit être réparé. En 1722, la cloche elle-même étant fêlée, on décide de la refondre. Jean-Henry Guillebert, fils de Gédéon, est chargé de cette tâche, mais douze ans plus tard, en 1734, une nouvelle fêlure est décelée. C'est alors qu'est fondue la cloche actuellement encore en usage, par le même Jean-Henry Guillebert, aidé de son frère Jean-Jacques.

Le temple construit en 1695-1696 sur un plan rectangulaire avait paru à ses initiateurs de dimensions bien suffisantes. Le nombre des places disponibles n'était-il pas trois fois supérieur à celui de l'ancienne chapelle de l'Hôpital? Bien vite cependant, on dut se rendre compte qu'aux jours d'affluence la place manquait. Un agrandissement devenait inévitable. Il fut décidé par le Conseil le 2 janvier 1703: après quelques hésitations, on prit le parti de créer à l'est de l'édifice une sorte d'abside polygonale qu'on munit à son tour d'une galerie. Cette dernière, alors isolée des autres galeries, fut rendue accessible par un escalier couvert extérieur. C'est alors également qu'on perça la porte de la façade sud. L'allongement du temple nécessita le dé-

placement de la chaire vers l'est. Le temple présenta dès lors, du moins extérieurement, l'aspect qu'il a gardé jusqu'à nos jours. Notons pourtant que les portes étaient surmontées d'avant-toits, suivant l'usage du temps, et qu'aux angles de l'édifice se voyaient d'énormes boute-routes, protégeant les arêtes de la pierre, car les trottoirs, alors, n'existaient pas. L'intérieur, lui, a subi au cours des âges des transformations nombreuses. La décoration des façades a été modifiée en 1801 et 1898. La restauration de 1933 lui a rendu d'ailleurs à peu près l'aspect qu'elle avait à l'origine. Le plafond à voussures a été remplacé en 1801 par un plafond plat, gypsé et encadré de denticules Louis XVI. Là aussi on est revenu à l'état primitif, en 1898 déjà, si nous ne faisons erreur. La table de communion, taillée dans le marbre par Moïse Jacot,

du Locle, fut mise en place en 1710. Auparavant la sainte cène n'était célébrée qu'au Temple du haut. Jean-Frédéric Ostervald, pasteur à Neuchâtel de 1699 à sa mort, en 1747, fut, comme on le sait, inhumé dans le Temple du bas lui-même, au pied de la chaire.

Faisons mention, enfin, pour terminer cette trop sèche énumération, des orgues, posées en 1749 sur la galerie ouest, agrandies et transformées dans la suite à plusieurs reprises. De 1804 à 1820, elles sont reconstruites à l'autre extrémité du temple, pour être remplacées, en 1900, par l'instrument actuel. Faisant pendant à la chaire, le Monument du Refuge fut inauguré en juin 1938. Le « Messenger boiteux » de 1939 ayant consacré une étude à cette belle œuvre du sculpteur neuchâtelois Paulo Röthlisberger, nous nous bornons à y renvoyer le lecteur.

IL Y A CENT ANS

Le « Messenger » pose la question: Qu'est-ce que les communistes ?

Et il répond:

« Ce sont des hommes égarés et abrutis. Leur but avoué est de renverser tous les gouvernements, qu'ils soient monarchiques ou républicains, peu importe, pour se mettre à leur place; d'anéantir tout ordre établi, d'abolir la propriété qui, disent-ils, est un vol fait à l'homme et une violation de ses droits, et de supprimer l'usage de l'argent, cause de tout le mal qui existe sur la terre; les biens seront communs à tous, et un travail modéré imposé à quiconque voudra y avoir part; à quoi quelques-uns ajoutent la communauté des femmes, la suppression des idées de crime et de châtement, et la destruction de toute religion. Pour atteindre ce but, tous les moyens, même les plus criminels, la sédition, le meurtre, le régicide, la guerre civile ou étrangère, leur semblent bons et permis. Il y en avait dans le pays quelques centaines, heureusement tous ouvriers étrangers,

Allemands d'origine, qui formaient de nuit des réunions sous prétexte de s'égayer en chantant ensemble, ou même de s'instruire. La police depuis longtemps les guettait sans pouvoir les découvrir, quand enfin, le 9 juin, M. Lardy, maire des Ponts, est parvenu, après plusieurs jours de surveillance inutile, à surprendre un club assemblé dans ce village et qui n'était constitué que depuis neuf jours. Cette découverte en a amené une autre, celle d'une association plus nombreuse et à certains égards plus redoutable, dite la Jeune Allemagne. »

On conçoit, à lire ces lignes, l'émoi que dut provoquer dans le pays la découverte et l'arrestation d'étrangers, communistes ou partisans de la Jeune Allemagne.

Le « Messenger » relate encore la dédicace d'un temple au Locle à l'usage du culte allemand, et de celui des Ponts-de-Martel. Il consacre enfin une notice à la Chaux-de-Fonds, accompagnée d'une planche double représentant la localité avant et après l'incendie de 1794.

POUR

BIEN ACHETER

VOUS PENSEZ

à **ZIMMERMANN S.A.**
Neuchâtel

L'épicerie fine plus que centenaire 1840-1945

L'HORLOGERIE SUISSE EN 1944

Que fut pour l'horlogerie suisse cette année de guerre? D'une façon générale, on peut dire qu'elle fut bonne. Il est vrai que, pendant l'automne, il ne fut plus possible d'exporter des montres par suite des événements militaires. Cependant, au commencement de l'année 1945, l'espoir d'exporter à nouveau devint une quasi-réalité. Les prochains mois nous diront ce qu'il en est.

Concernant nos exportations horlogères dans le pays du dollar, le contingent mensuel fut porté à 16,000,000 de francs. Le Conseil fédéral a approuvé la nouvelle réglementation du transfert des dollars provenant des exportations horlogères. Les restrictions actuelles seront fortement atténuées. Les banques privées pourront participer à la solution intervenue en ce sens qu'elles auront la possibilité de consentir des avances à un taux réduit pour une partie des contingents d'exportation. En outre, l'industrie horlogère devra participer aux charges de cette opération dans une proportion appropriée.

D'un article intéressant sur l'horlogerie à la Foire de Bâle en avril 1944, de M. Henri Buhler, nous extrayons ce qui suit: « La Foire de cette année compte 94 participants, 10 de moins qu'en 1943. La Foire actuelle est la quatorzième de son espèce. Elle est logée dans un vaste local bien éclairé, où les exposants eurent toute latitude d'aménager leurs vitrines. Le nombre des montres or est en baisse. On observe aussi que le poids des bracelets diminue. L'or rose recule devant l'or jaune. Il y a de magnifiques pièces or, montées en savonnettes et incorporées à des bracelets précieux, rehaussés de saphirs, de rubis, de diamants. Les artistes qui ont exécuté ces petites merveilles sont vraisemblablement les mêmes que ceux qui ont ciselé et serti de magnifiques clips sous la forme de bouquets chatoyants. Le bracelet cuir pour la montre de dames bat en retraite. On le remplace par un gros cordonnnet brun, blanc, tête de nègre, etc., qui s'attache à la boîte par un gond nécessairement volumineux. La montre de dames se fait en rectangle ou en carré. Cette forme convient à une glace dite optique, ce qui n'est pas le cas

de la montre ronde. L'élégance de ce genre de montre est remarquable. Elle a certainement contribué à engager les dames à changer de montres. Les montres pour hommes ont gardé leur aspect de l'an dernier: boîtes le plus effacées possible, cadran et glace bombés. Les aiguilles en restent au fil qu'on amincit peut-être trop, ce qui rend la lecture peu aisée. Les cadrans s'éclaircissent toujours davantage. Ils se font à quatre chiffres, les autres heures étant marquées par de simples points. La boîte étanche se généralise. On arrive à la rendre presque aussi mince qu'une boîte qui ne l'est pas. De plus en plus, l'horlogerie s'oriente vers le remontage automatique, la plupart des fabriques l'ont adopté et le public demande toujours plus cette nouveauté originale. Chose curieuse, cette invention fut trouvée par le célèbre horloger neuchâtelois Breguet (mort à Paris en 1823) ou par le Loclois Abraham-Louis Perrelet (mort quasi centenaire en 1826). Les Jaquet-Droz l'adoptèrent dans plusieurs montres de luxe, puis on n'en parla plus jusqu'en 1930, croyons-nous. La montre automatique moderne se remonte entièrement pour une marche de trente-deux heures après l'avoir portée au bras six heures seulement. De plus, la boîte étanche, si fort à la mode depuis plusieurs années, se prête merveilleusement bien à l'emboîtement du mouvement automatique, plus de frictions sur la tige du remontoir et de remontage dur comme avec un mouvement habituel. C'est ce qui explique la vogue du mouvement « automatique » actuel. »

La Société de l'A. D. C. (Association pour le développement de la Chaux-de-Fonds) a voulu rappeler le souvenir de l'incendie de la ville en 1794. A cet effet, elle organisa une Exposition historique et rétrospective au Musée des beaux-arts qui eut un grand succès. Cet événement avait donné lieu en 1894 à différentes manifestations intéressantes. Cinquante ans après, l'A. D. C. renouvela l'expérience en y faisant figurer l'horlogerie moderne. La production horlogère de 1890 à nos jours était répartie en quatre périodes: 1890-1910, 1910-1920, 1920-1930 et 1930-1944. Les organisateurs ont su faire

alterner avec beaucoup de goût les vitrines renfermant des types contemporains avec des vitrines contenant des pièces antérieures. Elle embrassait ainsi 54 ans, au cours desquels on a vu naître plusieurs genres, dont quelques-uns furent éphémères. Les boules, les châtelaines, les agrafes, les heures sautantes et combien d'autres qui ne se font plus actuellement. L'ensemble des pièces exposées, dont la plupart d'une richesse très grande, intéressa beaucoup nos horlogers et notre population des Montagnes.

Nous extrayons du rapport de l'assemblée générale des actionnaires d'Ebauches S. A., qui eut lieu le 6 mai 1944 à Neuchâtel, ce qui suit : « Si les exportations d'ébauches ont beaucoup diminué par suite de la guerre, Ebauches S. A. n'en continue pas moins de dépendre étroitement de l'écoulement des montres suisses sur le marché mondial, dont elle ressent tous les à-coups. Plus des neuf dixièmes des ébauches sortant des fabriques de la société servent à fabriquer des montres destinées aux pays étrangers. Cette dépendance est renforcée par le fait que l'ébauche est devenue un produit semi-ouvré se rapprochant beaucoup du mouvement terminé. Aussi, les fabriques d'Ebauches S. A. furent-elles parmi les premières qui se ressentirent des difficultés d'échange du dollar, question qui a été au premier rang des préoccupations de notre horlogerie, ces derniers temps. Les sociétés filiales ont versé à la Holding 3,9 millions et le bénéfice de l'exercice se monte à fr. 1,6 million, permettant de verser un dividende de fr. 30.— par action. »

La Société générale de l'horlogerie suisse S. A., holding horlogère contrôlant la fabrication de l'ébauche, de l'assortiment, du balancier et du spiral, a fait paraître son treizième rapport annuel. Tandis que l'année 1943 était encore bonne, la courbe de la production a commencé à descendre dès le début de 1944, par suite des difficultés toujours plus nombreuses dans le commerce international. L'un des problèmes les plus importants qui se soient présentés est celui de la conversion en francs suisses des dollars provenant de l'exportation. Vu les multiples aspects de la question, de longues délibérations furent nécessaires pour arriver à une solution qui permit de maintenir la production à un niveau relativement satisfaisant.

Parlant de l'après-guerre, le rapport constate que les projets des économistes et politiciens laissent subsister beaucoup d'incertitudes quant à la forme que prendra le commerce international et quant à l'ampleur des échanges qu'il sera possible de faire. Bien qu'une certaine pénurie de montres règne dans quelques pays, nous ignorons dans quelle mesure les populations pourront couvrir leurs besoins secondaires et nous ne savons pas davantage à quel moment les gouvernements relâcheront ou supprimeront les restrictions qui ont frappé l'importation des articles d'horlogerie. En outre, il faut compter avec la reprise de la concurrence étrangère. Le bénéfice net de l'exercice est de fr. 657,405.—, ce qui lui permet de payer à ses actionnaires un dividende de 4 % aux séries A. et B. Ce dividende sera le premier depuis la constitution de la société en 1931. Au passif, le fait marquant est la disparition du compte « Prêt de la Confédération » dont le solde de 4 millions au 30 juin 1943 a été complètement remboursé.

Terminons notre article par les résultats de réglages obtenus en chronométrie ces derniers temps en Angleterre. Nous avons pris connaissance de la chose dans un journal anglais. « Les chronomètres de Greenwich donnent l'heure au centième de seconde mais ne sont plus à la page ! On les remplace par l'horloge en cristal de quartz qui ne varie que d'un millième de seconde par jour. Le cristal de quartz a la propriété de neutraliser totalement les radiations quelle que soit leur fréquence. L'écart quotidien des anciennes pendules de Greenwich donnait une avance ou un retard d'une seconde en trois mois, tandis qu'avec le nouvel appareil en cristal, l'avance ou le retard ne serait que **d'une seconde en deux ans et demi**. Résultat vraiment extraordinaire. De telles variations ont peu d'importance dans la vie courante, mais dans les calculs astronomiques des mouvements des étoiles, ce qui paraît infinitésimal peut avoir une portée considérable.

Espérons que l'année prochaine, notre pays pourra à nouveau publier des statistiques officielles de nos exportations horlogères. Comme nos lecteurs le savent, par suite de la guerre, toute statistique destinée au public a cessé de paraître depuis 1940.

Fin mars 1945.

PISOLI & NAGEL

CHAUFFAGES CENTRAUX

INSTALLATIONS SANITAIRES

VENTILATION

Fbg de l'Hôpital 31

NEUCHATEL

Téléphone 5 35 81

Conseils aux cyclistes

Une fois par année, faites examiner votre bicyclette par notre mécanicien-spécialiste. Une revision complète avec démontage, nettoyage et graissage coûte si peu et votre machine est garée gratuitement pendant l'hiver. Profitez de nos 30 années d'expérience.

A. GRANDJEAN S. A., NEUCHATEL

RUE SAINT-HONORÉ 2

TÉLÉPHONE 5 15 62

AVENUE DE LA GARE 13



UNE BONNE MAISON
LONGUE EXPÉRIENCE

Faites vérifier vos lunettes et renforcer vos verres si cela est nécessaire chez

ANDRÉ PERRET, opticien
spécialiste

LUNETTERIE MODERNE
JUMELLES - LOUPES
MICROSCOPES - BAROMÈTRES

Prix avantageux

Maison de confiance

PAUL BURA

PLATRERIE-PEINTURE

TEMPLE-NEUF 20

TÉL. 5 21 64

rénovera

votre appartement



Histoire du pêcher

de la famille Durand

Un beau jour de printemps, la promenade dominicale conduisit la famille Durand derrière Cormondèche, au valon du Désert : ravissante dégringolade d'arbres sur deux pentes qui se rejoignent au bord d'un minuscule ruisseau souvent à sec ; des champs, des vignes, des chemins qui zigzaguent.

La famille Durand, père, mère et deux filles : Marguerite et Lucie se promenaient à petits pas dans ces paisibles chemins quand tout à coup un bouquet rose émergea à leurs yeux d'une plantée d'échalas. Ce ne fut qu'un cri d'admiration :

— Oh ! ce pêcher !

— Je n'ai jamais rien vu de plus beau, dit M^{me} Durand qui aimait les extrêmes.

— C'est un fait certain, dit le père que si jamais j'ai eu un désir, c'est celui d'avoir sur mon lopin de terre un pareil pêcher ! Le pêcher, originaire de la Perse, est un arbre de la famille des rosacées, tribu des prunées, dont le fruit est la pêche, comme on peut le déduire. On cultive le pêcher en plein vent ou en espalier. Dans le premier cas, il n'est pas soumis à la taille, dans le second, on greffe sur amandier ou prunier. Le genre pêcher comprend de nombreuses espèces. On divise les pêches en deux groupes : pêche proprement dite, à peau duveteuse et pêche à peau lisse appelées « brugnon » lorsque le noyau adhère à la chair du fruit et « nectarine » lorsqu'il est libre. Il y a encore la pêche dite alberge et la pêche dite sanguine qui...

Habituée aux dissertations de son chef, la famille Durand ne prêtait qu'une oreille distraite à ces paroles pourtant savantes, mais ses membres échangeaient trente-six petits signes muets et expressifs qui signifiaient :

— Et si on en faisait planter un de pêcher, pour sa fête ?

— Bonne idée, mais où ?

— Le coin des trèfles n'est-il pas désigné ?

— Il y a trop d'ombre.

— Et sur le bord ouest de la moraine ? (La moraine était chez les Durand un petit chemin rocailleux qui descend vers les framboisiers en longeant le coin des trèfles et le « rablon ».)

— Quant aux fruits, concluait M Durand, poursuivant son monologue, ils sont des plus charmants à l'œil, veloutés, rosés à point, soyeux... De nombreux peintres s'en sont inspirés et des natures-mortes ayant la pêche pour sujet se retrouvent dans tous les temps, dans chaque école et dans chaque pays. Telle peinture murale d'Herculanum représentant l'abondance offre au premier plan une corbeille de pêches du meilleur effet. D'ailleurs, le goût en est savoureux et fin...

— Mais il faut le peler, interrompit prosaïquement Lucie.

— Le fruit, pour garder sa valeur, ne doit pas être pelé et précisément si l'on a le plaisir de cueillir soi-même son propre fruit sur les propres arbres de son propre jardin, point n'est besoin de telles précautions.

Et longtemps encore la famille Durand parla de pêches et de pêchers avec une joie et une tendresse que seuls peuvent comprendre ceux qui, d'un œil maternel, regardent la végétation orner leur propre terre et le fruit couronner la sueur de leur front, si j'ose par cette figure hardie exprimer toute ma pensée.

Il fut donc décidé de faire la surprise au père d'un beau pêcher en espalier et les filles allèrent, sous de faux prétextes, trois fois chez le jardinier habituel. La première fois, il était absent, la deuxième, il était malade, la troisième, il mariait sa fille unique dans le village voisin. Une quatrième fois enfin, elles eurent plus de chance et il fut convenu avec

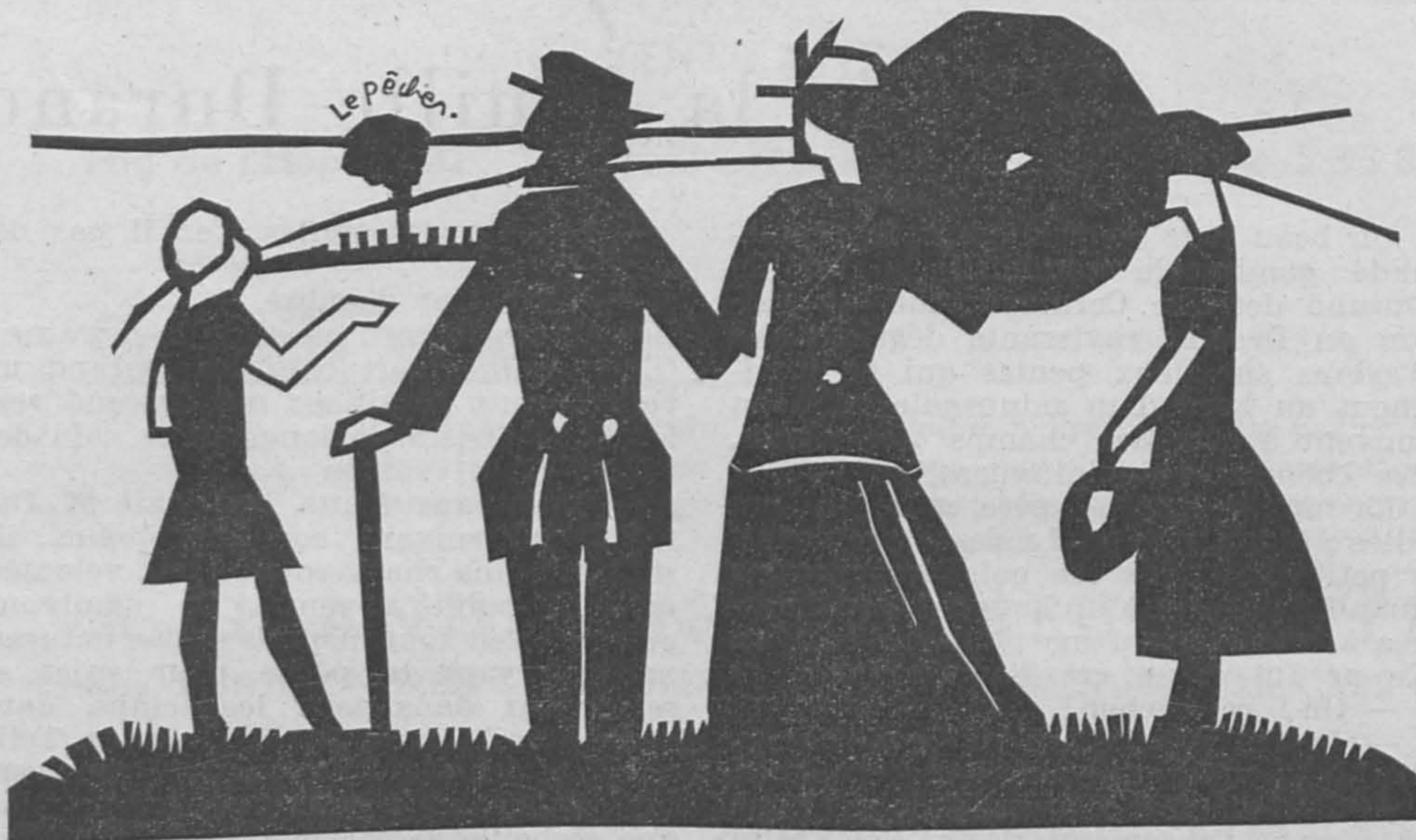
cet homme de confiance qu'il viendrait à l'automne planter un pêcher à l'ouest de la moraine, deux mètres en dessous du « rablon ».

L'automne fut bientôt là.

— Nous vous avertirons d'un jour où

— Ta, ta, ta, fit familièrement le Père Fleury, il est myope le papa ! il ne veut déjà pas me reconnaître. Laissez-moi faire.

Et sans rien vouloir entendre, il mit (à l'ouest de la moraine, deux mètres



— Si jamais j'ai un désir, c'est celui d'avoir sur mon lopin de terre un pareil pêcher !

(Découpage Alice Perrenoud.)

notre père sera absent afin que la surprise soit complète, avait-on dit au Père Fleury comme le hasard malicieux s'était plu à nommer ce digne homme.

Le malheureux oublia cette recommandation ; il vint un matin vers les dix heures, alors que M. Durand, le nez contre les vitres, contemplait la chute des feuilles.

— Voilà le Père Fleury qui monte le chemin, fit-il, que peut-il nous vouloir ? Il semble porter quelque chose que je ne distingue...

Marguerite avait bondi hors de la chambre et d'un accord tacite, tandis que Lucie attirait l'attention de son père sur une légère fente du plafond qui paraissait s'allonger insensiblement de semaine en semaine, elle courait d'un pied agile à la rencontre du Père Fleury, indiquant par mille gestes significatifs au pauvre homme ahuri et figé sur place qu'il venait de commettre une bêtise.

en dessous du « rablon ») la bêche en terre et commença de creuser un joli trou en cuvette qu'il garnit de fumier et dans lequel il planta le pêcher sans plus s'inquiéter des effarements de ses jeunes clientes.

L'affaire, cependant, se termina sans autre. M. Durand, retenu loin du jardin par un hiver rigoureux, ne s'aperçut de rien. On guettait le printemps. Enfin il arriva. Furtivement, M^{me} Durand descendit au jardin voir comment le pêcher avait supporté les bourrasques et le froid.

— Il devrait commencer de bouger, se dit-elle en se penchant sur lui.

Mais non, le pêcher ne bougeait pas. Il avait l'aspect désolé d'un mince squelette noir tendant deux bras décharnés vers le ciel.

— Il est sec, reprit M^{me} Durand... En tout cas, le Père Fleury, qui se fait vieux et négligent, aurait dû le tailler

de plus près. J'ai toujours entendu dire qu'il faut aux jeunes arbres qu'on plante couper sans merci un ou deux nœuds par branche. Et du coup, elle alla chercher le sécateur et revint remédier à l'oubli du Père Fleury.

Quelques jours plus tard, passant par là, et ignorant la visite de sa mère à l'arbuste, Lucie jeta un coup d'œil au pêcher. Il n'allait pas bien.

— C'est que, pensa-t-elle, le Père Fleury ne l'a pas émondé suffisamment.

Et, prenant son canif, elle supprima sans hésiter un bon nœud à chaque branchette.

Le lendemain, comme elle grimpait la moraine, elle vit sa sœur penchée sur le fameux pêcher, un sécateur à la main.

— Grand ciel, s'écria-t-elle, qu'est-ce que tu fais ?

— Mais, répondit Marguerite en se redressant, je viens de le tailler ! Si personne ne s'occupe de cet arbre, comment veut-on qu'il progresse ?

Il creva définitivement la semaine suivante... Scandalisées du manque de savoir du Père Fleury, les trois femmes de la maison furent d'accord de ne plus recourir à lui, mais de s'adresser aux conseils d'un homme mieux à son affaire.

M. Fortuné Pinchard s'était établi depuis quelques années dans la contrée comme jardinier-pépiniériste autorisé (par qui ? on n'avait jamais su). Tout le monde disait grand bien de cet homme distingué. Marguerite et Lucie allèrent le trouver afin qu'il plante immédiatement un nouveau pêcher. Elles le trouvèrent à genoux dans une plantée de géraniums.

— Planter un pêcher au printemps ! ce serait mutiler à plaisir ma réputation de jardinier-pépiniériste autorisé, fit-il en jetant un coup d'œil par-dessus son épaule. On ne plante pas un pêcher au printemps, tout le monde sait cela ! D'ailleurs... la place est-elle préparée ? Y a-t-il un mur?... un appui quelconque qui abrite le petit arbre contre les intempéries ou les rafales ?...

Ce jardinier parlait bien ; il disait : « Ce petit arbre », comme un pasteur dirait : « Mon catéchumène ». Il disait : « Les intempéries et les rafales » là où le Père Fleury aurait dit : « Une bonne fricasse et un coup de joran ». Tout de suite, M. Fortuné Pinchard imposa aux filles de M. Durand. Ainsi, elles décidèrent sur-le-champ de s'en remettre à lui complè-

tement pour un nouvel essai. Il vint donc voir la place.

— Il faudrait, dit-il, faire un mur de pierre de trois mètres de long, de quatre-vingts centimètres de hauteur, d'une épaisseur convenable, puis je reviendrai.

Ni Marguerite, ni Lucie n'osèrent insister sur « l'épaisseur convenable ». Au ton de M. Fortuné Pinchard, elles comprenaient qu'elles auraient dû savoir qu'une épaisseur convenable, pour un mur destiné à un pêcher, représentait en tout cas trente à quarante centimètres.

On fit donc venir le maçon. Il mit trois semaines à faire son ouvrage, car le temps fut pluvieux et il passa de nombreuses heures à l'abri du toit à fumer sa pipe et à tendre le bras pour sentir s'il pleuvait encore. Enfin le mur fut prêt, et l'on alla quérir le jardinier-pépiniériste autorisé afin qu'il juge. Il jugea le mur mal fait, trop court, trop mince et trop bas et commanda qu'on suppléât à ces manquements par une palissade de bois.

L'on manda le charpentier du village. Il vint, prit mesure, mais déclara ne pas pouvoir se mettre à ce travail avant une bonne semaine, ayant des commandes en train... Cette bonne semaine dura quinze jours, mais il se mit ensuite à l'œuvre avec zèle et termina la palissade en sept jours et trois quarts : il s'agissait de deux poutres verticales reliées par des planches horizontales.

Et l'on alla quérir le jardinier-pépiniériste (etc.) afin qu'il juge. Il jugea la palissade mal faite, trop courte, trop mince et trop basse et commanda qu'on suppléât à ces manquements par un petit toit de tôle gondolée. L'on manda le ferblantier du village. Il vint, prit mesure, mais déclara ne pas pouvoir se mettre à l'ouvrage avant une bonne semaine, ayant des commandes en train... Cette bonne semaine dura quinze jours, puis il se mit au travail avec zèle et termina le petit toit en deux jours et demi : il s'agissait d'une plaque en tôle posée de biais sur les deux poutres de la palissade. Et l'on alla quérir le jardinier pé... (etc.), afin qu'il juge. Il jugea le toit mal fait, trop court, trop mince, et trop penché, mais consentit néanmoins à planter, sans garantie, un pêcher choisi dans ses propres plantées, c'est-à-dire sélectionné avec un soin tout particulier, mais cela, à l'automne.

L'automne d'ailleurs était à la porte

et, cette fois, l'affaire ne traîna pas: M. Fortuné Pinchard vint un matin à l'aube avec deux ouvriers et un apprenti, afin de préparer le creux nécessaire. L'après-midi, vers les quatre heures, on mit le nouveau pêcher en terre... En cachette, Marguerite et Lucie vinrent visiter les travaux, mais furent secrètement déçues. Le pêcher de leurs espérances avait l'aspect d'une branchette droite de vingt centimètres au maximum: on aurait dit un gros crayon fiché au sol par sa pointe.

— C'est un fort beau spécimen, dit M. Fortuné Pinchard en se redressant, il fera des merveilles.

Puis il partit.

Bref, un hiver encore passa sur ces péripéties. A M. Durand, qui flairait un mystère, il fallut expliquer la construction du mur et de la palissade:

— C'est pour voiler le « rablon » aux yeux des voisins.

— Ah! fit-il. Et le petit toit?

— C'est pour préserver la palissade des infiltrations de la pluie.

— Oh! fit-il, c'est judicieusement pensé.

Pour le pêcher, point ne fut nécessaire d'inventer une histoire, car, sous la neige, nul ne soupçonnait sa présence. Peu à peu, cependant, la neige fondit et, le 28 février, une mésange se percha sur l'arbuste qui venait d'émerger dans la blancheur fondante.

— Hé! fit Lucie qui l'aperçut, la colombe de l'arche.

Et une grande espérance printanière fit frissonner son cœur.

Alors on se mit aux travaux de la campagne: aplatie sur les carreaux, rampant dans les sentiers, courbée sur la terre humide, la famille Durand vivait les saines joies du propriétaire et les délices du renouveau. M. Durand, la calote de travers, entouré d'outils de toutes espèces et de toutes grandeurs, s'embarrassait quelque peu dans cette abondance aratoire, et son activité zélée mais malhabile échappait parfois au contrôle vigilant de son épouse. Un jour, tandis que M^{me} Durand et ses filles, à genoux dans les fraisiers, luttèrent avec mille herbes follettes et vigoureuses, toutes plus mauvaises les unes que les autres, elles entendirent le pas du père descendant le sentier. Elles se retournèrent: il était là, tenant la bêche d'une main et de l'autre une sorte de baguette noire qu'il examinait de tout près.

— Je ne crois pas me tromper, dit-il,

en reconnaissant dans cet objet le crayon-encre perdu il y a deux ans... Il était drôlement planté.

Trois cris simultanés l'arrêtèrent:

— Tu as arraché le pêcher!

Et les trois dames bondirent au pied de la palissade. Pas d'erreur: d'un vigoureux coup de bêche, le pêcher avait été tronqué à ras du sol.

— Mais quel pêcher? balbutia M. Durand, penaud. Je ne savais pas qu'il y eût un pêcher!

Il fallut dévoiler le secret. M. Durand fut très ému de l'attention et si désolé de sa maladresse qu'on convint sur-le-champ de tenter un troisième essai. On fit donc venir en hâte le jardinier-pépinieriste. Il croisa les bras d'un geste terrible devant la place vide et, toisant sévèrement la famille Durand réunie:

— Qu'avez-vous fait d'un arbre aussi prometteur?

— Oh! objecta M. Durand, je l'ai pris pour un crayon.

— Pour un crayon? Prendre pour un crayon un arbre de mes plantations!

Suffoqué, M. Fortuné Pinchard fit demi-tour, jurant bien de ne plus jamais remettre les pieds sur un sol aussi ingrat. Et il fallut avoir recours à M. Victor Tapette, homme très connu dans la région pour l'abondance de ses paroles et de ses conseils:

— Bien! Bien! Bien! fit-il devant la palissade, on va faire comme ceci: printemps ou automne, je n'y regarde pas de si près; j'irai chercher le pêcher, je ferai le trou, je planterai un nouvel arbre. La place est bien aménagée, le mur est bon, la palissade et le toit sont suffisants, tout ira fort bien. D'ailleurs, j'ai justement en jauge des pêchers de France qui sont très robustes.

Et tout en parlant, il remit les choses au point. Un pêcher normal étalait sa jeunesse au pied de la palissade et cette fois tout alla bien. Un printemps favorable lui donna une ravissante floraison rose. Chaque jour, la famille Durand descendait au jardin en pèlerinage assister à ses progrès et admirer sa vigueur. C'étaient au bout des branches des bouquets roses exquis de délicatesse, si exquis à voir qu'on offrit à M. Raphaël Brossin, l'artiste du village, un modèle aussi parfait:

— Eventuellement, dit M. Durand, je vous achèterai le tableau en souvenir.

— Je suis futuro-cubisto-néo-ciné-ex-

pressiviste, dit le jeune homme en tournant le dos à son modèle... Il me suffit d'être dans l'ambiance de mon sujet pour en sentir les ondes magnétiques, je travaille ainsi inconsciemment, presque en fermant les yeux, guidé par l'enthousiasme et la fébrilité que produisent ces ondes sur mon tempérament extra sensible.

Puis il se mit à l'œuvre et apporta sa toile achevée au bout de quatorze minutes. M. Durand, horrifié, la paya illico le prix demandé. Mais à peine M. Raphaël Brossin se fut-il éloigné, qu'il tendit d'un geste de dégoût la toile encore luisante à Lucie :

— Tiens, ma fille, mets ceci dans ton fourneau ! C'est une injure à la sainte nature que j'aurais rachetée à n'importe quel prix pour la faire à jamais disparaître.

Cependant, grâce aux petites averses, aux jolis coups de soleil, la fleur passa et noua bien.

— J'augure bien de la récolte, dit M. Durand, et du doigt il compta quatorze futures pêches. Il écrivit donc à quelques parents et amis intimes, les avertit des promesses du pêcher et les invita à venir, fin août, à un jour qu'il préciserait, goûter de ses produits.

Le ciel, hélas ! mit fin à ces chères espérances. La nuit du 6 au 7 mai, il gela légèrement ; heureusement, le mal fut minime, et pour prévenir un désastre pendant les mauvais saints : Mamert, Pancrace, Pèlerin et toute la lyre, M^{me} Durand et ses filles étendirent le soir, contre la palissade, une couverture bien chaude qu'on enlevait au matin. Malheureusement, Marguerite et Lucie se chicanèrent et cassèrent trois bourgeons... Dans la semaine du 20 au 27 du même mois, un bouvreuil établit ses quartiers dans le jardin. M. Durand dénicha au galetas sa vieille carabine et fit le guet des jours entiers, dissimulé derrière la palissade. Il tira cinq fois, tua deux moineaux, brisa net une branche du pommier, troua la palissade et fracassa la branche droite de ses lunettes grâce à une fausse manœuvre ; alors, il renonça à ses exercices de tir. Vers le 15 juin, une invasion de chenilles compromit sérieusement la récolte : la palissade ressemblait à la carte fluviale d'une région inondée. A la fin du même mois, on signala un peu partout une invasion de mouches à vers et le jardin des Durand ne fut pas épargné. On recommandait beaucoup dans ce cas d'allumer des lampions dès la tom-



Il jugea le mur mal fait, trop court, trop mince et trop bas et commanda qu'on suppléât à ces manquements par une palissade de bois...

(Découpage Alice Perrenoud.)

bée de la nuit. M. Durand fit le nécessaire et la palissade prit l'aspect d'un bateau paré pour une fête vénitienne, mais dès le premier soir, une brise légère fit prendre feu à cinq lampions et dispersa les autres jusqu'en des destinations inconnues. Enfin, et pour comble, au matin du 13 juillet, un essaim arriva de chez le voisin et se suspendit aux fragiles branches de l'arbuste. Ayant entendu dire que le bruit éloignait les essaims, toute la famille bondit au jardin munie de divers instruments. M. Durand fit d'affolantes gammes chromatiques sur son violoncelle descendu en hâte dans le pré fleuri. M^{me} Durand, munie d'une casserole de cuivre et d'un pilon à pommes de terre, dansait une bamboula satanique en s'accompagnant sur ce gong improvisé. Marguerite mit une boîte de fer-blanc au bout d'une canne et agita violemment le tout à la façon d'un hochet chinois. Quant à Lucie, dont la voix fausse était réputée, elle se mit à chanter à tue-tête.

Le voisin accourut effrayé et, voilé comme un pénitent, il réussit enfin à capturer ses abeilles, mais deux branches avaient cédé sous le poids des insectes... Les espérances étaient gravement compromises.

Cependant, et par un hasard extraordinaire, les amis invités s'annoncèrent tous à la fois pour le mardi suivant. Les Durand ne voulaient pas avouer leur succès:

— Sauvons les apparences! dit M. Durand, en tapant du poing sur la table.

Et il partit en ville acheter les plus belles pêches qu'il trouverait. Il revint peu après avec un magnifique panier des plus beaux fruits qu'on puisse imaginer, roses, veloutés, superbes; il y en avait d'ailleurs pour près de quinze francs. Alors, on attendit les amis de pied ferme. Ils vinrent, s'exclamèrent, dégustèrent les yeux fermés pour mieux jouir, et dévorèrent les fruits jusqu'au dernier. Puis, se levant de table, l'oncle Célestin dit:

— Montrez-nous donc l'arbre qui produit de si belles pêches.

Embarrassé, M. Durand le conduisit d'arbre en arbre dans le verger, comptant le distraire et lui faire oublier le pêcher.

— Voici, disait-il, les « Boskop » qui donnent de si exquis gâteaux, et, plus loin, les « Belles fleurs » qui se conservent jusqu'en mai et même juin.

— Et le pêcher? insistait l'oncle Célestin.

— Tout à l'heure, répondit M. Durand, filant à grandes enjambées dans un coin opposé pour montrer son poirier « Martin sec ».

Mais l'oncle Célestin était tenace, il fallut y passer. Devant la grande palissade et la ruine de pêcher, il rit à se tenir les côtes:

— Vous ne me ferez pas croire, disait-il, non, vous ne me ferez pas croire!...

Et il partit en riant.

Vexé, le soir, sous la lampe, M. Durand prit son livre de comptes et calcula:

Premier jardinier	Fr. 7.50
Deuxième jardinier	» 14.60
Au maçon pour le mur	» 29.75
Au charpentier pour la palissade	» 45.80
Au ferblantier pour le toit	» 18.90
Troisième jardinier	» 5.—
Fumier: 6 pieds à -.60	» 3.60
Fil de fer	» 1.15
Osier	» -.30
Lattes	» -.75
Balles pour la carabine	» 3.50
Réparation de lunettes	» 4.10
Corde de do pour le violoncelle	» 2.50
Lampions: 10 à -.20	» 2.—
Bougies	» 1.75
4 douzaines de pêches	» 14.50

Total Fr. 155.70

— Et le tableau? fit Lucie, qui l'avait conservé en cachette, car elle aimait (en cachette aussi) M. Raphaël Brossin.

— Tableau: Fr. 100.— reprit M. Durand. Total: Fr. 255.70. C'est un cher arbre, fit-il en conclusion.

Puis il alla se coucher.

Alice PEILLON.

POUR LE TRAITEMENT
DE VOTRE VIGNE
DE VOS ARBRES
DE VOS JARDINS



Tél. 5 22 69

Quand on fait les foins

*dans un domaine
du Haut-Jura neuchâtelois*

Voici venu le bon moment d'après le souper. Il ne reste rien de l'appétissante platée de « rœchtis ». La cafetière est encore sur la table, à côté de la lampe à pétrole dont le verre ébréché fait une dentelle.

Vient le bon moment d'après le souper. On appuie sa fatigue à l'une des colonnes de pierre patinée qui soutiennent la cheminée. Et l'on prend la pipe abandonnée hier soir sur le rayon.

La journée a été dure, à cause surtout de la chaleur et des taons. Oh! les taons! Ils formaient comme un essaim devant le poitrail de Bobby. Ils tournoyaient autour du vieux cheval qui devenait enragé. La patronne est allée préparer un seau de charbon de bois en combustion qu'elle a suspendu à la limonière. La fumée a chassé les taons qui s'en sont pris aux faneurs.

* * *

La patronne débarrasse la table.

— Qui veut encore du café?

On est trop fatigué pour tendre son bol. Elle dit encore:

— Oh bien! on en a « caché » six chars aujourd'hui. Et du beau!

Il a fallu la lanterne d'écurie pour décharger le dernier foin. Il faisait déjà nuit.

Le patron a le nez rougi par le soleil. Le fils dort sur son tabouret. Il a fauché, ce matin, de quatre heures à midi. Il n'en peut plus. Le dos du patron dessine une montagne noire et mouvante contre le mur chaulé.

La fatigue est trop lourde à traîner de la cuisine jusqu'à la chambre et jusqu'au lit. Au bout du couloir en voussure, la porte est restée ouverte sur la nuit. Les vaches qui passent la nuit au pâturage viennent de temps à autre s'abreuver. Leur cloche frappe durement le bassin de ciment.

Le vent renvoie la fumée en bas la cheminée. Le domestique toussote.

— C'est le vent, on pourrait bien avoir la pluie un de ces jours.

— Oh bien! fait la patronne qui est allée remplir le seau d'eau au bassin (il faut pomper l'eau, ici), oh bien! ça nous reposera un peu. Et on en a « caché » de beaux chars aujourd'hui. Celui d'en bas, on pourra le rentrer demain. Et celui du plateau peut attendre encore un peu avant d'être fauché.

Le foin « d'en bas », il s'en est fallu d'une ou deux heures de soleil qu'on le puisse engranger ce soir. Et d'une ou deux paires de bras supplémentaires. On l'a roulé en andains et le pré a l'air ainsi d'une chevelure frisée en vagues irrégulières.

* * *

Comme le patron remarquait:

— Faut aller se coucher, si on veut se lever à quatre heures...

... un coup de tonnerre a rouvert les yeux du fils qui dormait sur son tabouret.

— Tonnerre! a dit le patron avec à-propos.

Et il est sorti sur le pas de porte. Il a vu le ciel noir, avec seulement une éclaircie jaune-orange à travers le canevas des sapins, au-dessus de Pouillerel. Il a crié:

— Hé! venez, on veut vite mouler les andains. Il y aura de l'orage cette nuit.

La fatigue, on ne la sent plus. On sort, on empoigne la fourche. Tiens, le râteau neuf a une dent cassée! On descend vers le pré « d'en bas » qui ressemble à une tôle ondulée avec ses lignées d'andains. On coupe ceux-ci, on tasse le foin en moules, en faisant attention de poser les fourchées les unes sur les autres, sans retourner le foin, pour que la pluie coule le long des tas sans les pénétrer.

Comme j'ai fait un moule un peu plus pansu que les autres, le patron constate sans arrêter de travailler:

— Hé! On ne t'a pas dit de faire des meules!

On n'a pas encore fini qu'il pleut déjà. On remonte vers la ferme décrépie et coiffée d'une vaste cheminée de bois. Comme on arrive, le patron s'exclame:

— Alors, on a laissé la lampe allumée? C'est-y que le pétrole n'est plus rationné?

On retrouve sa fatigue — et la pipe — dans la vieille cuisine aux voûtes de pierre...

Ch.-A. NICOLE.

STOPPAGE ARTISTIQUE

Vos vêtements, tricots, ROBES DE JERSEY, tulle et habits militaires sont stoppés par

l'atelier spécialisé : Madame Leibundgut

Tél. 5 43 78

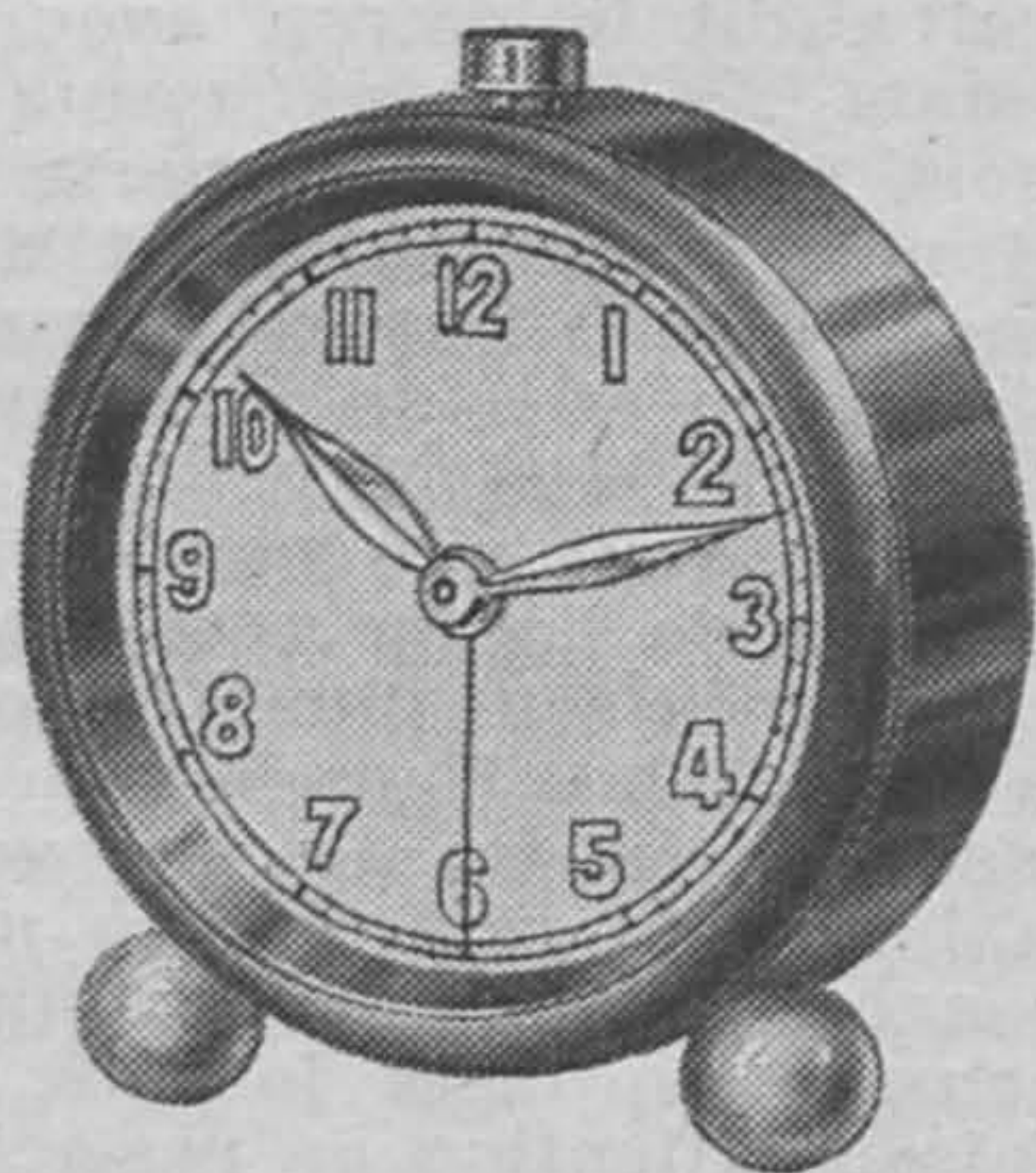
NEUCHÂTEL

Seyon 8

Maison d'ancienne renommée.

Envoi au dehors.

LOOPING



Depuis de très nombreuses années, la marque LOOPING désigne des réveils, pendulettes et montres de voyage de qualité impeccable.

Vous trouverez, chez tous les bons horlogers, des réveils LOOPING à partir de Fr. 18.—.

Qui aurait pensé qu'à ce prix-là vous pouviez obtenir un réveil LOOPING, c'est-à-dire un réveil suisse techniquement parfait.

Avant de vous assurer

demandez, dans votre intérêt, nos conditions



« **PATRIA** »

Société Mutuelle Suisse
d'Assurance sur la Vie
Fondée à Bâle en 1878

Agence générale de Neuchâtel : **A. VAUTHIER**, Seyon 4, tél. 5 18 61

Nos souvenirs

La fête des amourins

Comment oublier ces moments-là!... A Neuchâtel, la maison de ma grand-mère, bien chauffée, nous était ouverte dès le matin de la fête, pleine de ses vieux souvenirs... Tout le jour, nous vîmes circuler par la ville des petits garçons, l'écharpe de soie en bandoulière, les grandes plumes au chapeau! Dans la gaie salle à manger, maman s'occupait de mes frères, ajoutant des étoffes, cousant des franges. Des tantes bienveillantes avaient vidé leurs cartons. Je vois encore ces belles plumes d'autruche, qu'on apportait: roses, bleues ou blanches, si gaies à l'œil, si flatteuses au toucher! Adolphe, malgré ses six ans, avait à la dernière heure obtenu d'escorter aussi son oncle, et Henri Nicoud, le domestique de grand-maman, prêt à accompagner nos éclaireurs, avec son beau gilet d'écarlate, une petite hache à la main pour trancher et attiser les flambeaux de poix, était venu les chercher de bonne heure pour les conduire à l'hôtel de ville et recevoir les dernières recommandations de maman au sujet de son benjamin. Ils étaient partis les premiers. Peu après, nous nous trouvions réunis, rue du Château, à nos cousins et cousines Pury et à une nombreuse société de parents adultes, parmi lesquels je revois ma grand-tante, qui ne s'était jamais présentée, à notre souvenir, qu'un cornet de caramels à la main, de caramels à la bergamote dont le parfum me la rappellera toujours. C'était notre tante d'Engollon. A tout instant quelqu'un courait à la fenêtre; enfin on vint nous dire qu'on entendait des fifres dans le lointain. Toutes les fenêtres se peuplèrent, la rue était pleine de monde, les maisons garnies de spectateurs. Après les fifres, ce fut le tambour... et le son se rapprochait. On entendait un bruit de pas... Des clameurs! On voyait des lueurs, puis les fifres reprurent. Enfin les premiers cuirassiers, les premiers flambeaux parurent au tournant de la rue... Bientôt ils étaient sous les fenêtres: Au centre du cortège, les jeunes novices, le casque orné de fleurs, saluaient avec leur lance

des dames au balcon, celles qui leur avaient noué leurs bouquets. Et tout cela se passait dans un flot de sons, de couleurs, de clartés rouges qui nous éblouissaient. Nous cherchions nos frères. Ce fut Henri qui nous les fit reconnaître, sa belle mine le distinguait de tous les autres valets de pied; il tenait le haut du flambeau d'Adolphe que ses deux petites mains avaient peine à soutenir. Maxi marchait droit et fier. Oh! qu'il était heureux! Ils passèrent, ils disparurent dans l'éclat fumeux des torches, au son du tambour qui hâtait le pas; la rue semblait embrasée de lumières. C'était le plus brillant spectacle que nous eussions jamais vu! Et cette musique étrange et nouvelle tant elle était antique, se mêlait au bruit cadencé des pas, au cliquetis des armures... Nous en eûmes longtemps le son dans les oreilles, l'éblouissement dans les yeux! Ils repassèrent, ils disparurent une seconde fois et la vision seule en resta!...

Du reste de la soirée, il ne me souvient pas grand-chose: les éclaireurs soupaient à l'hôtel de ville d'un menu de riz au lait et de pommes cuites qui faisait honneur à la frugalité du temps. Pour nous, il y eut un grand goûter, beaucoup de causer et de rires avec nos cousines et le sentiment d'un beau rêve accompli, d'une chose goûtée jusqu'au fond, dont on parlerait toute la vie.

Nous devons ce charmant récit à l'obligeance de M. Louis Perrot, à Chambésy, qui l'a tiré, à l'intention des lecteurs du *Messager boiteux*, des souvenirs de M^{me} Albert de Meuron, née Julie Perrot, décédée en 1907.

On peut dater la fête qui nous est décrite d'après l'âge donné à Adolphe Perrot, de l'année 1837.

Pour plus de sûreté !

Madame: — Rosalie, vous n'avez pas oublié de mettre une pièce de cent sous dans les champignons, pour être certaine qu'ils ne sont pas empoisonnés ?

Rosalie: — Pour plus de précaution, j'y ai mis un billet de vingt francs !

Explication

— Il a été condamné à 25 fr. 50 d'amende pour avoir rossé sa femme en public.

— Mais pourquoi les dix sous ?

— J'sais pas... sans doute la taxe sur les spectacles.

AU moment où tout danger de guerre a disparu pour notre pays, notre reconnaissance s'en va aux autorités fédérales et tout particulièrement à l'armée.

La Providence a permis que la Suisse fût épargnée, mais nous n'ignorons pas — et nous le saurons encore mieux plus tard — que si notre voisine du nord n'a pas cédé à la tentation, grande pour elle, de passer au travers de notre pays, soit pour attaquer la France dans la région de Lyon au début de la guerre, soit pour établir des communications directes avec ses troupes d'Italie, c'est à l'attitude résolue de l'armée suisse et à son excellente préparation que nous le dûmes.

Les « mobs » ont été fréquentes et parfois de longue durée. Elles ont exigé un lourd sacrifice financier, elles ont arraché pendant des mois les citoyens à leurs familles, à leurs occupations, mais tous, du général, à qui avait été confié le commandement suprême, au plus humble soldat, ont répondu à l'appel du drapeau afin d'être prêts, quoi qu'il arrive, à défendre ce qu'ils ont de plus cher.

Cet effort, constamment renouvelé pendant plus de cinq ans, a porté ses fruits, ce que les civils ne sauront jamais assez reconnaître. L'Allemagne, puisqu'il faut parler d'elle, savait, par un service d'espionnage fort bien organisé, à quoi s'en tenir sur la résistance qu'opposerait l'armée suisse contre tout envahisseur. Elle n'ignorait pas que le relief tourmenté de notre sol faciliterait la défense et que notre état-major, toujours bien informé, suivait avec un intérêt jamais en défaut l'évolution des événements, l'emploi d'armes perfectionnées et l'application des nouvelles méthodes de combat, et qu'il prenait les mesures nécessaires pour que l'armée fût toujours à la hauteur des circonstances.

Pour ces raisons, et celles-là seulement, le grand état-major allemand n'a pas voulu autoriser certains de ses généraux, tel Rommel, à tenter l'aventure de passer au travers de notre territoire. Le respect de notre neutralité ne l'eût pas arrêté un instant.

Les troupes neuchâteloises ont fourni

Nos officiers supérieurs

leur part à l'effort commun de la défense nationale. Elles avaient, notamment, à couvrir un secteur de frontière, ce qui a valu à notre canton d'être hérissé de fortins, de barbelés, d'obstacles antichars. Sur nos sommets, des postes militaires ont été aménagés. Des guetteurs y fouillaient le ciel afin de signaler l'approche d'avions étrangers. Nous en avons eu de ces indésirables ! En juin 1940, les ailes suisses ont dû livrer combat au-dessus de nos villes frontières et, plus tard, d'autres avions, anglais ceux-ci, lâchèrent des bombes sur le Val-de-Ruz.

A aucun moment de son passé militaire, notre petit canton n'a fourni autant d'officiers supérieurs que durant cette guerre et les années précédentes, à l'armée fédérale. Il peut se flatter, depuis quelques années, d'avoir donné aux troupes de la Suisse romande le commandant de leur corps d'armée et ceux des deux divisions qui le composent. A d'autres divisions encore il a donné leur commandant.

Le « Messenger boiteux », qui se réjouit avec chacun de savoir que l'état de guerre a pris fin en Europe, est heureux de pouvoir offrir à ses lecteurs les portraits des Neuchâtelois auxquels a été confié pendant la guerre le commandement de l'une ou de l'autre des grandes unités de l'armée fédérale. Nous ajoutons quelques renseignements sur leur carrière.

Jules Borel, né à Couvet le 18 août 1884, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale 1907, lieutenant d'infanterie 1904, instructeur d'infanterie 1909, commandant des Ecoles centrales II, 1928-1933, colonel 1929, colonel divisionnaire 1933, chef d'arme de l'infanterie 1934-1935, commandant de la 3^{me} division 1936-1937, de la 2^{me} division 1938-1940, commandant du 1^{er} corps d'armée dès 1941. A suivi l'Ecole supérieure de guerre de Paris de 1919 à 1921.

Louis de Montmollin, né à Savagnier le 17 novembre 1893, lieutenant de troupes de forteresse 1914, instructeur des troupes



En haut, à gauche : Edouard Petitpierre, commandant de division ; à droite : Louis de Montmollin, commandant de corps. Au centre : Jules Borel, commandant de corps. En bas, de gauche à droite : Edouard Tissot, Samuel Gonard et Claude DuPasquier, tous trois commandants de divisions.

de forteresse 1916, de l'artillerie 1922, colonel et chef d'état-major de la 2^{me} division 1939, commandant de la brigade légère 1, 1940-1942, colonel divisionnaire et chef d'arme de l'artillerie dès 1943. Le Conseil fédéral, en date du 3 août 1945, l'a nommé chef de l'état-major général, avec le grade de colonel commandant de corps. Il fonctionnera comme chef de l'armée en temps de paix. A suivi l'Ecole supérieure de guerre de Paris de 1927 à 1929.

Edouard Tissot, né le 6 février 1881 à Delémont, lieutenant d'infanterie 1902, instructeur d'infanterie dès 1904 à Saint-Gall, Colombier, Coire. Colonel 1928, instructeur d'arrondissement de la 3^{me} division et chef d'état-major de la 2^{me} division 1930, commandant de la brigade de montagne 3, 1931, colonel divisionnaire et commandant de la 1^{re} division 1932, de la garnison du Gothard 1935, de la 9^{me} division 1938, à disposition du général 1941. A suivi l'Ecole de Saint-Cyr en 1920-1921.

Edouard Petitpierre, né à Couvet le 5 mars 1884, professeur à l'Ecole supérieure de commerce de Lausanne de 1908 à 1940, lieutenant d'infanterie 1905, commandant du régiment de montagne 5, 1925, colonel et chef d'état-major de la 1^{re} division 1931, commandant de la brigade de montagne 3, 1932, chef d'état-major du 1^{er} corps d'armée 1934, colonel divisionnaire et commandant de la 1^{re} division dès 1941.

Claude DuPasquier, né le 2 avril 1886 au Havre. Carrière civile: professeur de droit à l'Université de Neuchâtel dès 1923, recteur 1929-1931, juge cantonal 1925-1940. Carrière militaire: lieutenant d'infanterie 1907, colonel et commandant de la brigade d'infanterie 4, 1934-1938, de la brigade frontière 3, 1939, colonel divisionnaire et commandant de la 2^{me} division dès 1941.

Samuel Gonard, né à Neuchâtel le 8 juin 1896, lieutenant d'artillerie 1919, instructeur d'artillerie 1923, lieutenant-colonel, puis colonel à l'état-major général de l'armée; chef de la section des opérations, 1937-1944, commandant du régiment d'infanterie de montagne 5, 1942-1943, sous-chef à l'état-major général avec le grade de colonel brigadier 1944, colonel divisionnaire et commandant de la 9^{me} division dès 1945. A suivi l'Ecole supérieure de guerre de Paris de 1934 à 1936.

Un prénom qui n'est plus à la page...

Lors d'une conférence qu'il donna en septembre 1944 à Neuchâtel¹, M. A. Auberson, le spécialiste des questions touchant la « Liste des abonnés au téléphone », conta avec humour certaines difficultés rencontrées au cours de son ingrat travail.

« Toutes les inscriptions, dit-il, sont mises dans un ordre alphabétique rigoureux, le seul système logique et impartial. Il est des abonnés qui attachent une grande importance à ce que leurs noms figurent en première place dans certains endroits de la liste, et l'on constate parfois, de la part des abonnés, des manœuvres assez curieuses pour gagner des places. Dans des séries de noms homonymes, des abonnés supprimaient le prénom pour être en tête de liste, d'autres l'abrégeaient en une seule lettre pour passer avant un concurrent. Nous avons mis un terme à ces manigances et demandons que les prénoms soient écrits en toutes lettres ou alors abrégés de façon à pouvoir être lus, ceci aussi pour améliorer le groupement alphabétique et la lisibilité de la liste. Il est vrai qu'il y a des accommodements non seulement avec le ciel, mais aussi avec la rédaction de la liste des abonnés au téléphone. Ainsi, dans un petit patelin oberlandais, il y a trois abonnés du même nom, un inscrit avec son prénom « Arnold », les deux autres avec le prénom abrégé « A. » tout court. Comme je demande à Interlaken qu'il complète ces prénoms pour mieux distinguer les trois abonnés, il m'informe que les deux abonnés « A. » demandent expressément de rester en abrégé parce qu'ils s'appellent « Adolf ». Je n'ai pas insisté... »

Evidemment... Et dire qu'il y a même des « Adolphines » par le monde... Les pauvres !

¹ Conférence faite à l'occasion de la 3^{me} Journée des télécommunications. (Du « Bulletin technique TT », avril 1945.)

J.-P. STAUFFER HORLOGER
SPÉCIALISTE
Réparations garanties
Saint-Honoré 12 — NEUCHÂTEL

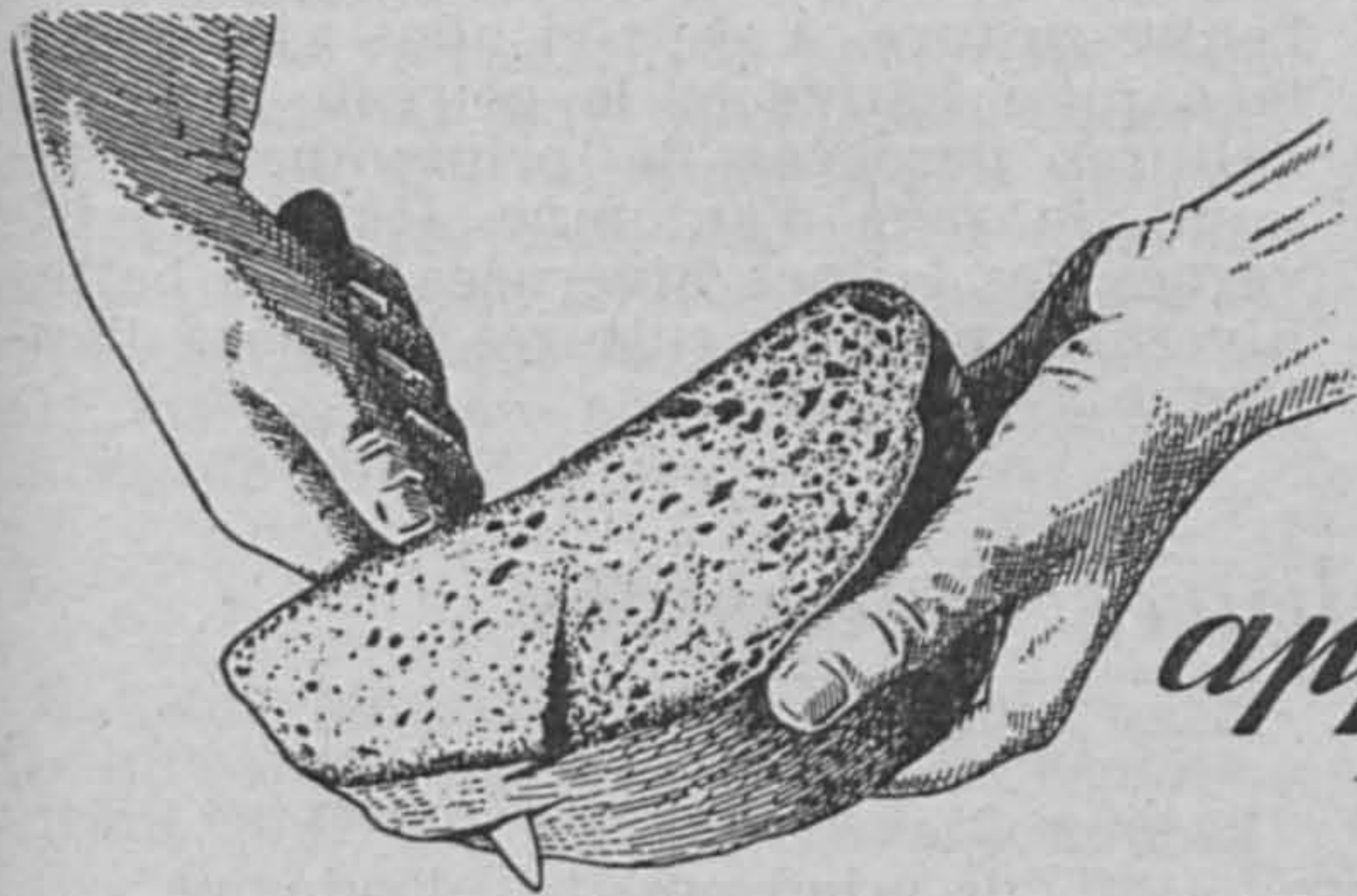
La culture intensive des légumes

La culture intensive des légumes n'est certainement pas à la portée de chacun, car elle nécessite de bonnes connaissances techniques pour être pratiquée avec succès. De plus, les conditions climatiques du lieu jouent un rôle de premier plan. Il est clair, en effet, que dans les régions de la plaine où l'on récolte les premiers légumes en mars, les possibilités de production sont beaucoup plus étendues qu'en altitude où il faut attendre, parfois, la fin du mois de mai pour cueillir les salades et laitues nouvelles. En outre, dans les régions favorables à la culture des légumes, la saison de production se prolonge longtemps à l'arrière-automne.

Un facteur pouvant également décider du succès de la culture intensive est la présence de parasites ainsi que les moyens utilisés pour défendre les plantes. Il est connu que les parasites animaux et végétaux pullulent rapidement

dans les cultures intensives. C'est pourquoi, depuis que la situation de notre ravitaillement nous obligea à cultiver intensivement, nous constatons à tous instants l'apparition massive de parasites qui, jusqu'alors, n'avaient été signalés qu'à l'état sporadique. Nous avons eu le doryphore de la pomme de terre, une autre année ce fut la mouche du chou, puis la mouche de la carotte, le mildiou de l'oignon, la teigne du poireau, etc., et, enfin, au printemps 1945, le charançon des tiges du chou dont les ravages sont considérables. Il est donc aisé de comprendre combien il est important pour un cultivateur pratiquant la culture intensive d'être parfaitement renseigné sur toutes les questions touchant à la lutte contre les parasites.

Quant à la nature physique et chimique du sol, celle-ci ne doit présenter aucun défaut. La structure du sol doit être telle que l'air et l'eau puissent atteindre



*La situation de notre
approvisionnement
est incertaine et difficile*

Plus que jamais nous dépendons de récoltes abondantes. L'agriculteur avisé y pourvoit à l'aide d'un labour soigneux, de semences de premier choix et d'excellents

ENGRAIS LONZA

LONZA S. A. BALE

les racines sans difficulté. Le sol possédera en quantité suffisante tous les éléments essentiels à la nutrition des plantes, c'est-à-dire l'azote, le potassium, le phosphore et le calcium, puis les éléments secondaires: le magnésium, le fer, le soufre, et des microéléments dont les principaux sont le chlore, le sodium, le silicium, le bore, le manganèse.

Du point de vue technique, la culture intensive des légumes suppose une succession continue de cultures et, par tant, de récoltes sur le même emplacement. Ces cultures comprennent la culture principale, les entre-cultures et les cultures dérobées. La culture principale occupe le terrain pendant la plus grande partie de la saison. Habituellement, elle est faite avec des légumes plantés à grande distance entre les lignes, 50 à 70 centimètres, mis à demeure en mai et juin et récoltés en automne (choux, choux-fleurs, tomates, cardons, bettes).

L'entre-culture a un rôle bien déterminé. En utilisant, pendant une partie de l'année, les intervalles restés libres entre les lignes de la culture principale, elle donne une récolte qui augmente considérablement le rendement de la parcelle. C'est là le but principal de la culture intensive. D'emblée nous dirons que faire de l'entre-culture ne signifie pas planter sans discernement un légume quelconque parmi d'autres. Un légume d'entre-culture doit répondre à certaines caractéristiques. Il sera choisi parmi ceux

ayant une végétation rapide et pouvant être plantés ou semés avant la culture principale, afin qu'il puisse arriver à maturité sans porter préjudice au développement de cette dernière. Par ailleurs, son feuillage sera de faible envergure, ses besoins en éléments nutritifs point trop élevés, sinon le rendement de la culture principale sera le premier à en supporter les conséquences. Ainsi une entre-culture de céleris dans des choux d'hiver va à l'encontre du but recherché, cette association de culture ne pouvant se traduire par aucune augmentation de récolte sur l'emplacement cultivé. Mieux vaut, dans le cas particulier, cultiver séparément chaque légume et les combiner avec une entre-culture leur convenant. L'épinard, la salade, la laitue, l'oignon, l'échalote, le radis, le colrave, le pois nain, les chicorées scarole et frisée, la doucette conviennent parfaitement comme légumes d'entre-culture.

Une culture dérobée occupe également la même parcelle que la culture principale, mais avant ou après cette dernière et non en même temps comme l'entre-culture. La culture dérobée est pratiquée avec des légumes à croissance rapide, tels que ceux que nous avons cités pour l'entre-culture. A ceux-ci nous ajouterons la carotte hâtive et le poireau pour les cultures dérobées de printemps; le fenouil, la rave d'automne, les choux hivernés, les laitues hivernées et les bettes hivernées pour les cultures dérobées d'automne.

Exemples de cultures intensives

Culture principale	Entre-culture	Cultures dérobées	
		de printemps	d'automne
Tomates	Céleris	Salades	—
Choux-fleurs printaniers	Laitues	—	{ Fenouils { Epinards
Choux printaniers	Radis, salades	—	{ Raves { Doucette
Choux de Bruxelles	Haricots nains	Epinards	—
Choux d'hiver	Chicorées	Carottes	—
Fraisiers	Epinards d'hiver	{ Pois { Poireaux	—
Bettes à côtes	Salades, colraves	—	Choux hivernés

J. CHARRIÈRE, Cernier.

HISTORIETTE DE CHEZ NOUS

Comme la plume au vent...

— Vous ne pouvez pas dire le contraire, constatait l'autre soir le cousin Théophile, les trois quarts des fréquentations commencent chez nous à la foire de mai. Est-ce la saison printanière qui en est cause? Ou seulement les airs tour à tour mélancoliques ou entraînants du vieil orgue de Barbarie, emportant au rythme de ses harmonies tant de rêves envolés?

Il parlait par expérience, le bon cousin, devisant sous la tonnelle fleurie de son coin de jardin. A sa suite, nous revoyions tant de foires d'autrefois, où, dès le soir tombé, les curieux s'assemblaient en rangs serrés autour du carrousel. Tandis que les chevaux de bois, les calèches et les bateaux tournaient avec ensemble, les commentaires allaient leur train:

— Tu vois la Marguerite avec le Zouzou; je me demande si cela va donner quelque chose?

L'on observait aussi de nombreux couples d'occasion qui semblaient ignorer sous le feu des lampions qu'ils étaient l'objet de la curiosité populaire. C'est là aussi que se sont nouées d'innocentes et pures idylles dont la plupart ont eu le sort des roses, vite effeuillées par le vent glacial de l'oubli.

* * *

En son temps, l'oncle François avait eu, lui aussi, ses rêves et ses espoirs. Durant tout un hiver, il avait, sur sa

modeste paie d'horloger, économisé quelques petits sous. Il comptait bien, comme tant d'autres, avoir à la foire prochaine une « bonne amie » à laquelle il voulait offrir de nombreux tours de carrousel. Héroïquement, il alla jusqu'à sacrifier durant un mois ses cigarettes quotidiennes. Quand vint l'avril, annonciateur du printemps et de la foire tant attendue, il compta son trésor et se crut riche. Une idée mirobolante lui traversa l'esprit:

— Après tout, voilà assez longtemps que j'attends; il y en a qui s'y mettent à seize ans, j'en ai vingt et un; rattrapons le temps perdu et payons-nous... deux bonnes amies pour un soir!

Fier de sa décision, il entreprit, durant la semaine précédant le troisième lundi de mai, des travaux d'approche qui eurent plein succès. D'avance il jouissait de son triomphe:

— On ne pourra plus dire que je n'ai pas de « requise », songeait-il, avec quelque fragile suffisance, une brune et une blonde! J'aurai du choix pour plus tard! Car enfin, on ne sait jamais, si cela allait devenir sérieux, il faudrait bien se décider pour l'une ou l'autre. Bah! finissait-il par dire, laissons aller les choses et le cœur parlera bien tout seul!

Vint la grande journée. François ne perdit pas de vue ses bergères en expectative. Il réussit même à les rejoindre toutes deux ensemble et à leur offrir, au coin d'une table dans la salle où s'orga-

VELOS



MOTOS

Ventes - Echanges - Achats - Réparations
DE TOUTES MARQUES

◀ **G. CORDEY** ▶

Ecluse 29

MAISON SPÉCIALISÉE

Tél. 5 34 27

nisait, sous l'œil bienveillant de ces dames, le « buffet » en faveur des œuvres missionnaires, des tartelettes à la crème! Ce supplément inattendu écorça quelque peu son budget. Toutefois cela lui donna l'avantageuse occasion d'adresser à ces demoiselles un pressant rappel. Avec un coup d'œil des plus éloquents, il réussit à leur murmurer presque dans l'oreille:

— A ce soir, à huit heures et demie!

Car il est bien entendu que les couples attendent pour monter en carrousel qu'il soit tout illuminé. Le plaisir alors en est triplé, même quand une panne, fortuite ou non, plonge tout « l'équipage » dans une totale obscurité!

Bref! Le soir venu, François, fringant et conquérant, cheveux pommadés et cravate neuve à pois — dernière acquisition de la journée — vint à la rencontre de son rêve! Il retrouva sans peine ses invitées sous l'auvent protecteur d'une baraque de tire-pipes et attendit les événements. L'œil brillant, il suivait les évolutions d'autres couples plus pressés et guettait l'occasion propice de monter à l'assaut de trois pacifiques chevaux de bois. Le trio bien installé, François trônant entre ses deux conquêtes, se laissa bientôt bercer par les valses de Vienne ou les airs d'opéra, se succédant inlassablement. Heureux et fier, croyant toucher à l'apogée de la gloire amoureuse, notre cavalier était transporté dans un autre monde. Il ne remarquait même pas le sourire amusé des spectateurs, dont quelques-uns disaient:

— Il s'en paie « une bosse » le François!

Ces demoiselles, elles, jouissaient du moment présent; cependant, aux clins d'œil qu'elles échangeaient derrière le dos de François, trop confiant, on pouvait craindre pour celui-ci un dénouement moins triomphal qu'il ne semblait s'y attendre. Le jeune homme, lui, tout

à son extase, battait la mesure de la tête et du pied. Il murmurait parfois, soit à droite, soit à gauche:

— On y resterait bien toute la nuit, hein!

Seulement, voilà, son portemonnaie d'horloger, peu habitué à de pareilles saignées, commençait à montrer le fond! Et pour peu que les tournées à trente centimes se multipliasent, ce serait la ruine complète. Il y avait bien les calèches où l'on pouvait aller « pour cinq le coup », mais François ne voulut pas recourir à cet expédient: « C'est bon pour les gamins, ou les vieilles filles qui ont le vertige! »

Désirant maintenir son prestige, François, tout à coup, eut une idée! Il avisa ses compagnes qu'il devait s'absenter quelques instants pour affaire pressante, les munit de billets pour quelques tours supplémentaires et fila comme un voleur dans la nuit. Il s'en alla frapper quelque cent mètres plus loin, à la porte bien connue des habitants du village, sur laquelle on pouvait lire: « Caisse d'épargne de Neuchâtel, agence locale ».

Le père Edouard, comme on l'appelait familièrement, vint ouvrir en personne, fort surpris d'avoir encore une visite si tardive.

— Que diable me veux-tu, garçon? Si c'est pour la « Caisse », tu dois savoir que je n'accepte plus de paiement après huit heures du soir!

François, tournant sa casquette dans ses mains, expliqua:

— Oh! je ne vous apporte pas d'argent, ouais non, pensez donc, un soir de foire. J'aimerais plutôt retirer dix francs sur mon « carnet ». Je ne sais pas comment c'est allé, mais j'arrive au bout de mes sous et c'est trop loin d'aller jusqu'à la maison. J'ai là des demoiselles qui m'attendent!

AUX OCCASIONS

13, Place des Halles AUGUSTE LOUP Téléphone 5 15 80

achète et vend de tout :

MEUBLES - HABITS - LIVRES - VAISSELLE, etc.

Le père Edouard s'esclaffa en se passant d'un geste familier la main sur le nez:

— Ah! tu es aussi un de ces nigauds qui flanquent l'argent en l'air pour les filles! Enfin, voilà, c'est ton affaire! Pour cette fois, je veux bien te rendre service, mais n'essaie pas de te ramener à des heures pareilles. Oh! sois tranquille, je ne dirai rien au papa! On a été jeune, on sait ce qu'est la foire et ses plaisirs. Tiens, prends tes écus et laisse-moi aller me réduire!

François ne répondit rien, tout heureux d'avoir réalisé son idée. Il se retrouva bientôt près du carrousel et se prépara à rejoindre les élues de son cœur. Déjà, il supputait ses chances de succès auprès de la brune, plus que de la blonde. « Oui, je crois bien que c'est de ce côté que cela penchera. Du reste, on les dit plus fidèles! » En attendant que cela « penche » pour la brune ou la blonde, l'amoureux d'un soir avait beau écarquiller les yeux, il n'apercevait pas plus l'une que l'autre. Il fit le tour de la place, passablement déconfit. Quelqu'un l'aperçut, vaguant comme une âme en peine et, narquois, lui demanda:

— Tu cherches tes colombes? Je viens de les voir filer derrière le collège!

— Seules? demanda François d'une voix étranglée.

— Non, l'Elisa était avec « l'Allemand » au père Burger, tandis que la Sophie se faisait accompagner par un garçon de Savagnier.

François vit rouge. « Quel toupet, songeait-il, se laisser rouler par des gaillards qui ne sont même pas de la commune! » Toutefois, malgré son violent dépit, il finit par conclure: « Après tout, elles m'ont peut-être rendu service, je n'aurais pas su laquelle choisir. »

Le carrousel, lui, tournait toujours et

voilà, ô ironie, qu'il jouait à ce moment précis le fameux air de *Rigoletto*, aux paroles désabusées:

Comme la plume au vent
Femme est volage!

Recouvrant ses esprits et sa dignité, le cavalier abandonné fit bonne mine à mauvais jeu. Il poussa l'héroïsme jusqu'à demeurer quelques instants au milieu d'un groupe où l'on discutait les mérites respectifs de la musique italienne et des valse viennoises.

— Quant à moi, affirmait François convaincu, je préfère nos vieilles pièces d'autrefois, où l'on entend si bien ronfler la basse, à ces airs italiens remplis de fioritures.

Et l'instrument, comme pour narguer l'amoureux, reprenait au bout du rouleau le refrain sarcastique:

... Femme est volage!

* * *

Puis la foire de mai fut oubliée, emportée comme beaucoup d'autres par la vague du temps.

De sa mésaventure, François sortit un peu penaud, mais non frappé au cœur. Il considéra dès lors avec beaucoup de scepticisme les ébats amoureux de ses amis et connaissances. Quand des fiançailles lui étaient annoncées, il haussait les épaules et répondait:

— C'est bien beau, pourvu que ça dure! Avec les femmes sait-on jamais?

Il ne croyait plus guère aux félicités conjugales décrites en prose ou en vers par des poètes illuminés. Sans avoir gravé dans un tronc ses initiales avec un cœur partagé en deux, nous pensons qu'il dut, à certaine époque, avoir renoncé aux

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE ET FLORAL

JEAN KELLER - NEUCHATEL

Terreaux 8 - Tél. 5 34 86

Seyon 30 - Tél. 5 23 00

Création et entretien de parcs, jardins, vergers. Graines potagères et de fleurs contrôlées.
Fleurs, plantes et toutes confections.

conquêtes du beau sexe. Il s'intéressa davantage encore à ce qui peut agrémenter l'existence. Il prit goût à la musique et devint un jour un réputé soliste de cornet à piston. Il aimait à faire retentir les échos d'alentour, aux beaux soirs d'été, de morceaux allègres et bien rythmés. Il alla même jusqu'à remplacer la fanfare défaillante, pour les dianas matinales aux jours de course scolaire ou autres festivités. Ces airs-là n'avaient que de lointains rapports avec la musique de carrousel dont la rengaine annuelle lui causait quelque agacement en lui faisant souvenir d'un temps révolu.

Un jour aussi, la belle prose l'attira. Comme il possédait un réel talent d'humoriste et de diseur, il devint bientôt l'auxiliaire attitré et précieux de toutes les soirées locales. Il suffisait de voir paraître en scène ce Coquelin cadet au petit pied pour que la salle tout entière fût mise en joie.

Un de ses monologues est resté célèbre dans la contrée. On ne cessait de lui redemander: « Mademoiselle, je vous aime! » Pourtant, l'on savait à quoi s'en tenir quant à ses aventures romanesques, et dans le cours du morceau, alors qu'il s'exerce à déclarer son amour à une... chaise, quelqu'un eut bien envie, une fois, de lui souffler à l'oreille:

— Prends-en deux à la fois, tu sais d'avance ce que cela donne!

* * *

En cette dernière foire de mai, François a repris le chemin du carrousel.

Non pas qu'il eût quelque velléité de tenter à nouveau sa chance. Mais, l'âge aidant, c'est avec une douce philosophie qu'il évoquait ses élans d'autrefois!

Il y songeait tout de même, puisque, s'approchant en tapinois de ses petits-neveux, il leur glissa à l'oreille:

— Ecoutez, garçons, la voix de l'expérience; si vous voulez que ça marche, n'en prenez qu'une à la fois et... ne la lâchez pas au milieu de la soirée!

A quoi ce facétieux d'André Favre avait rétorqué en montrant une pipe toute neuve:

— La voilà, ma bonne amie de la foire! C'est plus sûr, moins coûteux et le tirage est moins à craindre!

Fernand MONNIER-FALLET.

Du tac au tac

Un meunier cheminait avec son âne. Un bel esprit le rencontre et se met à crier:

— Où allez-vous donc tous deux ?

— Nous allons chercher du foin pour nous trois, répond aussitôt le meunier.

Varices

jambes ouvertes, hémorroïdes, eczéma,
toutes sortes de plaies sont soulagés
par le

BAUME ST-JACQUES

Sa qualité est toujours la même,
c'est pourquoi il devient rare. Fr. 1.82
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Laboratoires du Baume St-Jacques:
J. VUILLEUMIER & CIE., BALE

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

Une bonne blague jouée aux Allemands

Le correspondant verrisan à la « Feuille d'avis de Neuchâtel » a rapporté aux lecteurs de ce journal un amusant tour joué aux Allemands par le directeur de l'usine Verjoux, aux Verrières-France.

C'était au moment où cette localité était encore occupée. Les Alliés avançaient victorieusement, la capitale venait d'être libérée.

Les douaniers allemands étaient sur-excités et appliquaient une consigne très rigoureuse comportant les sanctions les plus graves.

A la nouvelle de la prise de Paris, les ouvriers de la fabrique de Verjoux allèrent trouver le directeur et lui demandèrent de leur accorder congé l'après-midi pour fêter dans le secret des familles la libération de la métropole. Malgré son vif désir de les satisfaire, M. Weibel dut répondre négativement; ç'aurait été s'exposer à l'arrestation immédiate et à la déportation.

Cependant, l'idée de permettre à ses ouvriers de fêter l'événement à la barbe des Allemands le turlupina et, après avoir bien réfléchi, il s'approcha de la frontière avec toute la circonspection requise et, sans donner la raison de sa démarche, il pria la douane suisse de demander à l'Electricité neuchâteloise de couper le courant de midi à 17 heures.

Sur ce, le directeur se rendit à Pontarlier pour ses affaires, emportant le secret de son plan.

A son retour, il fut avisé par les Allemands eux-mêmes, et avec tout le sérieux que comportait une telle communication, que le courant électrique serait coupé de midi à 17 heures... Feignant la surprise, et même une vive contrariété, M. Weibel reçut la nouvelle attendue; il n'y avait qu'une chose à faire: renvoyer le personnel quand il se présenterait à l'usine. Le meilleur de l'histoire, c'est que les Allemands eux-mêmes se chargèrent d'aviser en cours de route une partie des ouvriers du village.

Et la population put ainsi fêter, dans l'intimité, la libération de Paris: elle ne s'en fit pas faute.

Pour vos travaux de
Menuiserie-Ebénisterie
adressez-vous à

AMI BIANCHI

Menuiserie-ébénisterie
2, rue Erhard-Borel, Neuchâtel-Serrières
Tél. atelier 5 15 52
domicile 5 35 52

Tous les genres de meubles sur mesures.

Entreprise de serrurerie
Constructions métalliques
Soudure électrique

J.-L. GRAU, PESEUX

maître serrurier diplômé

Devis sans engagement. Prix normaux.

Tél. 6 13 77

Qui veut :

_____ la qualité
_____ le juste prix
_____ la ristourne

achète dans les magasins de la

**Société coopérative de Consommation
de Neuchâtel et environs**

ALBA

enlève les taches de

**VIN - FRUITS - ENCRE
ROUILLE**

En vente dans toutes les bonnes
drogueries et pharmacies

Seul fabricant :

Max DONNER, NEUCHATEL
Chantemerle 20

M. Max Petitpierre

Conseiller fédéral

Le « *Messenger boiteux* » se fait un plaisir de présenter, au nom de ses nombreux lecteurs, ses félicitations et ses vœux à celui que l'Assemblée fédérale désigna, le jeudi 14 décembre 1944, pour remplir la haute charge de conseiller fédéral.

M. Max Petitpierre ne l'a ni sollicitée, ni désirée. Il a répondu, par dévouement, à l'appel du pays, abandonnant pour cela une situation bien établie, et qu'il aimait, d'avocat et de notaire à Neuchâtel. La politique l'avait peu absorbé. Député au Grand Conseil en 1937, il avait été élu au Conseil des Etats en 1942, où d'emblée, il avait gagné l'estime et la confiance de ses collègues. Mais les problèmes juridiques et économiques avaient ses préférences. A côté de son étude, il trouvait le temps d'enseigner le droit à notre Université et de présider, depuis quelques années, la Chambre suisse de l'horlogerie.

Le Conseil fédéral a confié à M. Petitpierre la direction du département politique. La charge est lourde, les difficultés seront grandes. Dans les pourparlers qui précéderont l'élaboration du statut d'une Europe pacifiée, le département politique devra engager des négociations souvent fort délicates. La Suisse, qui tient à avoir des relations normales avec tous les pays, devra veiller avec un soin jaloux au respect de ses droits et de son indépendance morale et matérielle; elle a aussi pour mission de défendre les intérêts de nos concitoyens établis à l'étranger.

M. Petitpierre, qui est un homme pondéré et de jugement sain, qui est un grand travailleur et un juriste particulièrement bien informé des questions de droit international, saura, à n'en pas douter, répondre à la confiance que lui accorde le pays. Il aura l'exemple d'un autre de ses compatriotes, élevé comme lui aux honneurs suprêmes après une brève carrière au Conseil des Etats. M. Petitpierre est le cinquième Neuchâtelois qui accède au Conseil fédéral. Qu'on permette au « *Messenger boiteux* »

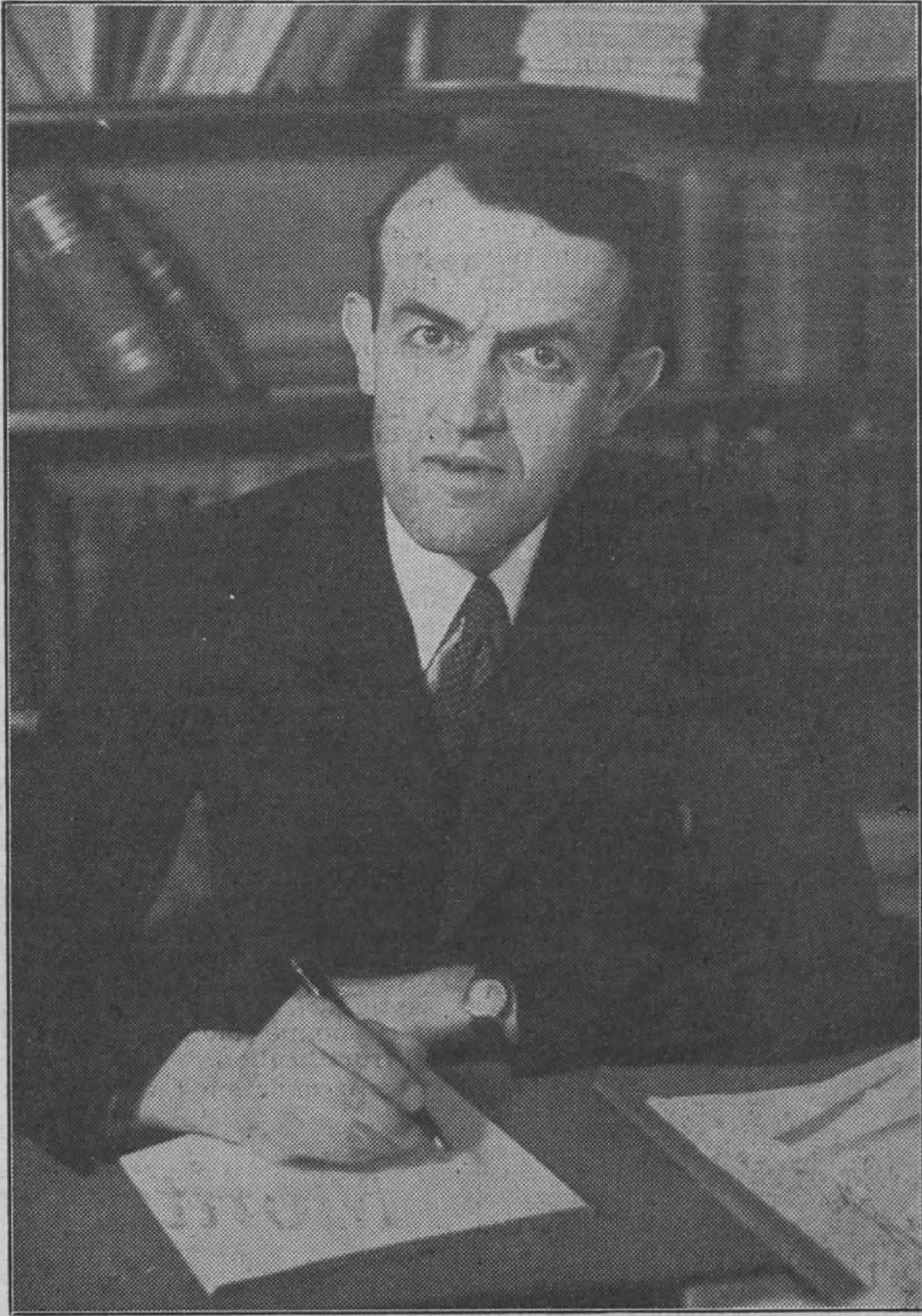
de rappeler brièvement quels ont été ses prédécesseurs :

Le premier Neuchâtelois que l'Assemblée fédérale porta au pouvoir exécutif de la Confédération fut *Eugène Borel*, 1835-1892. En 1865, il entra au Conseil d'Etat, et la même année fut élu au Conseil des Etats, qu'il présida en 1869. Trois ans plus tard, il était nommé conseiller fédéral. Le département des postes et télégraphes lui fut confié. En 1875, alors qu'il était vice-président du Conseil fédéral, il quitta ce corps pour prendre la direction du Bureau international de l'Union postale universelle.

Numa Droz, 1844-1899, fit une carrière brillante et rapide. Instituteur, rédacteur au « *National suisse* », conseiller d'Etat en 1871, député au Conseil des Etats l'année suivante. Il avait été nommé président de ce Conseil, en décembre 1875, lorsque l'Assemblée fédérale, quelques jours plus tard, le désigna pour faire partie du Conseil fédéral. Il dirigea le département du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, devint président de la Confédération en 1881 et 1887 et, dès cette dernière date, conserva d'une façon permanente, et jusqu'à sa retraite, en 1892, la direction des affaires politiques de la Suisse. Il remplit ensuite, et jusqu'à sa mort, les fonctions de directeur du Bureau international des transports.

Robert Comtesse, 1847-1922, succéda à Numa Droz au Conseil d'Etat en 1876, entra au Conseil national en 1883 et le présida dix ans plus tard. Le jeudi 14 décembre 1899, il fut élu au Conseil fédéral, qui lui confia, entre autres, le département des finances. Président de la Confédération en 1904 et 1910. En 1912, Robert Comtesse quitta le Conseil fédéral pour prendre la direction du Bureau international de la propriété intellectuelle, qu'il conserva jusqu'en 1921.

Louis Perrier, 1849-1913, député au Conseil national en 1902 et conseiller d'Etat l'année suivante. Il succéda à Robert Comtesse au Conseil fédéral en 1912, mais mourut un an plus tard.



M. Max Petitpierre

La fructification des arbres fruitiers

En regardant un arbre fruitier en fleurs, on ne se doute pas des conditions très complexes qui doivent être réalisées pour que la fructification s'effectue normalement. L'étude de ces conditions n'a été sérieusement entreprise que depuis une vingtaine d'années, d'abord en Amérique et en Angleterre, puis dans la plupart des pays producteurs de fruits. En Suisse, c'est notamment à M. F. Kobel, actuellement directeur de la Station fédérale d'essais viticoles, arboricoles et horticoles de Wädenswil, que nous sommes redevables des connaissances que nous possédons dans ce domaine.

Récemment, M. Paul Bovey, entomologiste à la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles de Lausanne, a traduit une remarquable publication de M. Kobel intitulée: *Arboriculture et Apiculture*. C'est à cette traduction que nous empruntons notre documentation.

La richesse de la floraison d'un arbre fruitier dépend de son âge, de son état

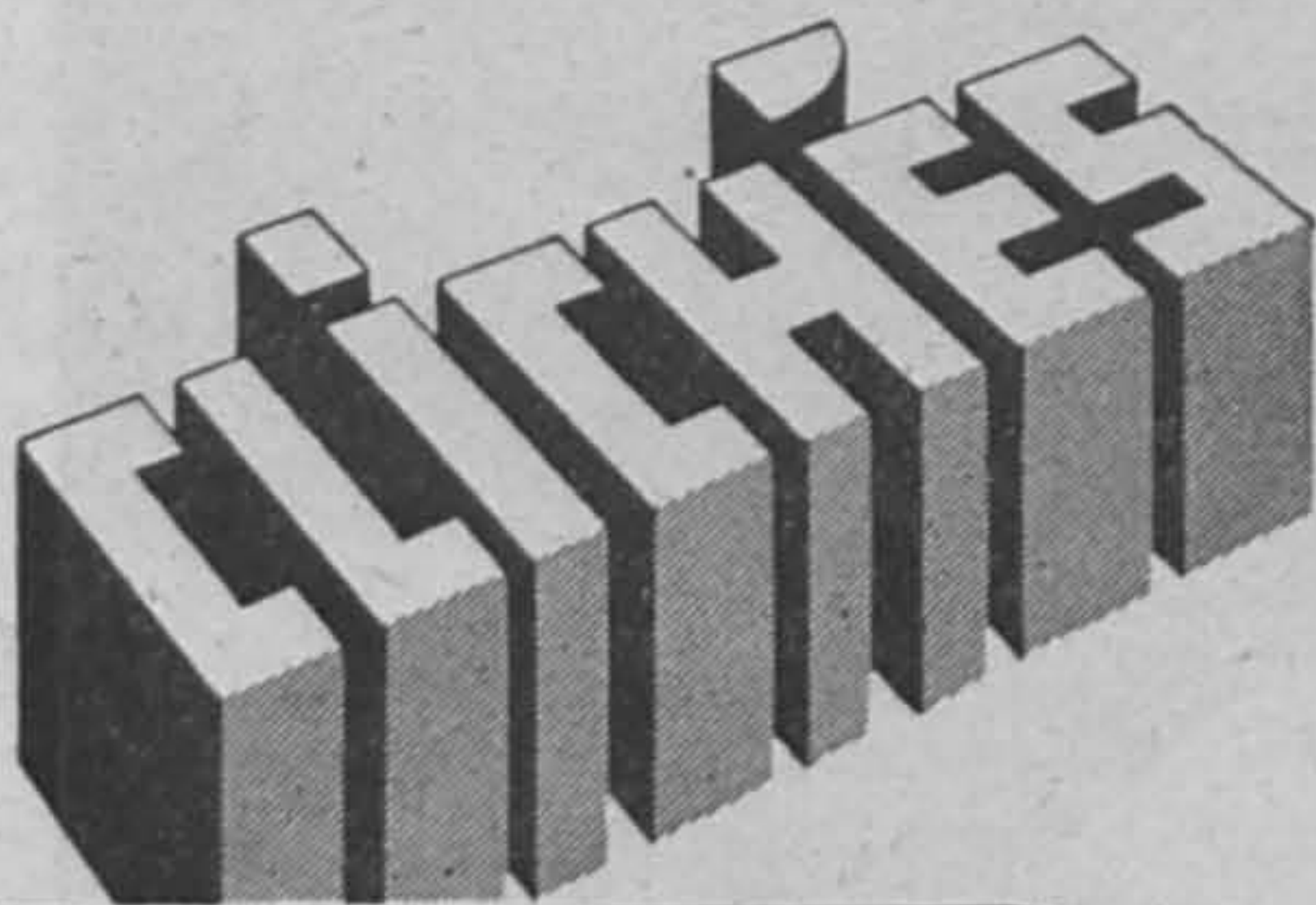
de santé, de la taille, de la fumure, des conditions climatiques, etc. Or, une magnifique floraison, résultat de soins appropriés donnés à l'arbre, n'a pas toujours pour conséquence une abondante récolte, car le processus de la reproduction sexuée, d'où résulte la formation du fruit, présente chez les arbres fruitiers de nombreuses anomalies.

Quel est le processus normal de cette reproduction sexuée et comment aboutit-elle à la formation du fruit?

Les organes reproducteurs sont les fleurs, ou plus exactement les étamines et l'ovaire. Les enveloppes florales, calice et corolle, ne jouant qu'un rôle protecteur. Dès que les fleurs sont épanouies, les étamines laissent échapper les grains de pollen, minuscules sphères de 30 à 50 millièmes de millimètre de diamètre, lesquels, transportés par les insectes, arrivent au contact du stigmate. Ils germent en donnant naissance à un tube pollinique qui pénètre à l'intérieur du style, gagne ensuite l'ovaire où il réalise la fécondation en fusionnant avec l'ovule. L'ovule fécondé se transforme alors en graine, les parois de l'ovaire s'épaississent considérablement et constituent le fruit.

Dans certains cas (pommiers et poiriers), la fécondation n'est pas absolument nécessaire pour constituer le fruit. Ce phénomène (parthénocarpie) étant exceptionnel, il faut considérer la fécondation comme indispensable pour obtenir la fructification.

La fécondation est liée à un ensemble



F. Nussbaumer

AV. DE LA GARE 19 - TEL. 52.759 - NEUCHÂTEL

Moritz

FOURRURES

Toujours le meilleur
assortiment

6, rue de l'Hôpital - NEUCHÂTEL

Tél. 5 18 50

de conditions complexes, dont voici l'essentiel de ce qu'il faut savoir:

Seules les variétés (Reine des reinettes, Ontario) de la même espèce (pommier) peuvent se féconder entre elles. Cependant, le pollen de toutes les variétés de pommiers et poiriers et d'une partie des variétés de pruniers et cerisiers est inapte à féconder les ovules d'une fleur de la même variété. Ces variétés sont dites « autostériles ». Elles nécessitent pour fructifier la « fécondation croisée » (exemple: Reine des reinettes fécondée par Ontario).

Par contre, toutes les variétés de pêchers, d'abricotiers, de cognassiers cultivés chez nous, une partie des variétés de cerisiers (Griottiers) et de pruniers (Belle de Louvain, Mirabelle, Précoce de Bühl, Quetsche de Bâle) peuvent fructifier sans fécondation croisée. Ces variétés sont dites « autofertiles ».

D'autre part, certaines variétés de pommiers et poiriers possédant un pollen stérile sont inaptes à féconder les autres variétés de pommes et de poires. C'est la raison pour laquelle la récolte sera faible ou nulle si l'on féconde Reine des reinettes, par exemple, avec une variété à pollen stérile (Gravenstein, Boscoop, Jaques Lebel, Blenheim). Mais Reine des reinettes donnera une forte récolte si nous la fécondons avec une variété à pollen fertile telle que Transparente blanche ou Ontario. Il est à noter que la stérilité du pollen ne s'observe pas chez les arbres fruitiers à noyaux.

Une autre forme de stérilité est « l'interstérilité ». Elle s'observe en particulier chez le cerisier et le prunier où des variétés dites « interstériles » ne peuvent se féconder mutuellement étant de parenté trop étroite. Chez les pommiers et les poiriers, le phénomène est beaucoup plus rare que chez le cerisier. Par exemple,

la pomme Raisin et la Reine des reinettes d'une part, la Louise-Bonne d'Avranches et le Bon chrétien William d'autre part, ne peuvent se féconder mutuellement bien qu'ayant un pollen fertile.

La non-concordance de la floraison est une autre cause qui s'oppose à la fructification des arbres fruitiers. Souvent les périodes de floraison des variétés précoces et tardives ne chevauchent pas du tout, ce qui élimine toute possibilité de fécondation réciproque. On veillera donc, lors de la création d'un verger ou d'opérations de surgreffage, à grouper les variétés à floraison concordante.

Par ailleurs, la fécondation étant opérée par les insectes, desquels les abeilles forment le 75% du contingent des butineurs, il importe que l'arbre pollinisateur ne soit pas trop éloigné de la variété qu'il doit féconder. Cette distance est estimée à 60-70 mètres par M. Kobel, mais peut être plus réduite dans les plantations fruitières denses. De même, il est reconnu que les abeilles peuvent assurer une fructification satisfaisante lorsque le rucher ne se trouve pas à plus de 600-700 mètres du verger. Dans les vergers plus éloignés, il est recommandé de pla-

MEUBLES RUSTIQUES

« ERB'É »

NEUCHÂTEL

Fabrique: Ecluse 76 (Champ-Coco)

Tél. 5 42 68



Au Ménestrel
musique

pianos
radios
disques

NEUCHÂTEL

cer une colonie d'abeilles au moment de la floraison, à raison de deux colonies par hectare de cultures fruitières.

Les remarquables travaux de M. Kobel, que nous venons de résumer très succinctement, ont mis à jour des faits d'une grande valeur scientifique et pratique. Ils enseignent aux arboriculteurs que lors de la plantation d'un verger il est important de grouper les espèces et les variétés tout en faisant voisiner les variétés à floraison concordante. Quant aux variétés à pollen stérile, elles seront intercalées entre les groupes à pollen fertile. S'il s'agit d'un verger composé uniquement de variétés à pollen stérile, on groupera également les variétés mais on intercalera dans les lignes des arbres pollinisateurs en tenant compte de l'époque de floraison.

A n'en pas douter, un verger comprenant un grand nombre de variétés réalise d'excellentes conditions pour la fructification. Mais l'exploitation d'une multitude de variétés étant peu économique, les arboriculteurs modernes transforment de plus en plus leurs vergers en cultures fruitières commerciales comprenant un nombre limité de variétés. On conçoit, dès lors, combien il est nécessaire pour

les arboriculteurs de connaître à fond tous les phénomènes de la fructification des arbres fruitiers, car parmi les meilleures variétés commerciales, il en est naturellement qui sont de mauvaises pollinisatrices.

J. CHARRIÈRE,
chef de la Station cantonale
d'arboriculture, Cernier.

RECTIFICATIONS DES FOIRES POUR 1946

Janvier : Schöftland, B. 8 au lieu du 5.

Février : Sargans, 2 au lieu du 26.

Mars : Sargans, 5, nouvelle foire.
Schöftland, B. 5 au lieu du 1^{er}.
Le Sépey, 25.
Sierre, 4 au lieu du 3.

Avril : Grindelwald, B. 29, nouvelle foire.
Gunten, foire du 15 supprimée.
Hochdorf, 25 au lieu du 8 mai.
Porrentruy (marchés aux bestiaux), 18 au lieu du 4.

Août : Les Mosses, 25 au lieu du 24.

Octobre : Le Sépey, 25.

Épilation définitive

Il faut des années pour mettre au point une méthode d'épilation efficace et autant pour l'apprendre à fond, ceci même quand le praticien possède un don incontestable

Rien ne vaut autant que **l'expérience** acquise pendant des années de travail consciencieux avec un *outillage parfait, toujours amélioré d'après les derniers perfectionnements*

Mme A. Feldscher-Fäh, *bien connue pour l'épilation*, vous garantit par écrit la suppression **définitive et rapide** de tous les poils superflus (visage et corps) avec un *minimum de frais*

Adressez-vous en toute confiance à l'

INSTITUT *Biodermex* LAUSANNE

(ANCIENNEMENT NÉOPILLEX)

Mme A. Feldscher-Fäh

2, avenue du Tribunal fédéral (Bâtiment Receveur, à 2 min. de St-François)
Téléphone 35619 Premier institut spécialisé en Suisse

Nombreuses références et attestations en Suisse (canton de Neuchâtel!) et à l'étranger. Essai et renseignements sans engagement. Garantie écrite sans aucune réserve. Contrôle médical.

Pas de succursales

Les chevaux de bois



Tournez, trottez, trottez, tournez,
Jolis chevaux de mon enfance!
Cabriolez, caracolez,
Au son joyeux d'un air de danse.

Tournant avec le carrousel,
Vous avez pris un air de fête.
C'est le printemps et, sous le ciel,
La foire est comme une saynète.

Toujours pimpants en vos atours,
N'enchantez-vous pas tout le monde?
Et que j'aime être, à tous les tours,
Emportée en la folle ronde!

Le cœur battant, les yeux brillants,
C'est un attrait irrésistible,
Et les petits, comme les grands,
Ont un plaisir compréhensible.

Que les bonnets volent en l'air,
Que les chapeaux glissent par terre,
Ça ne fait rien, ça va de pair,
Tournez, trottez comme naguère.

Car nous venons chercher l'oubli,
En acceptant ces équipées
Où l'on se sent le cœur rempli
De conquêtes aux folles pensées!

Et retrouvons, comme autrefois,
Les souvenirs de notre enfance,
Lorsque, sur un cheval de bois,
On tournait sur un air de danse!

M.-L. P.

LA BOUCHERIE-CHARCUTERIE

R. MARGOT

recommandée par ses viandes
de premier choix



Edouard Roulin

Radio-Spécialiste
Tél. 5 43 88
Seyon 18
NEUCHÂTEL

ne s'occupe que de Radio
Réparations, locations, ventes, échanges
AGENCE MEDIATOR

reliure
registres
brochage

GASTON Frey

Neuchâtel Croix-du-Marché Tél. 5 24 48

LINDER & VESSAZ

SERRURIERS
CONSTRUCTEURS

NEUCHÂTEL

Tél. 5 26 93

La maison

F. Jutzeler-Hegi

LA CHAUX-DE-FONDS

achète constamment

Cuir, peaux de veaux, lapins, etc.
au prix du jour

BEL ASSORTIMENT EN
COURROIES DE TRANSMISSION

CRÉDIT FONCIER NEUCHÂTELOIS

FONDÉ EN 1863

MÔLE 6 NEUCHÂTEL MÔLE 6

Prêts hypothécaires aux meilleures conditions

Emission d'obligations de caisse

SERVICE D'ÉPARGNE

Semences de choix

potagères, fourragères
et de fleurs
Oignons à fleurs

ED. GERSTER

Neuchâtel Md-grainier

Maison contrôlée



NOS ARTISTES

LUCIEN GROUNAUER

C'est une carrière assez particulière qu'a faite jusqu'ici M. Lucien Grounauer. D'ordinaire, un débutant se fait connaître petit à petit, dans un cercle d'abord restreint, et par des œuvres ou bien modestes, hésitantes, ou bien quelque peu tapageuses, de ces « Kraftproben » qui se révèlent, dès l'abord ou par la suite, comme des erreurs de jeunesse.

M. Lucien Grounauer, lui — faisant penser au cours d'eau vaclusien qui sort tout formé du pied des monts — conquiert du premier coup une large notoriété, et par une œuvre marquante et mûrie. C'était à Genève, à l'Exposition nationale des beaux-arts de 1931. Une vaste toile intitulée « Intérieur » présentait deux personnages : au premier plan, nonchalamment appuyée à une table rustique, une jeune fille pauvrement vêtue de noir ; au fond, derrière la table, un homme à casquette se profilait en buste. C'était tout. Nul détail pittoresque, un dénuement presque angoissant, une morne tristesse des visages qui laissait entendre un drame de la peine humaine. Les couleurs : de l'ambre et du bitume ; larges glacis pour le fond sombre et les vêtements, empâtements aux visages et aux mains seuls en lumière. Mais le métier était d'une étonnante sûreté, la touche ferme et simplificatrice. Dans l'immense effort d'art que présentait le Salon de 1931, effort voué surtout à la recherche et à l'invention coloristes, cette œuvre de clair-

obscur, construite et allusive, se distinguait par l'émotion humaine qu'elle dégageait et par le refus qu'elle opposait aux concessions du jour. Le nom de Lucien Grounauer, jusque-là inconnu, se répandit sitôt que né.

On apprend que le jeune artiste, né à Genève le 2 juillet 1906, avait passé son adolescence au Locle, avait ensuite travaillé le dessin à Lausanne, à l'Académie Loup, et la peinture aux Beaux-Arts de Genève. Après un séjour d'un an à Paris et un voyage en Italie, il revint au Locle, et dès lors œuvra dans un certain isolement, avec patience et lenteur. Toutes ses œuvres, en effet, sont longuement méditées. Un temps il évolua vers une économie toujours plus grande de la couleur, au point de paraître exsangue. Sans



Portrait de M. Léon Savary, homme de lettres et journaliste



Portrait du colonel Louis Carbonnier

doute insatisfait, il réchauffa sa palette, non toujours sans un peu d'exagération, car il n'est pas né coloriste. Son talent est ailleurs et s'exploite avec profit dans d'autres directions.

C'est ainsi qu'il accepta avec joie et intérêt l'offre qui lui fut faite de créer des décors de fêtes civiques. Il conçut et exécuta pour le festival de Daniel Jean-Richard et pour une fête fédérale de gymnastique au Locle des toiles de fond dont on loua l'invention et la tenue. Mobilisé bien des mois pendant la guerre, il lui arriva de mettre son talent au service de ses camarades. Toutefois, son art étant d'essence plutôt intérieure, Grounauer a besoin de solitude. Lorsqu'il fonda une famille, ce n'est point au centre de la cité industrielle qu'il s'établit, mais à

quelque distance, « Sur-les-Monts ».

Il a abordé bien des genres: le paysage, qu'il traite avec de saisissants raccourcis; la nature morte, où il aime évoquer les volumes avec plénitude; la composition à personnages, à laquelle il revient avec prédilection; la plus récente a fait sensation au dernier Salon des peintres, sculpteurs et architectes de Neuchâtel; de toutes les œuvres présentées, c'était celle qui marquait le plus vaste effort; de grande dimension et conçu dans une gamme chaude, ce « Maréchal ferrant » avait la grande allure d'une épopée ouvrière; l'artisan et son aide, fermement campés en premier plan, étaient représentés à l'instant même de la pose du fer, dans des rougeoiements d'atelier, tandis que le cheval, qui semblait immense, dominait la scène comme s'il naissait de l'ombre. L'artiste a donné là la mesure des moyens dont il dispose actuellement.

Mais c'est pour la figure isolée, plus précisément pour le portrait, que Lucien Grounauer semble le mieux fait. Son extrême habileté technique le sert évidemment, car il est des expressions fugitives qu'il faut saisir. Mais un portrait demande des qualités de réflexion, une intuition psychologique qui ne sont pas du domaine plastique. Il exige aussi ce choix des éléments et la justesse de coup d'œil d'où découle le caractère. Notre peintre est pourvu de tous ces dons, les visiteurs de nos expositions peuvent en témoigner, pour avoir été émus par la pureté en quelque sorte cristalline qui émanait de telle de ses figures de jeunes filles, pour avoir admiré l'absolu de la ressemblance en même temps que la sereine présence de tel personnage connu. Nous reprodui-

Prélude au centenaire de la République

On commence à parler du centenaire de 1848. Et pourquoi pas? Neuchâtel se doit de fêter son premier siècle de régime républicain et son rattachement, d'une façon complète, à la Confédération suisse. Ce n'est pas que notre canton soit entré dans l'alliance fédérale à cette date, chacun sait qu'il a été admis, avec le Valais et Genève, en 1814.

Le «*Messenger boiteux*», qui a vu le jour dans les premières années du siècle précédent, se rappelle fort bien la période troublée qui suivit la chute de Napoléon. L'Europe était dans un état d'incertitude et d'inquiétude assez semblable à celui que nous vivons présentement. Neuchâtel, faute de mieux, est rentré sous l'autorité du roi de Prusse, mais, en même temps, il est devenu un des Etats souverains de la Confédération. Il a envoyé régulièrement ses députés aux Diètes, ses soldats dans les camps fédéraux, et ses armoiries — les chevrons — ont figuré en bonne place parmi les écus des autres cantons sur le grand sceau de la Confédération, de 1815 à 1848. Le «*Messenger boiteux*» a eu l'occasion de rappeler ces choses à ses lecteurs il y a quelques années.

Le mouvement révolutionnaire est parti du Locle le 29 février 1848. Il a gagné la Chaux-de-Fonds d'où une colonne de patriotes, commandée par Fritz Courvoi-

sons ici deux de ses portraits, de deux époques différentes: celui de Léon Savary, qui date de 1931, et celui, tout récent, du colonel Louis Carbonnier. Diversement, ils témoignent tous deux de la valeur du peintre.

10 juillet 1945.

Maurice JEANNERET.

sier, est descendue sur le chef-lieu. Comme un fruit mûr, le régime monarchique est tombé.

Si le «*Messenger boiteux*» avait son mot à dire dans les sphères qui décideront si la commémoration de ces événements se fera aux Montagnes plutôt que dans le Bas, il se prononcerait ainsi: Ce qui importe, c'est que nous ne laissions pas les Neuchâtelois ni les Confédérés des autres cantons dans cette idée fausse que notre petit pays vivait, avant 1848, sous un régime odieux, qu'il n'avait aucune liberté, qu'il était sans vie propre et ne comptait aucun citoyen dévoué et désintéressé, aucun homme capable, aucun industriel, aucun savant, que sa population, plus soucieuse de crier «*Vive le Roi!*» et de faire la courbette devant les représentants des autorités, n'avait qu'une existence terre à terre. Une comparaison avec les cantons voisins convaincra tout observateur impartial que les Neuchâtelois d'autrefois n'avaient rien à envier au régime sous lequel vivaient la majorité des Bernois et des Fribourgeois, par exemple, au temps de Leurs Excellences et même jusqu'en 1830. Ces cantons se sont définitivement émancipés dix-huit ans avant le nôtre.

N'allons pas croire, non plus, que les Neuchâtelois ignoraient tout des villes suisses. Leurs comtes ne dédaignèrent pas de s'allier à elles, avec Fribourg, avec Soleure, avec Berne, et plus tard avec Lucerne, comme aussi avec d'autres cités moins importantes, comme Bienne, Laupen, la Neuveville, Payerne.

Après les comtes, les détenteurs de fiefs, les sujets cherchèrent aide et protection auprès d'elles: les bourgeois de Neuchâtel, ceux de Valangin, les habitants du Val-de-Ruz, du Locle et de la Sagne, de la Béroche, les seigneurs de Colombier, de Vaumarcus et de Gorgier traitèrent avec Berne, tandis que le Lan-

deron et Cressier frappaient à la porte de Soleure.

Ce rapprochement de Neuchâtel avec ses voisins du sud et de l'est ne s'est pas borné à l'échange de documents diplomatiques ou de bonnes paroles, il s'est traduit en actes qui influèrent sur les destinées du pays. Les traités de combourgeoisie passés avec Berne, Fribourg et Soleure firent entrer le comté de Neuchâtel dans l'orbite de la Confédération. Il devint une de ses zones de défense. Et cela explique, notamment, l'intérêt que prit Berne à la mise en état de défense des passages du Jura pendant les guerres de Bourgogne. L'avant-garde du Téméraire s'est arrêtée à la Tour Bayard au début de 1476; elle a fait demi-tour, puis, à sa suite, toute l'armée bourguignonne a déferlé dans le Pays de Vaud. Neuchâtel participa, dans une faible mesure il est vrai, aux guerres défensives de Berne. Il envoya son contingent à Saint-Jacques sur la Birse, à Morat, à Dornach, à Villmergen.

Lorsque s'est produite la crise religieuse du XVI^{me} siècle, le Landeron et Cressier restèrent catholiques grâce à la protection de Soleure, tandis que le concours de Berne favorisa l'extension de la Réforme dans le reste du pays. La conséquence fut que les relations de Neuchâtel avec ses combourgeois restés catholiques comme Soleure, Fribourg et Lucerne se refroidirent, mais en revanche l'influence de Berne devint prépondérante. La Confédération se divisa en deux camps hostiles: les cantons protestants d'un côté, les catholiques de l'autre. Et Neuchâtel, qui ne demandait qu'à vivre en bonne intelligence avec les uns et les autres, aurait bien voulu devenir l'allié de tout le Corps helvétique et par-

ticiper à la vie commune des cantons. Il tenta démarches sur démarches, mais la porte restait close, malgré l'appui des cantons protestants. A aucun prix les catholiques ne voulaient d'un allié passé à la nouvelle confession. Et cet ostracisme à l'égard de notre petit pays dura jusqu'au XIX^{me} siècle. Il a fallu la pression des Puissances pour le faire admettre comme vingt et unième canton en 1814.

Neuchâtel restait, cependant, une monarchie; son prince était en même temps roi de Prusse. Mais qu'on ne se méprenne pas, il ne fut à aucun moment incorporé au royaume de Prusse, comme il n'avait pas fait partie de la France sous le règne de la maison d'Orléans-Longueville. Neuchâtel a toujours formé un petit Etat de langue française, vivant de sa vie propre, avec ses usages et ses coutumes particulières, avec ses milices locales englobant tous les hommes valides, créées pour la défense éventuelle du territoire mais non pour participer aux guerres que pouvait entreprendre le souverain. Ce dernier frappait monnaie comme prince de Neuchâtel; il y faisait figurer ses armes où l'on pouvait voir les chevrons comme emblème du pays.

Le pays de Neuchâtel peut se flatter d'avoir été particulièrement épargné au cours de son histoire. Alors que la guerre sévissait à plusieurs reprises chez ses voisins, où elle apportait le pillage et les dévastations, le Neuchâtelois avait le bonheur de pouvoir poursuivre en paix ses diverses activités. Il était fidèle sujet de son prince, mais savait défendre, en toute occasion, ses droits et ses intérêts. S'il vivait du travail de la terre, il ne montrait pas moins un esprit curieux et une dextérité manuelle qui le poussèrent

Restaurant
Strauss
SALLE A MANGER AU 1^{er} ETAGE

TÉL. 51083
M. H. JOST
NEUCHATEL

à entreprendre divers travaux mécaniques. C'est ainsi que se forma aux Montagnes une main-d'œuvre apte à faire plus tard de l'horlogerie et de la dentelle, tandis que le Vignoble voyait s'élever peu à peu d'importantes manufactures de toiles peintes.

Et le centenaire de la République? Le « Messenger » reconnaît qu'il l'a quelque peu perdu de vue au cours de sa promenade dans les temps révolus. Que cette commémoration soit l'occasion de montrer aux Neuchâtelois et aux Confédérés ce qu'a été ce premier siècle de régime républicain, ce qu'il a valu à notre canton, les succès enregistrés dans quantité de domaines, le développement de nos institutions, la prospérité de nos industries, de notre commerce, soit, cela est légitime et mérite d'être mis en valeur.

Mais qu'on ne laisse pas s'accréditer la légende que Neuchâtel ne date que de 1848. Nous sommes les héritiers des hommes de la révolution comme eux-mêmes se rattachaient, malgré eux, à un passé qu'ils réprouvaient. Le recul permet aujourd'hui une meilleure appréciation de ce passé. Sachons reconnaître ce qu'il avait de bon et par là exprimer ce qui nous relie aux générations qui, au cours des siècles, ont défriché et cultivé le sol, préparé l'essor économique du pays et façonné l'âme neuchâteloise.

Suprême recommandation

Un paysan écossais était malade et sa fin semblait proche. Sa femme, obligée de s'absenter, plaça une chandelle auprès de lui et, avant de sortir, lui fit cette recommandation:

— Tu vois, j'allume la chandelle, mais si tu te sens sur le point de trépasser, souffle-la bien vite...

1905 C'est à cette date que s'ouvrit à Neuchâtel le

MAGASIN ROGNON

Mme L. KALTENRIEDER, succ.

antiquités et occasions

Comme par le passé vous pouvez toujours vendre tout ce dont vous n'avez plus besoin et vous trouverez actuellement au magasin d'antiquités et d'occasions de la rue de l'Ancien-Hôtel-de-Ville un grand choix en meubles, tableaux, gravures, bibelots, vaisselle, habits, etc. Tél. 5 38 05 et 5 16 89

Dießbach-Balsam



Il y a deux cents ans que le célèbre

Diessbach - Balsam

est fabriqué comme remède de famille indispensable

Meilleur remède contre

indispositions

flatuosités

vomissements etc.,

ainsi que

blessures

En vente exclusivement en flacons d'origine à Fr. 0.90, 1.80, 3.50 et 5.50 dans toutes les pharmacies

Seul fabricant : Droguerie

Felix VOGT - Oberdiessbach

Mise au point

— Monsieur l'avocat, mon voisin m'accuse d'avoir volé une montre en or! C'est doublement faux!... d'abord, je n'ai pas volé de montre... ensuite, elle n'était pas en or...

Malentendu

Elle: — Nos nouveaux voisins ont l'air de bien s'entendre. Il embrasse sa femme chaque fois qu'il s'en va. Pourquoi ne fais-tu pas ça, toi?

Lui: — Voyons, Mary, je la connais à peine!

Rapidité

Désireuse de se rendre compte du temps nécessaire pour « transformer » un arbre en journal prêt à être lu, une importante fabrique allemande de papier a fait la curieuse expérience que voici:

Trois arbres ont été abattus dans une forêt voisine de la fabrique. Après avoir été dépouillés et écorcés, ils furent transportés à l'usine. L'abattage avait commencé à 7 h. 35. La pâte de bois liquide fut amenée aux machines à papier, et, à 9 h. 35, la première feuille était séchée et expédiée à un journal situé à 4 kilomètres de là. A 10 heures du matin, la feuille sortait de presse imprimée.

Il avait fallu 2 heures 25 minutes pour transformer un arbre en journal.



L'AIGUISE
CISEAUX
«RAPID»

Prix
de vente
1.75

fera en une minute
d'une paire de
ciseaux émoussés,
un instrument bien
aiguisé

Aimé Rochat
CERNIER (Neuchâtel)

ROBES

MANTEAUX

Belle Mode

AU SERVICE DE L'ÉLÉGANCE FÉMININE

BELLE MODE SARL. NEUCHÂTEL. RUE DE L'HOPITAL. 12. TÉL. 5 25 44

BLOUSES

COSTUMES

AMEUBLEMENTS
LITERIE
ARTICLES D'ENFANTS

La maison de confiance

«AU CYGNE»

C. Buser fils

Fbg du Lac 1 Tél. 5 26 46

NEUCHÂTEL

En toute saison une cure médicinale de
FERMENT BERANECK
Fr. 6.— le flacon
dans toutes les pharmacies.

Pour un bon

ACCORDÉON

NEUF ou d'OCCASION

ou pour réparations de toutes
marques. Catalogues et listes
d'occasions gratis directement
à la Fabrique d'accordéons

«HERCULE»

CORCELLES (Neuchâtel)

Le „Heimatschutz“

SECTION DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Après une interruption de quelques années, la section du canton de Neuchâtel a, en 1942, repris vie. Un comité nouveau s'est formé et le nombre de ses membres était, à fin juin 1945, de 165.

Le but du « Heimatschutz » est le maintien de notre patrimoine national, de ses beautés naturelles, de ses constructions de style traditionnel. Il a comme tâche de conseiller les particuliers qui veulent bien le consulter, afin que toutes restaurations et constructions nouvelles soient en harmonie avec le style du pays.

Dans notre canton, son comité et ses

neaux peints, ce plafond est unique dans nos Montagnes neuchâteloises.

Le Conseil communal des Ponts-de-Martel en a fait l'acquisition, et le placera dans la chapelle du cimetière, qui sera restaurée.

La Société d'histoire du canton de Neuchâtel et le « Heimatschutz » ont voté un petit crédit, pour répondre à un appel de la commune des Ponts, qui prévoit une dépense de fr. 10,000.— à fr. 12,000.— pour les travaux qu'elle aura à entreprendre.

Les arbres des allées de Colombier, abattus en nombre imposant, firent



Remarquez la malheureuse clôture de l'église d'Engollon et la nudité du voisinage. Combien plus attrayante est l'église de Fontaines, cachée dans son nid de verdure.

membres ont eu l'occasion d'examiner plusieurs questions importantes.

En 1942, M. Maurice Favre découvrit aux Ponts-de-Martel, dans l'immeuble Finger en démolition, portant la date de 1617, un superbe plafond Renaissance. Composé de poutres sculptées et de pan-

l'objet d'un rapport et d'une causerie bien documentée, faite par M. Charles Emery, géomètre, à l'assemblée de 1944 à la Chaux-de-Fonds.

Nos fermes neuchâteloises sont menacées de transformations malheureuses, le plan Wahlen obligeant les paysans à

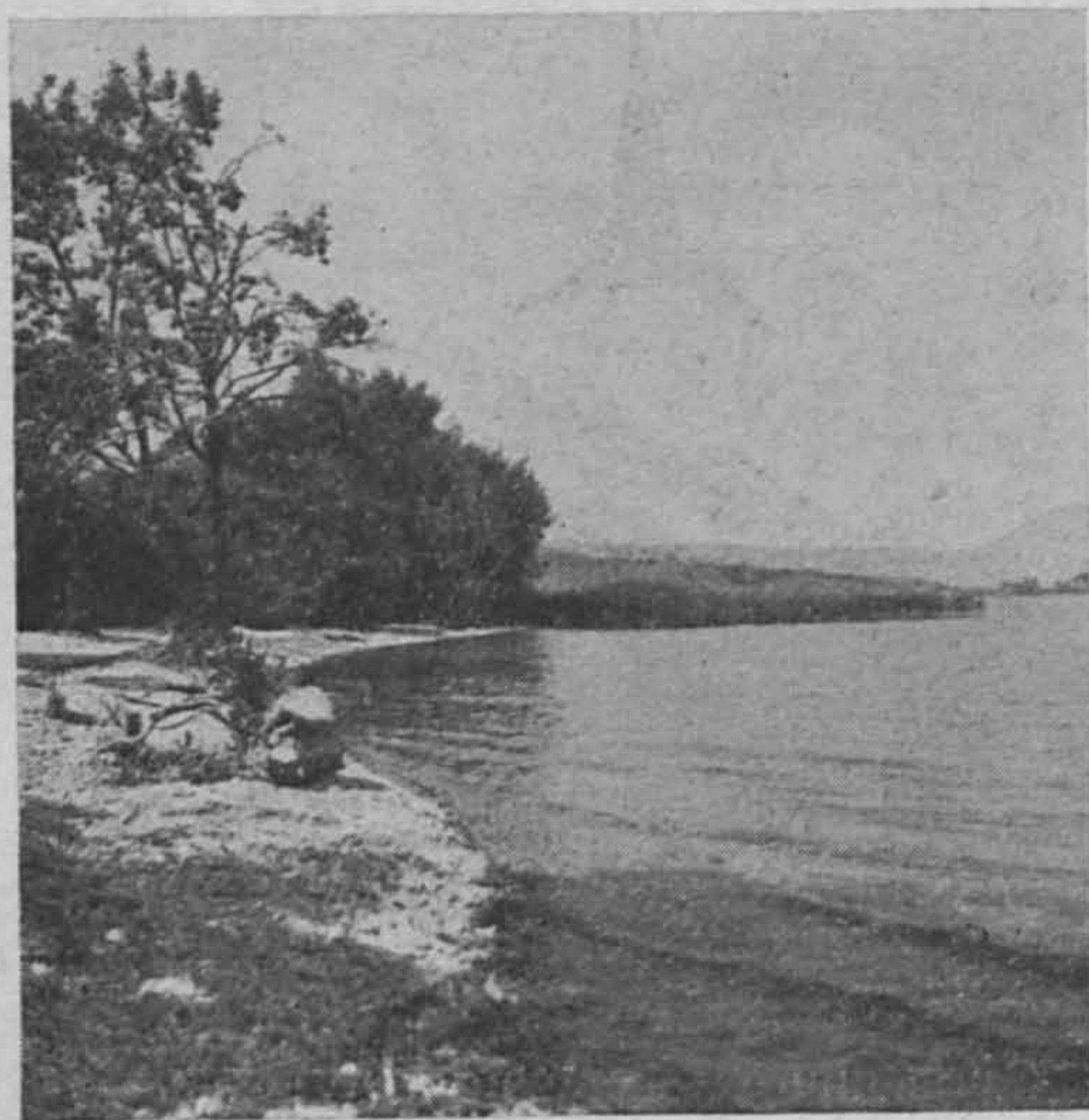
trouver plus de place dans leurs granges. Pour sauver l'aspect traditionnel de nos vieilles fermes et conserver leur cachet, MM. Jean-Pierre Stucky et A.-E. Wyss, architectes à la Chaux-de-Fonds, ont examiné toutes les possibilités, élaboré des plans, donnant satisfaction aux exigences des temps nouveaux et aux membres du « Heimatschutz ».

Le problème de la protection des rives du lac de Neuchâtel a fait l'objet d'une campagne active. En septembre 1944, M. Jean-Pierre de Bosset, architecte à Neuchâtel, constatant l'envahissement de nos rives par des maisons de week-end disparates, nous fit part de ses craintes. La Pointe-du-Grin le préoccupait spécialement, il redoutait un nouveau Colombier.

Si l'on ne peut empêcher la construction de ces petites maisons, il est nécessaire de la réglementer et que des zones protégées soient prévues.

Des dispositions de cette nature ont déjà été prises pour la protection du Greifensee.

M. Jacques Béguin, architecte à Neu-



Un rivage idyllique qu'il faut protéger

châtel, ayant eu l'occasion de faire, pour plusieurs communes riveraines, des règlements d'urbanisme, le travail du « Heimatschutz » s'en trouva simplifié. Les communes de Saint-Blaise, Neuchâtel, Cortaillod, Gorgier, Saint-Aubin, ont un

règlement déjà en vigueur. Restaient les communes de Marin, Auvernier, Colombier, Boudry et Bevaix. Deux membres du comité sont allés rendre visite à leurs autorités, afin de leur suggérer l'élaboration d'un règlement d'urbanisme, dans le sens de celui qui est en vigueur à



Ferme neuchâteloise telle qu'il faut la conserver

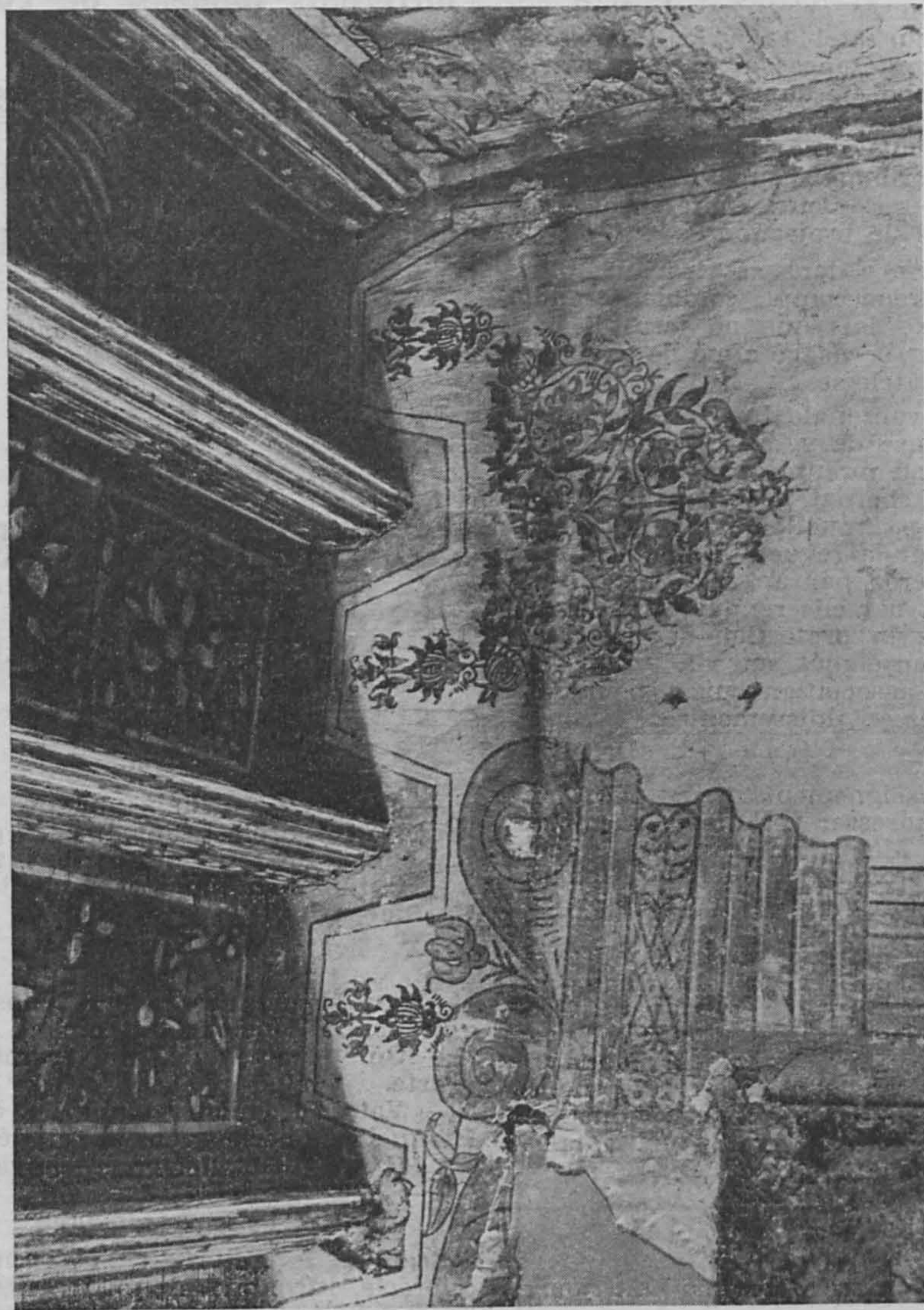
Cortaillod. Le rôle du « Heimatschutz » consiste à servir de trait d'union entre les différentes communes, car celles-ci sont autonomes, et le « Heimatschutz » ne peut faire plus que de donner des conseils.

Partout nos délégués furent très aimablement accueillis, M. Pierre Soguel donnant à qui le demandait des explications sur la loi concernant les constructions.

Un autre problème encore intéresse le « Heimatschutz » : celui des arbres de la baie de Colombier, qui sont déracinés par de violents courants. La Société d'embellissement de Colombier a élevé des murs en béton armé, qui protègent ces arbres, mais, il est vrai, n'embellissent pas le paysage. M. le professeur Maurice Jeaneret propose d'examiner la possibilité de construire une digue faite de rochers naturels, entre lesquels il serait possible de planter des buissons.

A Neuchâtel, au Locle et à la Chaux-de-Fonds, des règlements d'urbanisme sont soit en vigueur, soit en préparation, et rendent de très grands services à la cause de la protection du patrimoine national. Ces villes ont institué des commissions d'urbanisme qui, en général, font appel à un ou plusieurs membres du comité du « Heimatschutz ».

Un de nos membres, M. Guillaume Nusslé, a, dans son livre « Essai sur la



Plafond Renaissance de l'immeuble Finger aux Ponts-de-Martel

Chaux-de-Fonds», soulevé plusieurs problèmes intéressant la sauvegarde du cachet de sa cité et examiné diverses questions d'urbanisme.

En mars 1944, M. Henri Naef, conservateur du Musée gruyérien de Bulle, a donné à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds une conférence sur: « Notre patrimoine national », dans laquelle il a exposé à un public nombreux quels étaient les buts du « Heimatschutz » et les résultats obtenus ou à obtenir dans toute la Suisse. Cette conférence était accompagnée de projections.

Plus il avance dans ses travaux, plus le comité se rend compte combien grande est la tâche. Mais que ne fera-t-il pas pour protéger le visage aimé de sa petite patrie neuchâteloise.

La section cantonale du « Heimatschutz » serait heureuse de voir les Neuchâtelois s'intéresser nombreux à son œuvre, utile au premier chef et désintéressée. Pour une cotisation annuelle de 6 fr., ses membres reçoivent la revue « Heimatschutz », quatre numéros par an, fort bien illustrés. Ils sont par elle rendus attentifs au problème de la protection de nos sites aimés et renseignés sur la campagne menée par l'association suisse pour lutter contre les enlaidissements.

R. JUNOD.

Pour renseignements ou adhésion, prière de s'adresser à l'un des membres du comité: MM. Jean-Pierre de Bosset, architecte, Pommier 5, Neuchâtel; Charles Emery, géomètre, Châtelaine, Saint-Blaise; François Faessler, conseiller communal, Chemin-Blanc 5, le Locle; Maurice Favre, industriel, Bois-Gentil 9, la Chaux-de-Fonds; René Junod, commerçant, Promenade 5, la Chaux-de-Fonds; Roger Luginbühl, pasteur, Temple-Allemand 25, la Chaux-de-Fonds; Jules Niquille, industriel, Fleurier; Maurice Robert, industriel, Bussy s/Valangin; Pierre Soguel, notaire, Môle 10, Neuchâtel.

Ménage moderne

Ils étaient mariés depuis huit jours. La femme demande:

— Chéri, que voudrais-tu pour le déjeuner, du café ou du thé?

— Si ce que tu as fait jusqu'à présent était du café, donne-moi du thé, mais si c'était du thé, je préférerais du café.

TUILES PASSAVANT
COUVERTURE DE PREMIÈRE QUALITÉ
différents modèles de tuiles
à emboîtement

TUILES ENGOBÉES
TUILES FLAMANDES
TUILES DE COUVENT

■
Demandez prix et catalogue



Passavant-Iselin & C^o

SOCIÉTÉ ANONYME

ALLSCHWIL - BALE

Impossible

— Toto, je t'ai déjà dit de ne pas prendre la parole avant que les grandes personnes aient fini de parler!

— Oui, maman, mais elles n'ont jamais fini de parler.

Chez le médecin!

— Avez-vous fait quelque chose pour votre mal, Monsieur Dutemps?

— Oui, je suis allé trouver mon droguiste.

— Votre droguiste, tonne le docteur. Et quelles âneries vous a-t-il débitées?

— Il m'a dit d'aller vous trouver.

La boîte à musique

Segovia, le guitariste si connu et si apprécié, racontait un jour à des amis: Je jouais à la cour d'un royaume pas très éloigné de la Suisse.

— Vous jouez à la perfection, me dit la reine, on dirait une boîte à musique.

— Oh! Majesté, je n'ai pas encore atteint ce degré de perfection, répondis-je.

— Quelle modestie! s'écria la reine.

L'AROME MAGGI



améliore vos soupes

Démangeaisons ou éruptions
une cure médicinale de

FERMENT BERANECK

à Fr. 6.— le flacon

dans toutes les pharmacies.



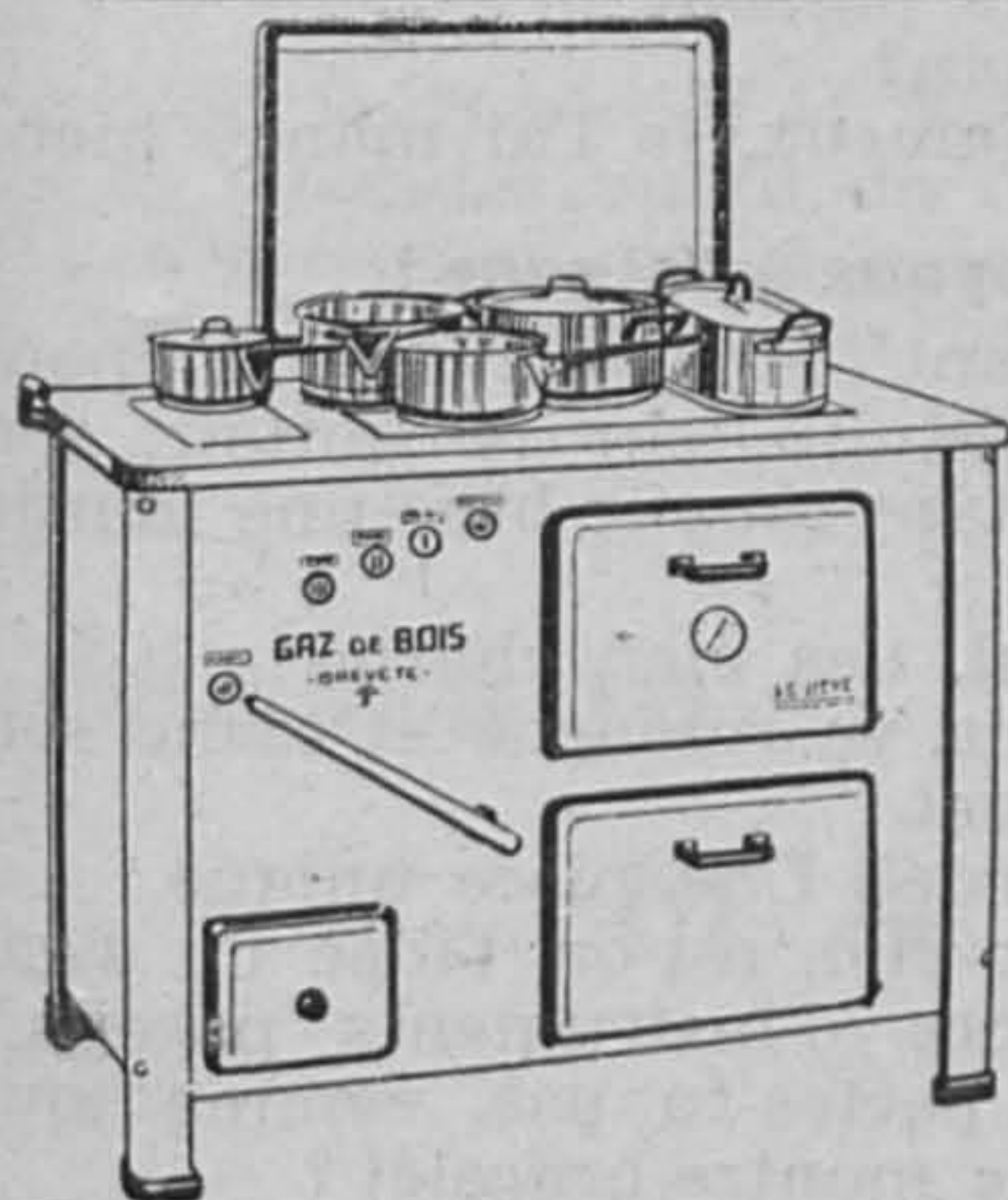
Pour bien s'éclairer
chez soi

Vuilliomener
INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Un sportif bien habillé

s'équipe chez **JIKA-SPORTS**

Rue de l'Hôpital 20



FOURNEAUX «Le Rêve»

entièrement émaillés

FOURNEAUX A GAZ DE BOIS
CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES

Pour être bien servis, adressez-vous au spécialiste

F. GIRARD BASSIN 6 - NEUCHÂTEL

Singularités *de personnages célèbres*

La reine Elisabeth, à sa mort, laissa trois mille robes différentes, et dans les dernières années de sa vie elle ne voulait souffrir aucun miroir, craignant d'envisager la trace fâcheuse des ravages du temps.

Le grand philosophe Descartes donnait une attention toute particulière à ses perruques et il en avait toujours quatre en réserve dans son cabinet.

Mozart, dont les cheveux blonds étaient très beaux, les portait longs et flottants sur les épaules et rattachés sur la nuque par un ruban de couleur.

Napoléon I^{er} tirait vanité de la petitesse de son pied.

Spinoza se plaisait à voir combattre les araignées et riait à se tenir les côtes en contemplant cette guerre d'insectes.

Beethoven aimait à piétiner dans l'eau froide à toute heure du jour, jusqu'à ce que sa chambre fût transformée en marais et que l'eau filtrât à travers le parquet dans les étages inférieurs; souvent aussi, le soir ou le matin, il parcourait les champs humides de rosée sans souliers ou sans bas.

Numa Droz... mécanicien

On sait qu'il avait appris le métier de graveur, mais qui se doutait que notre concitoyen avait consacré les loisirs que lui laissaient ses importantes fonctions à la mécanique? Allez vous renseigner auprès d'un directeur d'école de Neuchâtel. Un beau jour, celui-ci téléphone au Musée d'histoire: — Nous avons samedi une réunion de délégués, et avant la séance nous tenons à leur faire voir les curiosités de la ville. Serait-il possible de leur montrer les mécaniques Numa Droz? — Les mécaniques Numa Droz? — Oui, est-ce que vous n'avez pas des mécaniques uniques au monde? — Vous parlez sans doute des automates Jaquet-Droz? — C'est possible, je ne connais pas, mais on a beaucoup parlé de Numa Droz cette année, je pensais donc qu'elles étaient de lui.

Distraction de savant

Mommsen, le grand historien allemand, était sujet à des distractions incroyables. Un jour, dans un omnibus, il fouillait vainement dans toutes ses poches pour trouver ses lunettes. Une fillette, placée à côté de lui, les lui tendit.

— Merci, mon enfant, dit le savant, et comment t'appelles-tu?

— Anna Mommsen, papa!... répondit l'enfant.

La reconnaissance

J'ai pour voisin de campagne un homme qui, dernièrement, fut pris d'une congestion cérébrale. Sa vieille servante, effrayée, n'eut que le temps de crier au secours, après quoi elle tourna l'œil et tomba évanouie. Un ouvrier passait. Il pénètre dans l'appartement, relève les deux agonisants, rappelle la servante à la vie, saute sur un cheval, court à la ville et ramène un médecin. Le malade fut sauvé. L'ouvrier retourna à son travail. Je dis à mon voisin:

— Sans cet ouvrier, vous étiez un homme mort. Vous comptez bien le récompenser.

— Oui, certes, me dit-il, j'ai l'intention de lui donner cinquante francs.

Quelques jours après, je le rencontre.

— Eh bien! avez-vous vu votre sauveur?

— Non, pas encore, mais il ne perdra rien pour attendre, j'ai dit que je lui donnerais vingt francs, c'est comme s'il les tenait.

Huit jours plus tard:

— Vous l'avez vu?

— Cet ouvrier? Ah! oui... c'est-à-dire non, mais je lui engraisse un lapin... Je ne vous dis que ça. Je ne suis pas de ceux qui oublient un service.

Quinze jours passent.

— Et ce lapin?

— Il était fameux, je l'ai mangé hier!

Soyons à la page!

En arpentant le boulevard, Dupont aperçoit devant lui, sur le trottoir, son ami Paul portant sous le bras une lourde pendule.

— Hé! Paul, t'es bien chargé!

Paul, surpris, se retourne et lâche son précieux paquet.

— Miséricorde! Une pièce unique.

— Mais, dis-moi, a-t-on l'idée de s'encombrer encore d'instruments pareils? Pourquoi ne portes-tu pas, comme tout le monde, une montre-bracelet?

Seyon 1843-1943

Du temps que le premier Seyon
Passait par la rue de ce nom,
Ça ne sentait pas toujours bon,
Que celui-ci déborde ou non!

On y voyait flotter les rats,
Les souris, les lapins, les chats,
Sans parler d'un et cætera
Bien pire encore que tout cela!

Les gens prenaient des airs sceptiques
En passant le Pont des Boutiques
Et pensaient: « Il est lunatique,
Ce Seyon qui nous fait la nique! »

Mais comment le placer ailleurs?
Où déverser ses flots railleurs?
Si c'est cher, il fait des malheurs,
Alors tant pis pour les censeurs!

C'est ainsi que, grâce aux bourgeois,
En mil huit cent quarante-trois,
Notre Seyon perdit ses droits
De passer sous les ponts étroits.

Adieu, le bruit des flots s'achève!
Le Gor n'est plus qu'un joli rêve!
Un chant d'amour au loin s'élève
Regrettant le bord de la grève!

Adieu la Herse et le Râteau,
Les glissades au fil de l'eau,
Les farces en petits bateaux,
L'hôtel de ville et les badauds!

Adieu la mousse aux aspects flous,
Recouvrant ses jolis cailloux:
Le clapotis de ses remous
Ne s'entendra plus près de nous.

Adieu les ponts et les boutiques,
Les Boucheries aux airs rustiques,
Les moucherons et les moustiques
Et les pots de fleurs poétiques!

Hélas! Plus de jolis canards
Nageant parmi les nénuphars:
A leur place, on a les pochards
Fuyant sur les trottoirs blafards.

Et les gentils petits poissons,
Hôtes aimés des anciens fonds,
Loin des pêcheurs au hameçon,
Retournent au lac, sans façon.

On n'entendra plus, sur la pierre,
Le rythme de la lavandière
Frottant, au bord de la rivière,
Ses draps près du débarcadère.

C'est qu'on leur fait un Seyon neuf
Loin de la Poste et du Pont-Neuf.
Aimant l'esbroufe et roi du bluff,
De terre, il sort comme un bel œuf,

On entend, dès lors, certains soirs,
Son ancien lit sous les trottoirs
Pleurer, loin de ses abattoirs,
Son vieux Seyon sous les cieux noirs!

M.-L. P.

Massage

Pédicure

Bain turc

M. & Mme + BONARDO

Seyon 2

NEUCHÂTEL

Tél. 519 26

QUINCAILLERIE

OUTILLAGE

ARTICLES DE MÉNAGE

PORCELAINE

LOERSCH
ROBERT S.
A.

Rues du Seyon et de l'Hôpital - NEUCHÂTEL

MAGASIN E. MORTHIER
LANGEL
SUCC.
NEUCHÂTEL

La vieille épicerie fondée en 1789
a gardé la tradition

Installations modernes

Service à domicile

Pour l'extraction et le débitage de troncs d'arbres,
défrichements, aménagements de terrains, etc.

employez nos explosifs **Cheddite, Telsite**

PETITPIERRE & GRISEL, NEUCHÂTEL

SI VOUS DÉSIREZ: DE L'HORLOGERIE, BIJOUTERIE-ORFÈVRE
adressez-vous en toute confiance à **HENRI PAILLARD** NEUCHÂTEL
RÉPARATIONS • TÉLÉPHONE 52281 SEYON 12

Prix : 80 c. plus 3 c. impôt sur le chiffre d'affaires